

ÉVOLUTION & CRÉATION



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

PRINTEMPS 2024

Anatomie comparée
Sélection sexuelle
Bouledogue de Darwin
Anti Darwin
Philosophie naturelle
Catastrophisme
Homme fossile
Sélection naturelle
Révolutions du globe
Materialisme
Biologie
Fixisme
Déluge
Descendance
Monisme
Darwinisme social
Transformisme
Paléontologie
Géologie
Créationnisme
Préexistence des germes
Évolution
Homme antédiluvien
Genèse
Néo-lamarckisme
Singes



La librairie est heureuse de vous proposer ce catalogue consacré aux fondateurs de la théorie de l'évolution... et à leurs détracteurs!

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

1. ADHÉMAR, Jean-Alphonse.

Révolutions de la mer.

Paris, Carillan-Goery, 1842. In-8, VIII-184 pp., 5 pl. depl. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

“Formation géologique des couches supérieures du globe” (Sous-titre en couverture).

Édition originale, remise en vente avec couverture de relais à la date de 1843. Rare.

Cet ouvrage du mathématicien Joseph ADHÉMAR (1797-1862) inaugure l'hypothèse de **l'origine astronomique des alternances climatiques**, formulée à la suite de la découverte des périodes de glaciations par Agassiz. Elle précède l'hypothèse, plus retentissante, de James Croll.

L'auteur démontre que le déplacement du centre de gravité de la terre porte comme conséquence le déplacement des eaux pour une période de 10500 ans. Il attribue ainsi la différence de glaciation entre les deux pôles aux modifications périodiques de la position de la terre par rapport au soleil. L'ouvrage a reparu, en 1860, sous le titre de *Révolutions de la mer, déluges périodiques*.

Exemplaire enrichi d'un envoi signé de l'auteur à Monsieur [nom biffé], professeur à l'école d'état major...”

Couverture défraîchie, petits manques. Bon état intérieur en dépit de rousseurs et de brunissures. Lacune sur le faux-titre, à l'endroit où le nom du destinataire de l'envoi a été masqué.

Réf. 95801 | 250 €

2. AGASSIZ, Jean Louis Rodolphe.

De l'espèce et de la classification en zoologie.

Paris, Germer-Baillière, 1869. In-4, [6]-400 pp., 1 tabl. depl. Demi-basane bleue de l'époque, dos lisse et fileté.

Édition originale.

Louis AGASSIZ (1807-1873), paléontologue et géologue américano-suisse, fut à la fois un savant respecté par ses pairs, dont Cuvier et Alexander von Humboldt, et un voyageur infatigable, qui explora l'Europe Centrale, les Alpes suisses, et l'Amérique du nord et du sud. Il est à l'origine de la découverte des périodes de glaciations.

Il était résolument fixiste, ce qu'il démontre dans le présent ouvrage : “(...) le globe a été bouleversé et bouleversé encore jusqu'à ce qu'enfin il s'arrêtât à sa condition actuelle; de même, les animaux et les plantes tour à tour se sont éteints et ont été remplacés par des êtres nouveaux, jusqu'à ce que fussent enfin appelés à l'existence ceux qui vivent de nos jours, et l'Homme à leur tête” (p. 165). Il était fermement opposé au darwinisme, sur lequel il consacre un chapitre (“Le darwinisme. Classification de Haeckel”, p. 375 et suiv.)

Cachet ancien de la Société de lecture de Dijon.

Dos insolé.

📖 Garisson & Morton n° 9473.

Réf. 94458 | 500 €

3. BERTRAND, Alexandre.



Lettres sur les révolutions du globe... Septième édition revue, corrigée, considérablement augmentée et précédée d'une préface par J. Bertrand.

Paris, J. Hetzel, s. d. (1863). In-16, Font., XVI-503 pp., 4 pl. Demi-toile rose à coins de l'époque.

Ouvrage de vulgarisation d'Alexandre BERTRAND (1795-1831), paru pour la première fois en 1824.

L'auteur était médecin, physicien et naturaliste. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation scientifique. Il s'est intéressé de près au magnétisme animal. Cette édition a été complétée par son fils Joseph Bertrand (1822-1900).

Dos insolé, rousseurs éparses.

Réf. 94460 | 65 €

4. BERTRAND, Louis.

Renouvellemens périodiques des Continens terrestres... Seconde édition.

À Genève, an XI (1803). In-8, VIII-406-[1] pp., 1 pl. depl. Demi-veau vert pâle, dos lisse fleuroné et fileté, tranches marbrées.

Seconde édition, après l'originale de 1800.

Dans cet ouvrage peu commun, l'auteur, le mathématicien genevois Louis BERTRAND (1731-1812?) envisage de façon originale la formation et le développement de la terre en rejetant les théories de Deluc ou de Leibniz.

 Ward & Carozzi, n° 196.

Réf. 95628 | 280 €

5. BIANCONI, Giovanni Giuseppe.

La théorie darwinienne et la création dite indépendante. Lettre à Ch. Darwin.

Bologne, Nicolas Zanichelli, 1874. In-8, [4]-343-[1] pp., 21 pl. Demi-chagrin acajou de l'époque, dos à faux nerfs.

21 planches en lithographie démontrant la fonction des os chez l'homme et chez les animaux ; quelques figures dans le texte.

Édition originale de cet ouvrage anti-darwinien par le zoologiste de Bologne Giovanni Giuseppe BIANCONI (1809-1878). Elle précède l'édition italienne, qui sera publiée avec le concours du fils de l'auteur en 1875 (*La teoria Darwiniana e la creazione detta indipendente*). Bianconi soutenait que les structures homologues s'expliquent par des principes mécaniques.

Darwin évoque cette théorie dans la *Descendance de l'homme* : "Le professeur Bianconi essaie, dans un ouvrage publié récemment et illustré magnifiques gravures (...) de démontrer que l'on peut expliquer complètement par les principes mécaniques concordant avec l'usage auquel elles servent l'existence de toutes ces conformations homologues. Personne plus que lui n'a mieux démontré combien ces conformations sont admirablement adaptées au but qu'elles ont à remplir ; mais je crois qu'on peut attribuer cette adaptation à la sélection naturelle (...) Bien que j'admire beaucoup l'ouvrage du professeur

XVII.



Lit G Wank

O. Namini lit.

Bianconi, je n'en persiste pas moins à croire avec la plupart des naturalistes qu'il est impossible d'expliquer les conformations homologues par le simple principe de l'adaptation" (3^e éd. française, C. Reinwald, 1891, p. 22).

Cachet de la bibliothèque de l'indianiste Émile Sénart (1847-1928).

Quelques feuillets uniformément brunis. Dos insolé et frotté, manque à la coiffe supérieure.

Réf. 94461 | 300 €

6. BÖLSCHÉ, Wilhelm.

La descendance de l'homme. Traduit de l'allemand par Victor Dave.

Paris, Schleicher frères, s.d. (c. 1930). In-8, [4]-106 pp. Toile anthracite, pièce de titre rouge.

Wilhelm [Guillaume] BÖLSCHÉ (1861-1939), écrivain allemand originaire de Cologne, contribua à populariser les connaissances scientifiques de son époque, en particulier la théorie de l'évolution. Il fut

membre de la Paläontologische Gesellschaft et il adhéra à la Ligue moniste de Haeckel [voir n^{os} **60 et suiv.**].

Figures dans le texte.

Cachets de la caisse des écoles de l'Hérault.

Réf. 95808 | 30 €

7. BONNET, Charles.

Contemplation de la nature.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1764. In-8, 2 vol. [6]-LXXXIV-298 + [4]-VI-260 pp. Basane marbrée, dos lisse orné.

Première édition.

Cet ouvrage reprend les 8 premiers chapitres des “Considérations sur les corps organisés”, parues en 1762, où Bonnet expose sa **théorie sur la préexistence des germes**. Pour lui, la production d'un nouvel être vivant est due à l'évolution d'un germe préexistant, ce qui permet d'expliquer l'apparition des êtres sans contredire la Bible, tous les germes ayant été créés lors de la Genèse. Ce livre comporte aussi de nombreuses observations d'histoire naturelle.

Charles BONNET (1720-1793) fut l'un des plus grands naturalistes de son époque ; on le considère, en dépit de l'opinion de Voltaire, qui en avait fait son ennemi personnel, comme le père de la biologie moderne. Il était réputé pour ses talents d'expérimentateur et il est à l'origine de la découverte de la parthénogenèse des pucerons. Frappé de cécité, il se consacra à la philosophie naturelle.

Ex-libris F. Freudenreich.

Coins et une coiffe usés, éraflures sur un plat, rousseurs.

 Blake p. 58. Cioranescu XVIII^e, n° 12703.

Réf. 50783 | 600 €

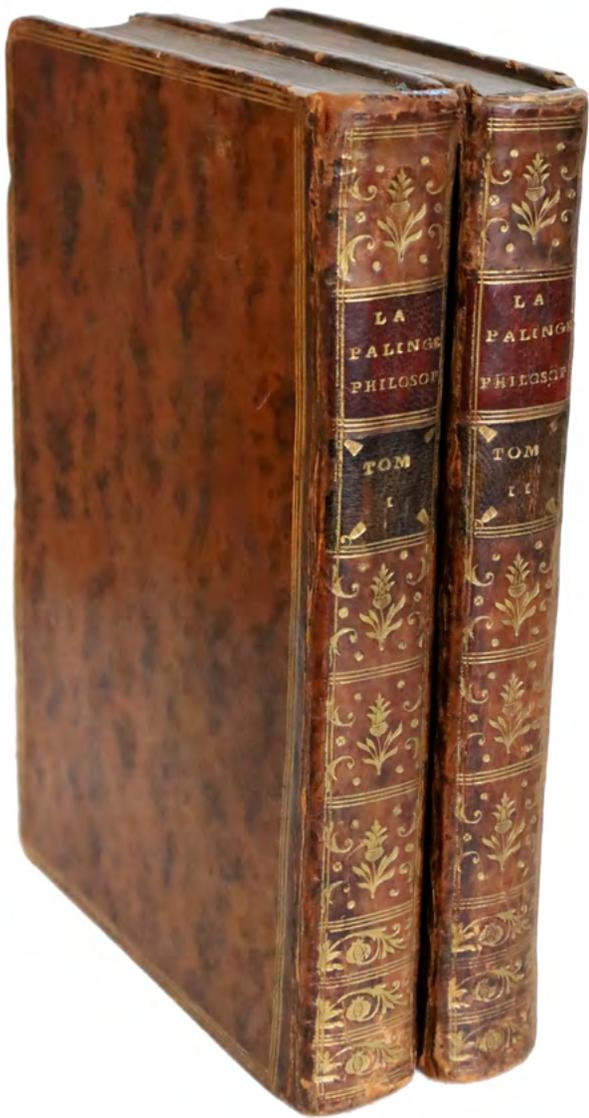
8. BONNET, Charles.

La palingénésie, ou idées sur l'état futur des êtres vivans.

À Genève, chez Claude Philibert & Barthelemi Chirol, 1770. In-8, 2 vol., XXVI-431 + [2]-II-448 pp. Veau marbré de l'époque, dos lisses et fleurons, pièces de titre rouges, tomaisons noires, triple filet sur les plats, tranches marbrées.

Seconde édition, après celle de 1769.

BONNET aborde ici la question de la préexistence des germes et livre son interprétation de la notion de chaîne des êtres. L'ouvrage est à la fois une œuvre de naturaliste et de philosophe : l'auteur reprend à



son compte l'idée métaphysique de la *scala naturae*, telle que Leibnitz la réinterprète au XVIII^e siècle, tout en la pliant aux exigences des sciences expérimentales. Il en vient à considérer que chaque espèce est amenée à changer de forme à travers le temps : de la sorte, il s'est doucement approché de l'idée d'évolution, sans en amorcer la révolution ; Bonnet demeure fixiste.

Il considérait la *Palingénésie* comme un prolongement de ses travaux antérieurs, dont l'*Essai analytique sur les facultés de l'âme* (1760) et les *Considérations sur les corps organisés* (1761).

Lacune marginale au feuillet final du t.1, sans toucher le texte, mouillure angulaire sur les derniers feuillets du t. 2, quelques rousseurs, des feuillets brunis uniformément. Rare surcharges légères au crayon. Bel exemplaire.

📖 Caillet I, n° 1403. DSB II, p. 286-287.

Réf. 93726 | 800 €

9. BOUCHER DE PERTHES, Jacques.

De la création. Essai sur l'origine et la progression des êtres [Avec une lettre autographe signée par l'auteur].

Paris, Treuttel et Wurz, 1841. In-12, 5 vol. Demi-veau glacé à coins, dos lisses ornés de fleurons à froid, pièces de titre noires, couvertures bleues de l'éditeur conservées (reliure anglaise).

Seconde édition des tomes 1 et 2 ; édition originale des tomes 3 à 5. Ces volumes forment l'essai philosophique le plus important rédigé par Jacques Boucher de Crèvecœur, dit JACQUES BOUCHER DE PERTHES (1788-1868). Peu courant.

L'ouvrage, sous l'influence du concept germanique de la Naturphilosophie, des écrits de Charles Bonnet et de Lamarck, présente une théorie de l'évolution universelle de la nature composée de plusieurs éléments. Sa vision est jugée "typique du Romantisme français" (DSB) : Boucher de Perthes tente en effet de concilier la problématique scientifique de l'homme fossile et la foi religieuse, par le biais de la métempsychose, doctrine selon laquelle une même âme peut animer successivement plusieurs corps.



Exemplaire offert par l'auteur au Museum de Norwich, enrichi d'une LAS reliée en tête du tome I et d'un envoi signé sur la page de faux-titre du même volume : l'envoi, est signé et daté d'Abbeville 28 août 1846; la lettre, datée du lendemain, a été rédigée sur une feuille repliée au format in-4, à en-tête de la Société d'émulation du Département de la Somme; elle s'adresse au secrétaire du Museum.

Boucher de Perthes était directeur des douanes à Abbeville. Sans formation scientifique, il parvint à fonder l'anthropologie préhistorique et la préhistoire, en tant que discipline scientifique autonome; il prononça, le 7 juin 1860, dans la séance de la Société impériale d'émulation dont il était le président le célèbre discours *De l'Homme antédiluvien et de ses œuvres*, qui postulait que l'homme a bien été le

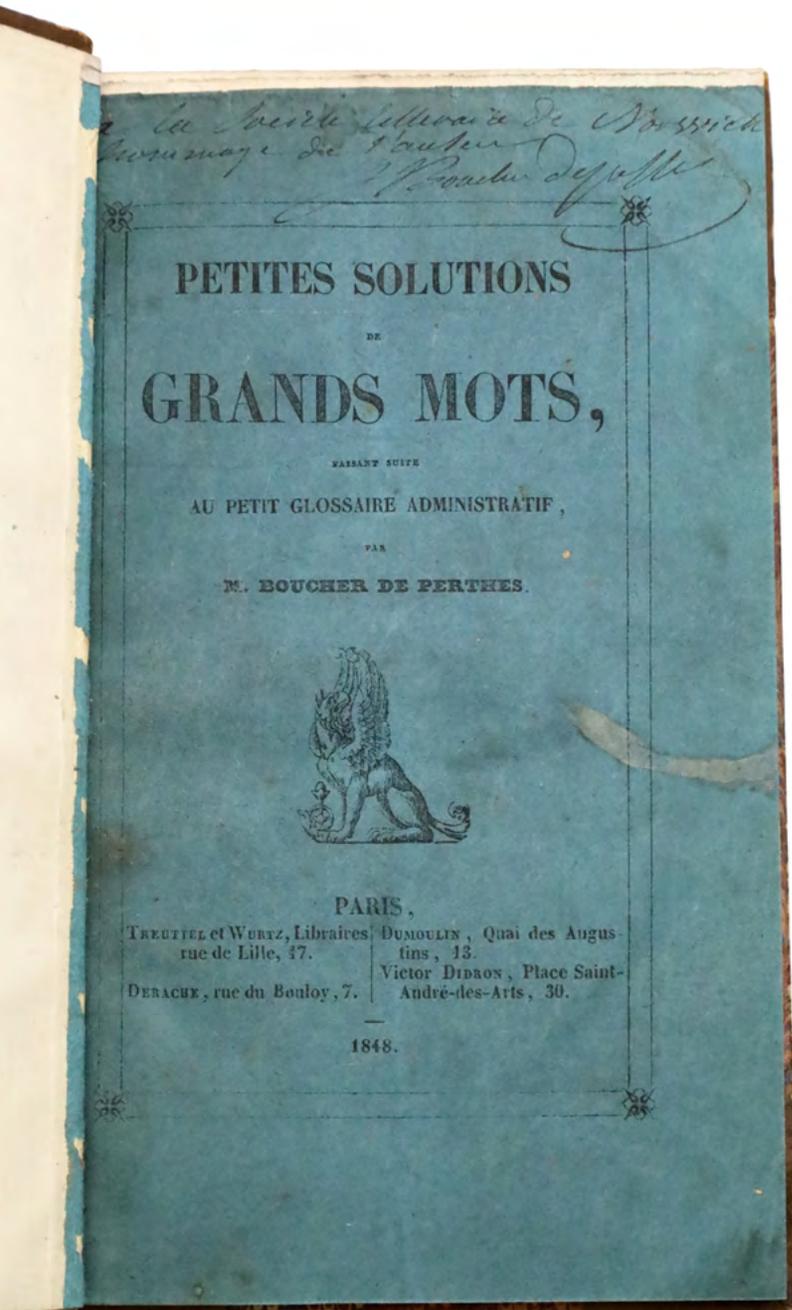
contemporain de certains animaux disparus, à une époque antérieure au Déluge, et que les climats ont changé au cours des âges.

Charles Darwin écrira à son sujet : “The high antiquity of man has recently been demonstrated by the labours of a host of eminent men, beginning with M. Boucher de Perthes; and this is the indispensable basis for understanding his origin” (*The Descent of Man, and Selection in Relation to Sex*, 1871, p. 3).

Dos passés, charnières frottées, une coiffe arrachée, charnière du plat supérieur du t.1 restaurée, mais fragile. Anciennes taches grises sur les premières pages de chaque tome, rousseurs.

📖 DSB XV, p. 50.

Réf. 93730 | 2 200 €



10. BOUCHER DE PERTHES, Jacques.

Petites solutions de grands mots, faisant suite au petit glossaire administratif.

Abbeville, imprimerie de C. Paillart, 1848. In-12, 189-[3] pp. Demi-veau glacé à coins, dos lisse orné de fleurons à froid, pièce de titre noire, couvertures conservées.

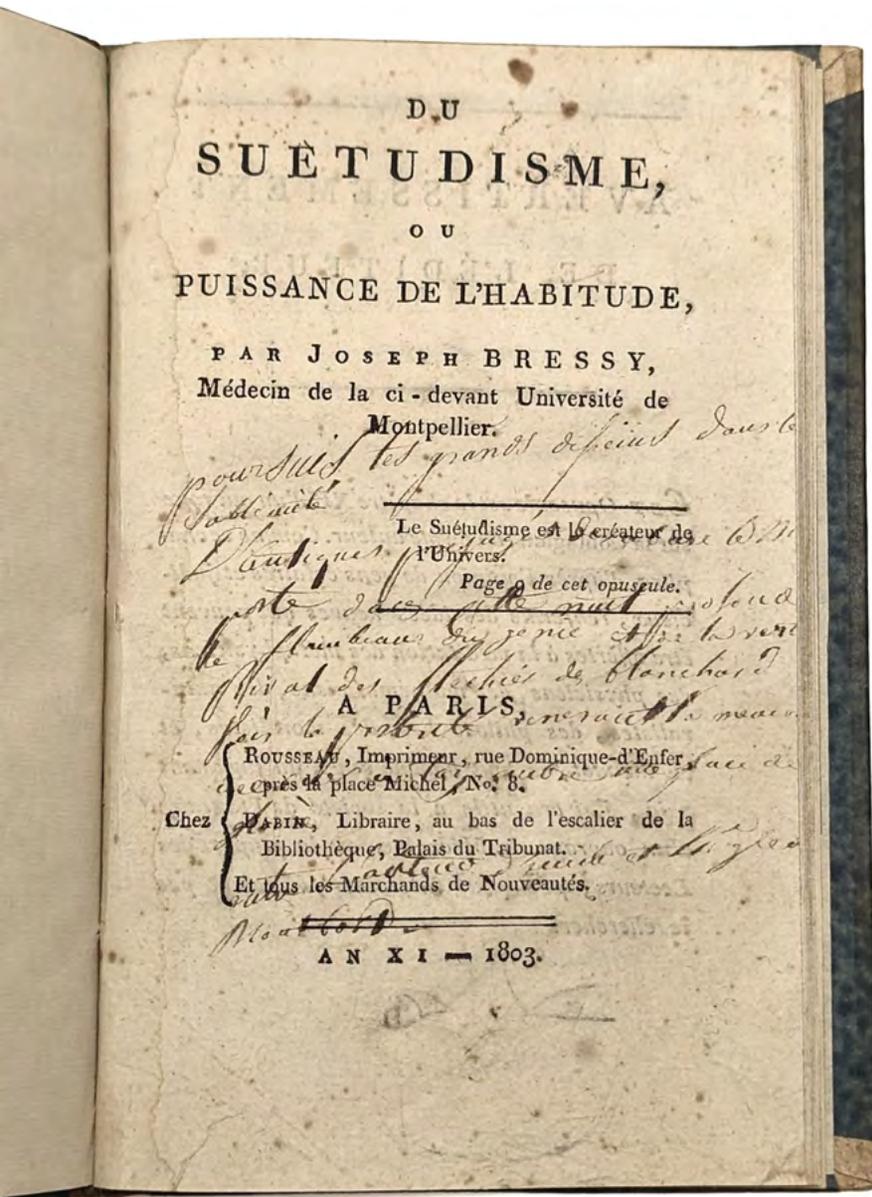
Édition originale. Exemplaire offert au Museum de Norwich, enrichi d'un envoi signé de l'auteur sur la première de couverture.

Opuscule dans lequel le fondateur de la Préhistoire apporte des précisions nouvelles à l'ironique *Petit glossaire* qu'il avait publié en 1835. L'auteur donne ici sa définition personnelle des “grands mots” de la Révolution de 1848 : Égalité (“Il n’y a d’égaux que les morts”); Communisme (“l’homme devenu bœuf, mangeant au râtelier sa part d’une botte de foin”); Propriété (“C’est l’homme”); Fraternité (“encore un de ces hochets qu’on met dans la main du peuple et qu’on lui fait sucer pour tromper sa faim”), etc.

Charnières frottées et fragiles, dos passé. Bon état intérieur.

📖 DSB XV, p. 50.

Réf. 93732 | 200 €



11. BRESSY, Joseph.

Du suétudisme ou puissance de l'habitude.

À Paris, chez Rousseau, 1803. In-8, 28 pp. Demi-veau à l'imitation, dos lisse et fileté, pièce de titre ancienne rapportée sur le plat supérieur.

Un précurseur de Lamarck méconnu.

Rarissime **édition originale** de cet opuscule par Joseph BRESSY (1758-1838), médecin et professeur à la Faculté de Montpellier, originaire de Pernes-les-Fontaines, dans l'ancien Comtat Venaissin (Vaucluse). Il s'agit d'un tiré à part, extrait du chapitre XV de la *Théorie de la contagion et son application à la petite vérole, à la vaccine, à leurs inoculations et à l'hygiène*, ouvrage paru en 1802 chez le même éditeur.

L'auteur développe ici une théorie sur les maladies qui comporte, dans sa réflexion générale, une formulation philosophique sur l'évolution des espèces, six ans avant la *Philosophie zoologique* de Lamarck. Bressy se repose sur la notion d'habitude, en latin *suedo*, qui forme ainsi le néologisme "suétudisme", pour décrire la capacité des malades à s'accoutumer à leur "vices morbifiques"; les affections mortelles,

émoussées par le suétudisme, ne tuent plus et l'inversion des habitudes détruit la maladie (p. 4).

Bressy étend ainsi sa théorie et postule que "le suétudisme est le créateur de l'univers" (p. 9), en ce qu'il modifie les caractères des êtres vivants et que ces caractères se transmettent par hérédité. "Non-seulement les variétés acquièrent la permanence des espèces, mais les espèces ne sont (...) que des variétés permanentes" (p.10). Il invoque plusieurs exemples, parfois curieux, à l'appui de sa théorie : le chat, qui serait à l'origine du lynx, du tigre et du lion; le cochon, qui, en allongeant sa trompe et en modifiant sa structure par son "énorme embonpoint", serait devenu éléphant (p. 11); le chameau serait "ainsi conformé que parce qu'il y a existé des déserts en Afrique (...) Qu'on fasse vivre plusieurs générations de chameaux dans de gras pâturages; leur graisse se répartira de leur bosse dans le reste du tissu circulaire, leur col se raccourcira (...); leurs jambes deviendront charnues" (p. 13).

Ce texte renfermant des “idées neuves” avait interpellé son éditeur, qui avait souhaité, en le publiant à part, “l’extraire d’un ouvrage de médecine, où la plupart des lecteurs, qu’il peut intéresser, n’iraient pas le chercher” (Avertissement, p. 2). Il est pourtant resté méconnu des historiens des doctrines de l’évolution.

Bel exemplaire annoté à l’époque, sur la page de titre et sur le dernier feuillet, par un ancien détenteur, qui veut rendre hommage à l’auteur, “grand homme”, “compatriote et rival de [Valentin Esprit] Fléchier et Blanchard”.

Réf. 94462 | 2 500 €

12. BÜCHNER, Ludwig.

Conférences sur la théorie darwinienne. De la transmutation des espèces et de l’apparition du monde organique.

Leipzig et Paris, Théodore Thomas et C. Reinwald, 1869. In-8, [2]-XVI-281-[1] pp. Demi-basane verte de l’époque, dos à faux nerfs.

Première édition française, par Auguste Jacquot, des sept conférences faites par l’auteur à Offenbach et Mannheim en 1866-1867 et 1867-1868 (*Sechs Vorlesungen über die Darwin’sche Theorie von der Verwandlung der Arten und die erste Entstehung der Organismenwelt.* 1868).

Ludwig BÜCHNER (1824-1899) démontre ici les applications de la théorie de Darwin à l’homme, ses rapports avec la doctrine du progrès et la philosophie matérialiste : ce philosophe positiviste et matérialiste développe une vision sociale du darwinisme, qui devrait aboutir à la fin des luttes primitives et des guerres.

Dos frotté. Rousseurs.

Réf. 94463 | 230 €

13. COLLOQUE 1947.

Paléontologie et transformisme.

Paris, Albin Michel, [1950]. In-8, [4]-256 pp. Broché, couverture imprimée de l’éditeur.

Collection *Sciences d’aujourd’hui*, dirigée par André George. Rapports du Colloque international de paléontologie et de génétique de Paris, avril 1947, réuni pour considérer les points de vue des paléontologistes et des généticiens en face à la théorie de l’évolution. Contributions d’Arambourg, Cuénot, Grassé, Haldane, Piveteau, Teilhard de Chardin, etc.

Cachet du collège jésuite Louis de Gonzague. Exemplaire non coupé.

Réf. 95749 | 30 €



GEORGES CUVIER (1769 - 1832)

Cuvier est considéré comme le fondateur de la paléontologie et de l'anatomie comparée. Il a été le premier à appliquer la notion d'équilibre à la nature, en l'envisageant comme un immense réseau au sein duquel les espèces dépendaient les unes des autres. Cet esprit brillant, qui rédigea plus de 300 articles scientifiques et publia plusieurs monographies majeures, endossa des fonctions importantes : celles de professeur au Collège de France et au Muséum, de secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences ou encore d'inspecteur général de l'Instruction publique. Pourtant, sa croyance dans la préexistence des germes ne le disposait pas à admettre l'idée transformiste. À l'inverse, il tira avantage de sa gloire académique pour défendre la théorie fixiste : il s'opposa au transformisme de Lamarck, qu'il railla jusque dans son éloge funèbre (1832), et à Étienne Geoffroy Saint-Hilaire, son ancien ami, avec lequel il entra dans une controverse amère sur l'unité du vivant.

Son époque fut en sa faveur. En revanche, la postérité donnera raison aux profondeurs de vue de Geoffroy et de Lamarck.

14. CUVIER, Georges.

Leçons d'anatomie comparée... Recueillies et publiées par M. Duméril.

Paris, Baudouin, Crochard, Fantin, An VIII-XIV [1800-1805]. In-8, 5 vol., 7 tabl. depl., 52 pl. Demi-basane olive de l'époque, dos lisses et fleurons, tranches rouges mouchetées.

9 tableaux, sur 7 planches dépliantes. 52 planches gravées sur cuivre.

Première édition.

Grâce à la qualité de son travail d'observation, CUVIER a posé les bases d'une méthode d'analyse et de comparaison à l'ensemble du règne animal et a établi l'Anatomie Comparée : cette science, nouvelle branche de l'histoire naturelle, est née grâce à la collaboration scientifique avec Geoffroy Saint-Hilaire, son ami d'alors. Sa méthode d'analyse et de comparaison à l'ensemble du règne animal le conduisit à une classification reposant sur l'idée que les critères anatomiques et physiologiques des animaux sont dus à leur fonction et habitat et non l'inverse. Il décrit ainsi quatre grandes familles : les animaux vertébrés, les mollusques, les articulés et les radiaires. Face à Geoffroy Saint-Hilaire, qui deviendra son rival, il niera farouchement les liens que ces animaux, ainsi distingués, pourraient avoir entre eux et il s'aveuglera quant à la question de l'évolution des espèces.

Ses leçons ont été recueillies par Constant Duméril (1774-1860), son collaborateur et élève préféré. Duméril fut le premier à enseigner l'anatomie comparée en France. Il remplaça Lacépède à la chaire d'ichtyologie et d'herpétologie du Muséum d'histoire naturelle de Paris et enseigna à la chaire de pathologie interne à la faculté de médecine de Paris. Avec l'aide de son fils, Auguste, il créa à Paris, le premier vivarium pour reptiles au Jardin des plantes de Paris. Toute sa carrière durant, il n'aura de cesse de publier études et descriptions d'herpétologie et d'insectes.

Dos épidermés. Rousseurs, quelques pages brunies.

Réf. 94465 | 1 800 €

15. CUVIER, Georges.

Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles depuis 1789 et sur leur état actuel.

Paris, Imprimerie Impériale, 1810. In-4, XVI-298-[1] pp. Broché, couverture d'attente de l'époque. Chemise à rubans moderne.

Édition originale de ce rapport qui couvre un large champs des sciences.

L'ouvrage a paru la même année au format in-8. Cuvier y traite de la chimie, de l'étude de la chaleur, de la lumière et de l'électricité et également de l'histoire naturelle dans une acception large, couvrant la météorologie, l'hydrologie, la minéralogie, la géologie, l'anatomie, la physiologie, ainsi que la botanique et la zoologie. Le naturaliste souligne l'importance des travaux de Haüy dans le domaine de la cristallographie et repère deux révolutions majeures : celle que Lavoisier a opéré dans le domaine de la chimie et celle que Jussieu et lui-même ont initié avec la méthode naturelle de classification systématisée. "Les innovations techniques et médicales ne sont pas oubliées, mais sont considérées comme des applications des progrès scientifiques. À travers éloges des savants et explications didactiques des découvertes, Cuvier se fait un point d'honneur de reconnaître les apports étrangers. Cependant le souci de la gloire nationale fait bon ménage avec l'universalisme puisqu'il entend que la France impériale se distingue par son impartialité" (Drouin).

Cette publication est parallèle à celle des rapports de Delambre sur les mathématiques (*Rapport historique sur les progrès des sciences mathématiques*) et de Dacier sur la littérature (*Rapport historique sur les progrès de l'histoire et de la littérature ancienne*), parus la même année et présentés au Conseil d'état : ces tableaux des progrès des sciences depuis 1789 avaient été prescrits par les Consuls le 13 ventôse an X et préparés par les ministres de l'Intérieur, Chaptal en 1803 et Champagny en 1807.

Non rogné, non coupé. Bon exemplaire. Quelques rousseurs claires.

 Jean-Marc Drouin, « Un espace "aussi vaste que fertile" : les sciences naturelles dans le rapport de Cuvier », *Annales historiques de la Révolution française*, 320, avril-juin 2000.

Réf. 93725 | 500 €

16. CUVIER, Georges.

Recueil des éloges historiques lus dans les séances publiques de l'Institut royal de France.

Strasbourg et Paris, F.G. Levrault, 1819-1827. In-8, 3 vol., VIII-430-[1] + [4]-484-[1] + [4]-506-[1] pp. Demi-basane de l'époque, dos lisses, filetés et fleuronnés, pièces de titre et de toison rouges, tranches jonquille.

Tome I : 1800 à 1810. Dont les éloges à Daubenton, Charles Bonnet et de Saussure.

Tome II : 1811 à 1818. Dont les éloges à Fourcroy et Werner.

Tome III : 1820 à 1827. Dont les éloges à Haüy, Berthollet, André Thouin, Corvisart et Pinel.

En outre, le recueil contient le *Discours* de Cuvier prononcé lors de sa réception à l'Académie française, ainsi que plusieurs extraits.

Un quatrième volume paraîtra en 1832, année de la mort du célèbre naturaliste.

Charnières usées, rousseurs. Bon exemplaire, au demeurant.

Réf. 94467 | 700 €

17. CUVIER, Georges (d'après) | MANUSCRIT.

Recherches sur les ossemens fossiles des quadrupèdes. Discours préliminaire.

S.d. (c. 1821). In-4, 331 pp., 1 table depl. Demi-basane olive de l'époque, dos lisse orné de fleurons romantiques.

Manuscrit rédigé à l'encre d'une écriture soignée, entièrement réglé, reproduisant l'intégralité du célèbre *Discours préliminaire* de Cuvier. Le copiste y a ajouté des extraits de plusieurs publications soutenant l'hypothèse du catastrophisme développée par le naturaliste. Il a reproduit *Discours* tel qu'il est paru en 1821, en ouverture de la seconde édition des *Recherches sur les ossemens fossiles* (Paris, Dufour, d'Ocagne, 1821). Ce texte important avait été publié pour la première fois avec le premier volume de l'édition originale de 1812. Il sera l'objet en 1825 d'un tiré à part sous le titre de *Discours sur les révolutions de la surface du globe* [Voir n° 19].

Cuvier postulait qu'il y aurait eu autant de cataclysmes que d'âges fossiles, chaque espèce disparaissant de la surface de la terre lors de ces bouleversements, dont le dernier coïnciderait avec le Déluge de la Bible. Autrement dit, il n'existerait pas de fossile en dehors de ceux créés par les catastrophes du passé.

Extraits ajoutés :

• De Cuvier :

“Les déluges d'Ogygès et de Deucalion sont-ils des événements réels ou particuliers, ou des traditions altérées du Déluge universel ?” (p. 267-275). Cette note est extraite de la *Collection des auteurs classiques*

Recherches
Sur les ossements Fossiles de quadrupède

discours préliminaire.

J'ai essayé dans cet ouvrage de parcourir
une route où l'on n'avait encore hasardé que
quelques pas, et de faire connaître un genre
de monuments presque toujours négligé. Antiquaire
d'une espèce nouvelle, il m'a fallu apprendre à
déchiffrer et à restaurer ces monuments; à recon-
naître et à rapprocher dans leur ordre primitif
leurs fragments épars dont ils se composent; à

COVIER, G. ANS 7.17.30.

Maillole. Laisser passer M.
Werner avec deux poissons et
deux oiseaux qu'il en charge
depeindre. Le 17. juillet 1830

Reuvrier

latins publiée par Lemaire, en tête du volume consacré à Ovide (t. 16, 8^e livraison. 1821).

- De Picot : “Réflexions sur le discours précédent. Sur les indices que la géologie et l’histoire des peuples fournissent relativement à l’antiquité du monde” (p. 279-287). Extrait de l’*Ami de la religion et du roi*, 19 décembre 1821, t. 30, n° 768.

- De Lemontey, Cuvier, Brogniart... “Extraits sur différentes espèces de quadrupèdes fossiles” (p. 288 et suiv.) : mastodonte, éléphant fossile, hippopotame, rhinocéros, félin, cerf, boeuf, baleine, tortues, etc.

Ce beau document, qui relaie l’explication du fixisme, et donc du créationnisme, est enrichi d’un **billet autographe signé de G. Cuvier** du 17 juillet 1830, inséré en tête du volume : “Maillol laissera passer M. Werner avec deux poissons et deux oiseaux qu’il est en charge de peindre” [Jean-Charles Werner, peintre du Muséum, qui fut notamment chargé de réaliser la très belle illustration de l’Histoire naturelle des poissons de Cuvier et Valenciennes].

Ex-libris armorié de Mr de Badts de Cugnac sur le contreplat.

Dos décollé et lacune en tête. Bel état intérieur.

Réf. 94473 | 5 500 €

18. CUVIER, Georges.

Recherches sur les ossements fossiles.

Paris, G. Dufour & E. d’Ocagne, 1825. In-4, 5 tomes en 7 vol., portrait-frontispice, 279 pl. Demi-basane racinée de l’époque, dos lisses ornés de roulettes et de fleurons.

Troisième édition, augmentée, des *Recherches sur les ossements fossiles*, parues pour la première fois en 1812.

Les planches gravées sur cuivre, dont de nombreuses dépliantes, comprennent des figures d’ossements et de fossiles, 3 cartes et des coupes stratigraphiques de géognosie parisienne (dont 1 grande dépliant, 1 carte à simple page aquarellée et 1 très grande carte dépliant aquarellée).

Ouvrage fondamental de la paléontologie dans lequel Cuvier s’est attaché à reproduire les animaux disparus à partir des collections ostéologiques du Muséum. Il ouvre sur le célèbre Discours préliminaire, qui est publié à part la même année [voir n^{os} 17 et 19].

Provenance : Jules de Vaucelle, avec ex-libris armoriés sur les contreplats.

Bon exemplaire. Charnières frottées, rousseurs éparses.

 Nissen ZBI n° 1011.

Réf. 94468 | 4 500 €



GEORGES CUVIER.

Chez G. Deshayes et Co. et chez M. Goussier, Cour Napoléon, N° 63.

Imprimé par ordre.

et chez Choullou & Bachelier, Rue St. Honoré, C. 170.

19. CUVIER, Georges.

Discours sur les révolutions de la surface du globe, et sur les changements qu'elles ont produits dans le règne animal.

Paris, G. Dufour et Ed. D'ocagne, 1825. In-8, II-400 pp., 6 pl. et 2 tabl. depl. Demi-veau tabac de l'époque, dos lisse et fileté, tranches marbrées.

Première édition séparée du «Discours préliminaire aux Recherches sur les ossements fossiles de quadrupèdes», publié en 1812 en introduction des *Recherches sur les ossements fossiles* (Paris, Dufour, d'Ocagne, 1821). Cette exposition fixe définitivement les idées créationnistes de Cuvier.

Bien complet des deux tableaux dépliant et des six planches qui illustrent plusieurs squelettes fossilisés. Ce discours, dans lequel Cuvier expose ses idées sur les cataclysmes, connut un succès considérable et fut traduit et réédité à maintes reprises.

Dos usagé. Rousseurs.

📖 DSB III, pp. 521-527. *En français dans le texte*, 223.

Réf. 94470 | 350 €



20. CUVIER, Georges.

Le règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée.

Paris, Déterville, 1829-1830. In-8, 5 vol., 20 pl. Veau olive glacé de l'époque, dos lisses ornés de fleurons dorés et à froid, roulette d'encadrement sur les plats, tranches marbrées.

20 planches gravées sur cuivre d'après Laurillard.

Deuxième édition de cet ouvrage qui pose les fondements de l'anatomie comparée. Il est le fruit de tout une vie d'étude des animaux vivants et fossiles. La première édition fut publiée en 1817, chez le même éditeur.

Ex-libris manuscrit et étiquette de la bibliothèque d'Emmanuel Gonse.

Frottements, coins et coupes usés, accrocs aux coiffes.

📖 Nissen, 1013. Wood, p. 307.

Réf. 94471 | 750 €

21. CUVIER, Georges (d'après) | MANUSCRIT.

Cours de M. Cuvier. Histoire des sciences naturelles.

15 décembre 1829 - 20 mars 1830. In-8, 25 leçons, 132 feuillets ; chaque leçon est datée et paginée (3 à 8 pages par leçons). En feuilles, chemise papier de l'époque.

Rarissimes notes reproduisant l'**ultime cours de Georges Cuvier** sur l'histoire des sciences naturelles au Collège de France. Elles transcrivent les 25 premières leçons, données du 15 décembre 1829 au 20 mars 1830, concernant les sciences naturelles dans l'Antiquité égyptienne, grecque et romaine, au Haut Moyen Âge, dans l'Orient byzantin et arabe et dans l'Occident médiéval.

Il s'agit d'un **témoignage extrêmement précieux, qui complète les publications fragmentaires et fautives parues du vivant de Cuvier** dans des journaux, ou après sa mort dans l'ouvrage édité par Magdeleine de Saint-Agy à partir de notes sténographiques (*Histoire des sciences naturelles, depuis leur origine jusqu'à nos jours, chez tous les peuples connus*. 5 vol. Paris, Fortin, 1841-1845) [Voir n° 24]. Nulle autre publication n'a vu le jour, pour deux raisons principales ; d'une part, Cuvier n'avait pas souhaité en réaliser une lui-même ; d'autre part, il ne s'était pas appliqué à rédiger ses cours avant de monter en chaire. Leur narration se déroulait pour l'essentiel de mémoire, d'après des notes rapidement esquissées, et leur vocation était, en quelque sorte, de n'exister que "dans la mémoire de ceux qui les ont entendus" (Sarah Lee, p. 226).

Les leçons d'histoire des sciences naturelles furent données de mi-décembre 1829 à juillet 1830, puis à l'hiver et au printemps des années 1831 et 1832, à un rythme plus ou moins hebdomadaire (Wells Pietsch).

... pour se tracer plus long-temps sur les planches.
Les invraisemblances fourmillent dans cet ouvrage assez purement écrit, et pour lequel on n'a fait du reste aucune dépense. Les auteurs ont faiblement joué, parce qu'il n'y a pas de vérité à rencontrer pour jouer une série de scènes évidemment hors de toute combinaison supportable. En littérature comme en politique, il faut être dans le possible pour marcher.

HISTOIRE DES SCIENCES NATURELLES. — M. CUVIER.
Récapitulation générale du cours.

L'espace de temps pendant lequel les hommes se sont occupés des sciences de manière à laisser quelque trace, ne s'étend pas au-delà de quatre mille ans, et même de deux mille, si l'on ne veut considérer que l'époque dont il reste des monuments positifs. Les sciences nées dans l'Inde se propagèrent en Egypte, en Grèce, en Perse, où elles pa...

Grèce. Près de mille ans cependant s'écoulerent avant que la Grèce eût des philosophes qui s'occupassent réellement des sciences. Mais vers l'an 600 avant Jésus-Christ, deux révolutions importantes arrivées en Egypte ayant ouvert enfin ce pays aux étrangers, les Grecs, chez lesquels le goût des sciences s'était développé, se portèrent avec avidité vers les lieux où étaient venus leurs premiers législateurs, et où ils espéraient obtenir des connaissances plus approfondies. Thalès, le premier, apporta à la Grèce la philosophie qu'il avait eue puiser dans les temples de l'Egypte. Pythagore, peu de temps après, suivit l'exemple de Thalès, et fonda son école de philosophie sur des principes dont l'origine égyptienne est évidente. Les connaissances positives que les philosophes grecs puisèrent en Egypte furent peu de chose; mais ils les apportèrent dans un pays où aucune caste sacerdotale héréditaire ne pût s'en emparer exclusivement; elles se développèrent sans entraves. La marche des sciences dans la Grèce fut d'abord lente et omb...

Aristote donna une impulsion bien autrement humaine. On doit à ce grand génie un système précis sur l'ensemble des sciences: physique, physiologie, zoologie, botanique, il embrassa tout, il distingua surtout le titre de fondateur des sciences en créant la méthode qui en assure les progrès rapides et soutenus d'observations, à laquelle Bacon ne fit que ramener 19 siècles plus tard. 350 ans avant J.-C., les idées d'Aristote étaient exécutées; enrichie, grâce à un seul nombre de faits immenses, la science était dans la perfectionnement illimité. Toutefois, Théophraste, cette méthode à la botanique, Aristote dignes de lui. Après Aristote, la science fut dirigée par l'école...

L'histoire des sciences naturelles est un de tout temps une grande influence sur la civilisation de l'humanité.

Cours de M. Cuvier.

histoire des Sciences naturelles.

1^{er} leçon. 19 xbre 1829.

L'histoire des sciences est utile à ceux qui la cultivent; elle est indispensable aux naturalistes. Car les sciences naturelles sont des sciences de faits qui ne peuvent être connus que par l'observation; de là la nécessité d'étudier le ancien auteurs, mais avec discernement, afin d'établir le degré de confiance que mérite chaque observateur. Le science naturelle, avant d'être science, n'est été que de simple observations, qui ont amené toutes les découvertes si favorable au perfectionnement de l'Etat social. Le moyen d'allumer le feu, l'art de forger le métal, de se fabriquer des vêtements de habitation, d'apprivoiser les animaux, de se diriger par l'observation de astre, la découverte de l'aimant, celle de la poudre à canon, de l'imprimerie, de la force de la vapeur, marquent autant de progrès dans la société humaine, progrès si bien liés à tout...

1.
Maudslayi
son père
fils de Phil
alors à son
qui disait de
besoins de
Maudslayi

Le célèbre naturaliste, réputé pour son excellence oratoire, dispensa ces cours à l'âge de 60 ans, après avoir réintégré sa chaire au Collège de France. Il s'agissait de son "grand retour", après les épisodes de l'amère controverse contre Geoffroy Saint-Hilaire et le deuil douloureux de sa fille Clémentine : étudiants, grand public et journalistes furent nombreux à assister à ces conférences scientifiques, qui se déroulaient le soir. Leur succès immense devait beaucoup à la personnalité, à la réputation et à l'éloquence du professeur, comme l'ont rapporté les témoins de son temps. Parmi eux, l'ichtyologue et biographe de Cuvier, Sarah Lee (1791-1856), qui décrit un auditoire captivé par "sa voix flexible et sonore", "la bienveillance et le jeu animé de sa physionomie" (Sarah Lee, pp. 227-228). D'autres, des journalistes du *Globe*, du *Temps* et du *Moniteur*, firent des comptes-rendus que Cuvier réprovoit [le premier compte-rendu dans les feuilletons du *Temps* paraît dès le 16 décembre 1829]. Il mourut quelques jours après avoir donné son ultime cours et sans avoir pu achever son programme.

Le contenu exact des conférences, telles que prononcées par Cuvier demeure ainsi flou. Leurs dates précises sont aussi objet de doute. Enfin, la publication de Magdeleine de Saint-Agy, personnage qui demeure lui-même mystérieux, est aussi sujette à caution, en raison de ses ajouts, assumés mais non signalés.

L'étude des notes que nous présentons ici, relevées par un auditeur présent lors des leçons - peut-être un journaliste - devraient ainsi permettre de résoudre plusieurs questions sur le sujet, notamment celle des dates.

Joint : une coupure du journal *Le Temps*, 17 juillet 1830, rapportant la "Récapitulation générale du cours" d'histoire des sciences naturelles de Cuvier.

📖 Pietro Corsi, "Précace". In : *Cuvier's History of the Natural Sciences : Twenty lessons from the first half of the Eighteenth Century* [en ligne]. Paris : Publications scientifiques du Muséum, 2018. Théodore Wells Pietsch, "Introduction". In : Id.

Sarah Lee Bodwich. *Mémoires du Baron Georges Cuvier publiés en anglais par Mistress Lee, et en français par M. Théodore Lacordaire sur les documens fournis par sa famille*. Paris, Fournier, 1833.

En français dans le texte, 223.

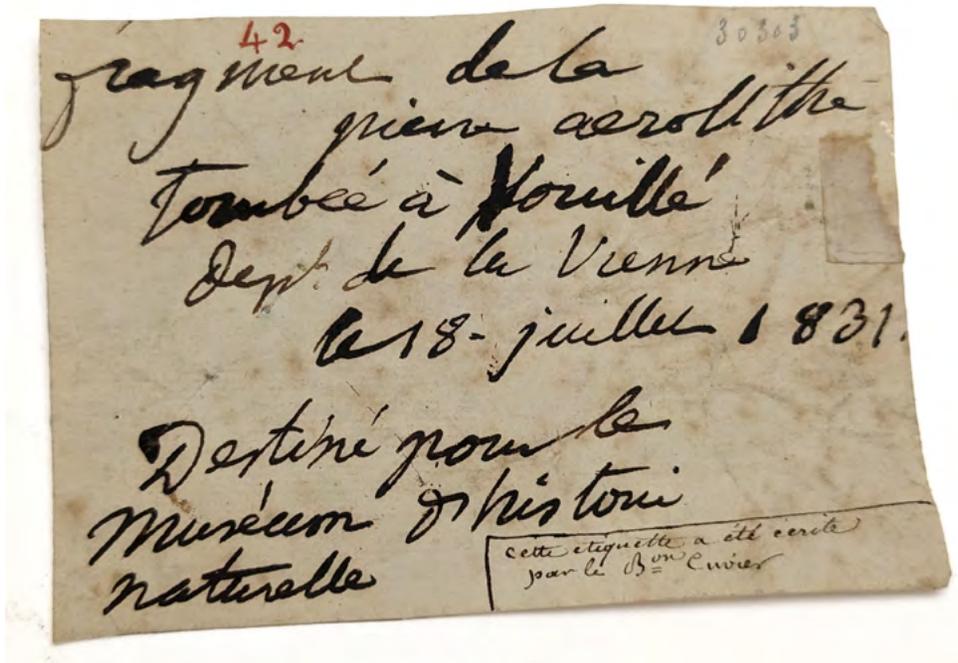
Réf. 94466 | 3200 €

22. CUVIER, Georges.

Billet autographe.

1831. 10 x 8 cm 1 feuillet.

Petit papillon manuscrit attribué à Cuvier, indiquant l'origine et la destination d'une météorite : "Fragment de la pierre aérolithe tombée à Vouillé dept de la Vienne le 18 juillet 1831. Destiné pour le Muséum d'histoire naturelle". Un numéro d'inventaire, 42, est inscrit à l'encre rouge.



Une inscription ultérieure précise : “Cette étiquette a été écrite par le baron Cuvier”. Cette attribution est confirmée par les nombreux documents manuscrits (billets, lettres, étiquettes, cours, etc.) laissés par Cuvier, par comparaison d’écriture.

Les météorites tombées à Vouillé au cours de l’année 1831 sont du type L6 (chondrite ordinaire du groupe L, de type pétrologique 6).

Réf. 95892 | 450 €

23. CUVIER, Georges.

Leçons d'anatomie comparée... Recueillies et publiées par M. Duméril.

Paris, Crochard, 1835-1846. In-8, 8 tomes en 9 vol., 2 tabl. depl. Demi-veau fauve de l’époque, dos lisses, ornés de filets dorés et à froid, pièces de titre et de tomainon noires.

Seconde édition de cet ouvrage capital qui fut publié pour la première fois entre 1800 et 1805, en 5 volumes. Elle est ici corrigée, refondue et augmentée par Georges Louis Duvernoy, professeur au Collège de France, et par le collaborateur et élève préféré de Cuvier, Constant Duméril, qui fut le premier à enseigner l’anatomie comparée en France.

Le tome 1 contient les généralités et les organes du mouvement des animaux vertébrés ; le tome 2, les organes du mouvement des animaux sans vertèbres, et l’ostéologie de la tête ; le tome 3, le système nerveux et les organes des sens ; le tome 4, les organes de la mastication, de l’insalivation et de la déglutition des animaux vertébrés ; le tome 5, les organes de l’alimentation des mollusques, des animaux

articulés et des zoophytes ; le tome 6, la description du fluide nourricier, de ses réservoirs et des organes qui le mettent en mouvement dans les quatre types du règne animal ; le tome 7, la description des organes de l'élaboration et de dépuración du fluide nourricier, par la respiration et la sécrétion urinaire ; et le tome 8, les organes de la génération et des sécrétions, avec une leçon complémentaire des organes de relations.

📖 Wellcome II, 423. Wood, 307.

Réf. 94469 | 1 300 €

24. CUVIER, Georges ; MAGEDELEINE de SAINT-AGY, T.

Histoire des sciences naturelles pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle et une partie du XIX^e, chez tous les peuples connus.

Fortin, Masson & Cie, 1843. In-8, 2 vol., [4]-351 + [4]-440 pp. Veau vert de l'époque, dos à faux nerfs et fleuroné, plaque romantique à froid sur les plats et filet d'encadrement doré, tranches marbrées.

Édition originale de ces deux tomes qui feront partie de l'*Histoire des sciences naturelles, depuis leur origine jusqu'à nos jours, chez tous les peuples connus*, en cinq volumes (Paris, Fortin & Masson, 1841-1845) : ils en forment la troisième partie, qui sera publiée en 1845 en tant que tomes IV et V. La rédaction de ces tomes est due à Magdeleine de Saint-Agy, qui indique avoir "complété" le cours de Cuvier, d'après la sténographie prise au cours des leçons au Collège de France. Ces deux volumes parus isolément se rencontrent rarement.

Magdeleine de Saint-Agy annonce rattraper les erreurs des journaux où parurent les ultimes leçons de Cuvier [voir n° 21], en prétendant avoir l'assentiment de Cuvier : "[J]'écrivis] à M. le baron Cuvier. Le 10 avril 1830, il me fit l'honneur de me répondre : qu'il n'avait aucun motif personnel d'empêcher que je publiasse ses leçons ; mais qu'il faudrait éviter la foule d'anachronismes et d'altérations de noms d'auteurs qui s'était glissée dans les articles des journaux ; car autrement mon travail serait peu utile" (préface du rédacteur, tome I^{er} de l'*Histoire des sciences naturelles*, 1841, p. I).

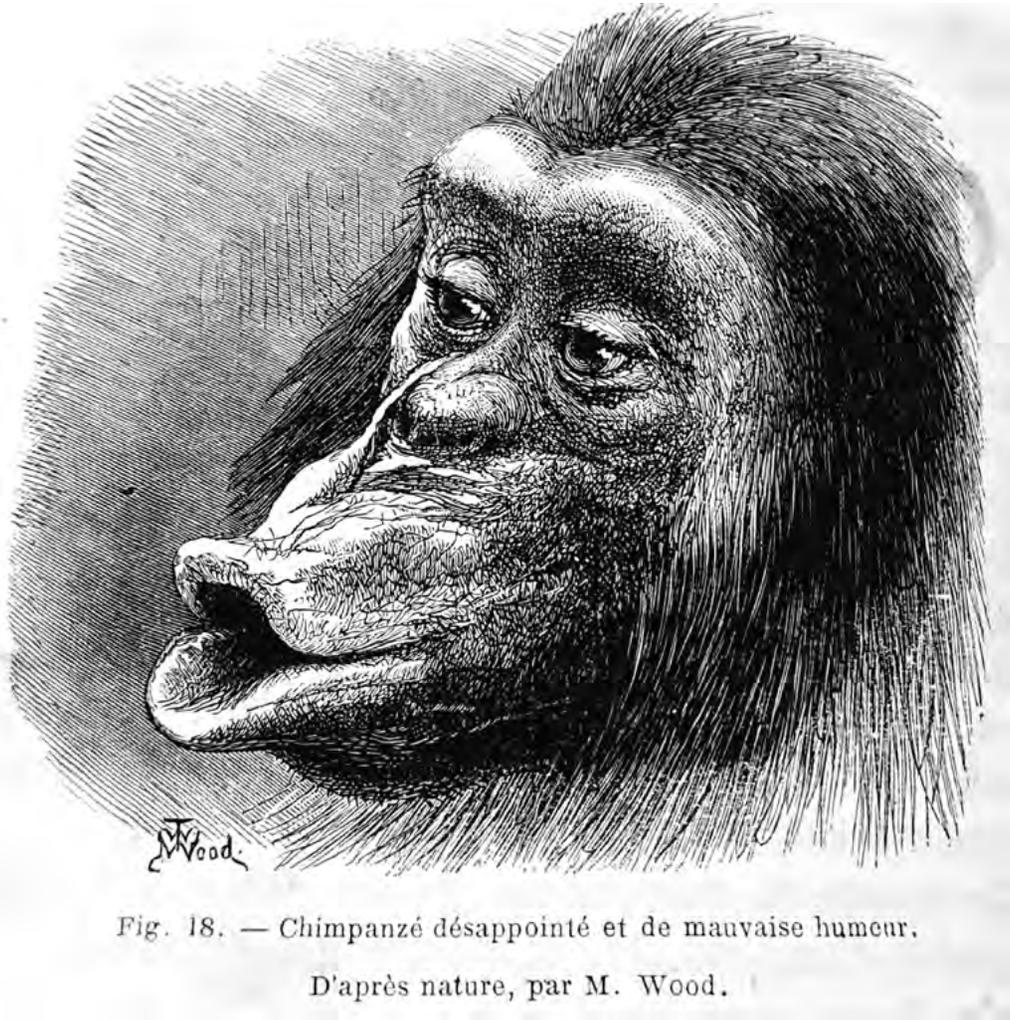
Dos insolé, rousseurs.

📖 Theodore Wells Pietsch. Introduction In : *Cuvier's History of the Natural Sciences : Twenty lessons from the first half of the Eighteenth Century* [en ligne]. Paris : Publications scientifiques du Muséum, 2018.

Sarah Lee Bodwich. *Mémoires du Baron Georges Cuvier publiés en anglais par Mistress Lee, et en français par M. Théodore Lacordaire sur les documens fournis par sa famille*. Paris, Fournier, 1833.

Réf. 94472 | 500 €

CHARLES DARWIN (1809-1882)

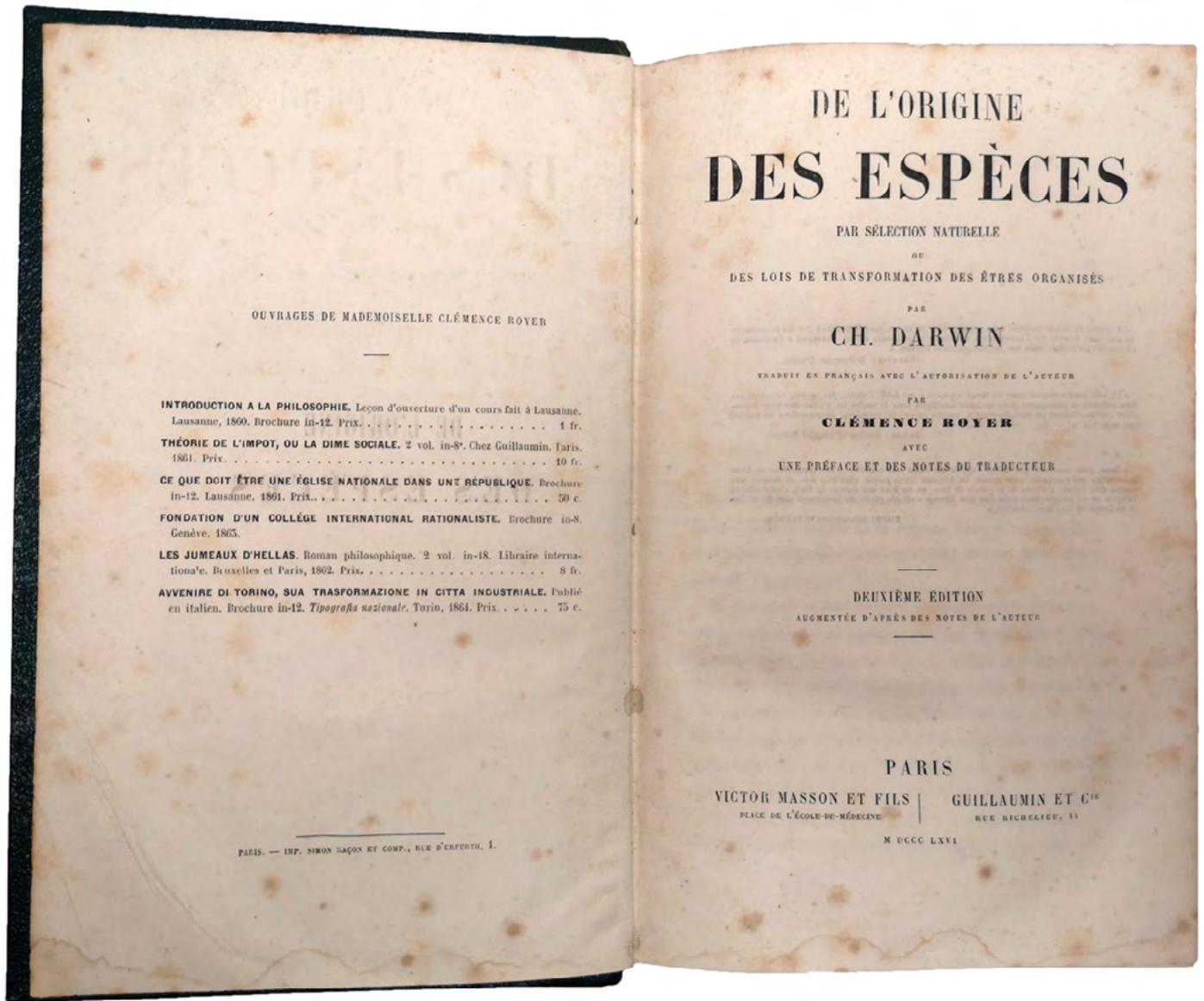


Le 24 Octobre 1859, Darwin fait paraître *The Origin of Species*, où il expose sa théorie sur l'évolution des organismes par la sélection naturelle agissant en milieu animal et végétal. Cette publication marque les débuts de la théorie de l'évolution telle que nous la connaissons aujourd'hui. Ses travaux ont été publiés en France par Carl Reinwald, qui fut l'un des éditeurs les plus impliqués dans la diffusion des idées darwiniennes et matérialistes.

25. DARWIN, Charles.

De l'origine des espèces par sélection naturelle, ou Des lois du progrès chez les êtres organisés.

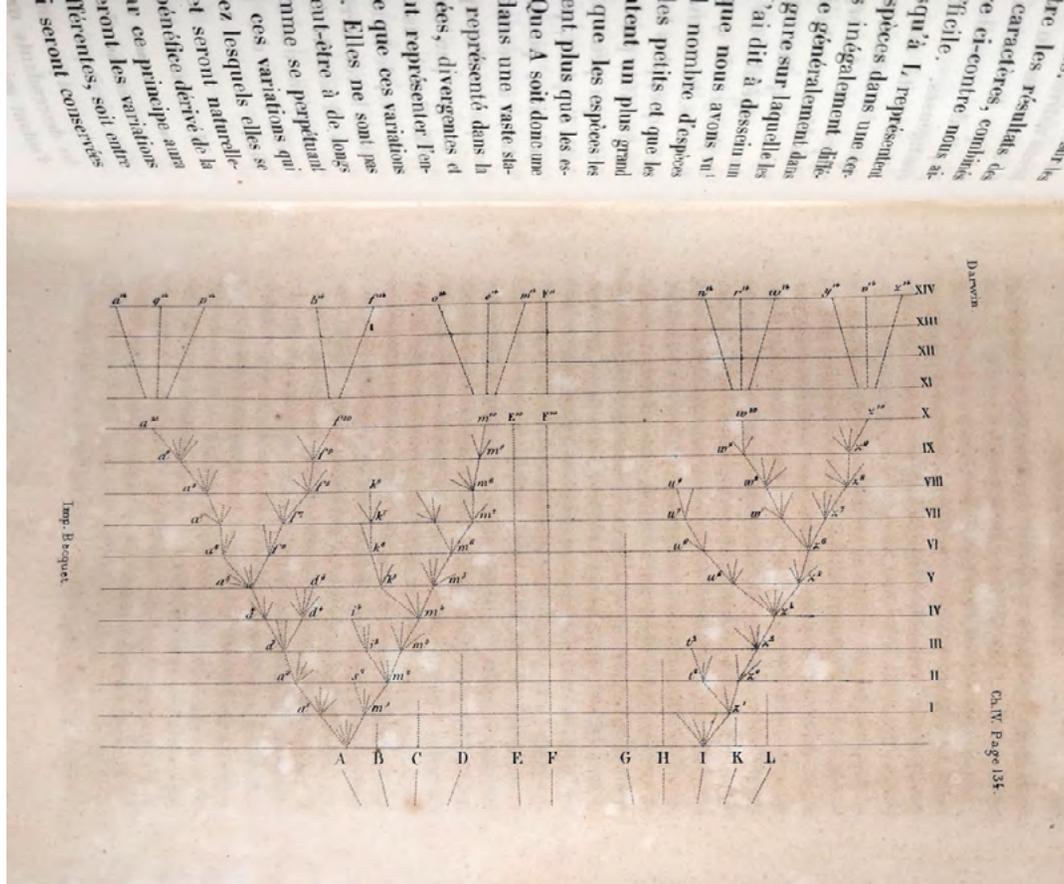
Paris, Guillaumin & Victor Masson, 1866. In-8, [4]-LIX-614 (mal chiffré 114) pp., [1] p. d'errata, 1 pl. Demi-chagrin vert postérieur, dos à faux nerfs.



“Pour moi, mon choix est fait : je crois au progrès” (Clémence Royer, p. LIX).

Deuxième édition française, traduite par Clémence-Auguste ROYER (1830-1902), accompagnée d'une préface et de notes. Planche en lithographie démontrant les effets de la sélection naturelle sur les descendants d'un parent commun, résultant de la divergence des caractères.

Au début des années 1860, Clémence Royer, scientifique et économiste française autodidacte établie à Genève, prend connaissance du travail de Charles Darwin et s'attelle à la traduction en français de l'ouvrage qui fonde la théorie de l'évolution, *On the Origin of Species*, publié chez Murray en 1859. Le choix de cette traductrice, qui donne des cours sur Lamarck, Lyell et Malthus, s'impose à l'auteur, qui n'avait trouvé en France ni traducteur, ni éditeur pour son travail. La traduction de Clémence Royer paraît ainsi en 1862 chez Masson, avec une préface retentissante, qui lui donne l'occasion de donner sa position sur l'évolutionnisme : la théorie de Darwin serait un “développement” rendant inattaquable “vieille théorie de Lamarck” (p. XLIV). Elle exprime sa critique de la révélation chrétienne, de la distinction absolue entre l'homme et l'animal et de la providence divine (“[...] c'est rapetisser l'idée de Dieu que d'en faire un magicien des Mille et une nuits.” P. XLIV).



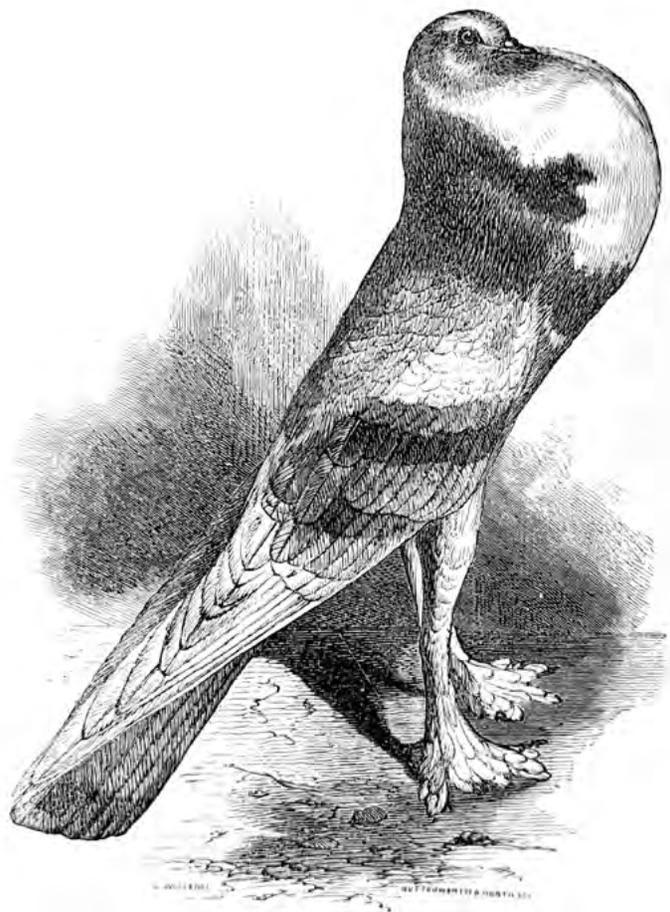
Cette première édition française déplait fortement à Darwin, qui reproche sa traductrice ses remarques personnelles et sa tentation de récupération idéologique*. Effectivement, les libertés prises s'annoncent dès le titre, qui s'éloigne de l'original anglais : *De l'origine des espèces ou Des lois du progrès chez les êtres organisés*. Darwin confesse son inquiétude à ses correspondants : “Royer, who must be one of the cleverest & oddest women in Europe is ardent Deist & hates Christianity, & declares that natural selection & the struggle for life will explain all morality, nature of man, politicks &c &c!!! She makes some very curious & good hits, & says she shall publish a book on these subjects, & a strange production it will be” (Darwin, lettre à Asa Gray, 10-20 juin 1862). “Almost everywhere in *Origin*, when I express great doubt, she appends a note explaining the difficulty or saying that there is none whatever!! It is really curious to know what conceited people there are in the world” (Darwin, lettre à J. D. Hooker, 11 septembre 1862). Darwin saisit comme excuse la publication de la seconde édition française pour changer de traducteur : d'une part, Clémence Royer ne l'a pas averti de sa parution; d'autre, part, elle a omis les additions et corrections apportées au fil des éditions anglaises. Elle sera remplacée par le savant genevois Jean-Jacques Moulinié, dont la traduction paraîtra au début de l'année 1873, sous un titre plus proche de l'original anglais, *L'Origine des espèces au moyen de la sélection naturelle, ou La lutte pour l'existence dans la nature*, chez l'éditeur Reinwald, qui publiait toute l'œuvre de Darwin en français.

Quelques rousseurs claires, fine mouillure en pied des premiers feuillets. Bon exemplaire.

 Darwin Correspondence Project. University of Cambridge [en ligne].

Réf. 94474 | 500 €

* Clémence Royer est l'une des responsables du «darwinisme social» [voir n° 117]



26. DARWIN, Charles.

De la variation des animaux et des plantes sous l'action de la domestication.

Paris, C. Reinwald, 1868. In-8, 2 vol., XVI-444-[1] pp., 17 pp. de cat. éd. ; [4]-532-[1] pp., [6] pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur [LENÈGRE].

Première édition française, parue la même année que l'édition originale anglaise. Traduction de Jean-Jacques Moulinié (1830-1872) et préface de Carl Vogt. Figures sur bois dans le texte.

Darwin applique ici ses théories évolutionnistes aux plantes et animaux domestiques : origines et variations des plantes et animaux domestiques, action de l'hérédité, avantages du croisement, lois de la variation, pangenèse, etc. C'est le plus long ouvrage de synthèse jusqu'alors publié par le naturaliste ; Darwin y développe les deux premiers chapitres de l'*Origine des espèces* et y rapporte un très grand nombre d'observations personnelles. Il

utilise par ailleurs sa propre expérience d'éleveur de pigeons, auxquels il consacre tout un chapitre.

Accrocs sur les coupes, légers frottements sur les charnières. Rares rousseurs claires.

Réf. 94475 | 350 €

27. DARWIN, Charles.

De la fécondation des orchidées par les insectes et des bons résultats du croisement.

Paris, C. Reinwald, 1870. In-8, [4]-III-352 pp., 20 pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur [A. LENÈGRE].

Première édition française de cet essai sur la co-évolution de la structure sexuelle des orchidées et des insectes qui les fécondent. Cet ouvrage a été conçu par Darwin comme une étude de cas détaillée de sa théorie de l'évolution. La première édition du texte fut publiée le 15 mai 1862.

Charles Darwin, qui faisait l'analogie entre les règnes végétal et animal, a consacré aux plantes plusieurs grandes monographies [voir n^{os} 30, 32, 33, 34 et 35]. L'observation du végétal lui a permis de déduire des phénomènes de changement et donc de développer la théorie transformiste.

Quelques rousseurs claires, une charnière extérieure légèrement fendillée. Charnière intérieure fragile.

Réf. 94476 | 250 €

28. DARWIN, Charles.

La descendance de l'homme et la sélection sexuelle.

Paris, C. Reinwald, 1873-1874. In-8, 2 vol., [4]-XV-466 pp., [2] pp. d'extrait de cat. éd.; [4]-III-507 pp. Percaline éd.

“Nos préjugés naturels, cette arrogance qui a conduit nos ancêtre à déclarer qu'ils descendaient de demi-dieux, nous empêchent seuls d'accepter cette conclusion” (T. I, p. 33).

Figures sur bois dans le texte.

Deuxième édition, traduite par Jean-Jacques Moulinié, revue sur la dernière édition anglaise par Barbier et préfacée par Carl Vogt.

Treize ans après *The Origin of Species*, Darwin publie *The Descent of Man*, où il prouve que l'homme est le descendant modifié d'espèces préexistantes, puis développe la théorie de la sélection sexuelle, facteur également d'évolution des espèces et de différenciation

des races humaines. Cet ouvrage, désormais connu

en France sous le titre de *La filiation de*

l'homme, rattache enfin la généalogie de

l'homme à celle de l'animal et étend le

transformisme à l'espèce humaine;

Darwin y démontre la filiation

à partir de singes de l'Ancien

Monde. Afin d'établir sa théorie,

il compare l'évolution du

développement des embryons

humains à ceux des animaux

inférieurs. L'ouvrage a donné

lieu à d'innombrables caricatures

jouant sur la ressemblance entre

le singe et l'homme. C'est aussi

ici que le naturaliste défend le

processus de civilisation humaine,

qui protège et assure la survie des

faibles, à l'inverse de la sélection

naturelle qui les élimine.

Cachet ex-libris “P. Longbois” sur les

pages de titre.

Rousseurs claires. Bon exemplaire.



Fig. 76. — *Cercopithecus Diana* (d'après Brehm, édition française).

(fig. 76); son pelage a une teinte générale grise; la poitrine et la face interne des membres antérieurs sont

29. DARWIN, Charles.

Voyage d'un naturaliste autour du monde fait à bord du navire Le Beagle de 1831 à 1836.

Paris, C. Reinwald, 1875. In-8, [4]-VIII-552 pp. Percaline éd..

Quelques figures dans le texte.

Édition originale de la traduction française du *Journal of Researches into the Geology and Natural History of the Various Countries* paru en 1839. Il s'agit du premier ouvrage de Darwin et le plus lu, après l'*Origine des espèces*. Il forme une relation de voyage importante en soi et par son rapport avec les idées de l'auteur sur l'évolution. La seconde édition anglaise, parue en 1845, a servi de base pour les diverses traductions. Cette version française, par Edmond Barbier (le troisième traducteur de l'*Origine des espèces*) est tardive : elle paraît plus de 30 ans après l'originale anglaise.

Darwin voyage à bord du Beagle de 1831 à 1836, emportant avec lui les *Principes de géologie* de Charles Lyell, contradicteur de Lamarck. Le navire, commandé par le très conservateur Robert FitzRoy, quitte l'Angleterre en décembre 1831, vogue vers le Cap-Vert, puis vers le Brésil et l'Amérique du Sud ; il reste plusieurs mois à Valparaiso ; en septembre - octobre 1835, il est aux Galapagos, puis il reprend la navigation vers Tahiti, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, les îles Cocos et le Cap de Bonne Espérance ; il fait la route de retour en passant de nouveau par Bahia et le Cap-Vert ; le voyage s'achève le 2 octobre 1836. Il "a été de loin l'événement le plus important de ma vie et a déterminé toute ma carrière" (Charles Darwin, *Autobiographie*). Le futur auteur de l'*Origine des espèces* y fait un grand nombre d'observations géologiques, récolte des organismes vivants ou fossiles et conserve une riche collection de spécimens, dont il envoie certains à Cambridge, accompagnés de lettres sur ses découvertes. Il s'insurge contre le douloureux spectacle de l'esclavage, qu'il observe au Brésil, et demeurera en raison de ce souvenir réticent à admettre l'homme comme une espèce vivante "domestiquée".

Ex-libris gravé aux armes des ducs de Rivoli sur le contreplat, avec la devise *Victor et fidelis*.

Rousseurs, dos usé.

 O'Reilly, *Tahiti*, 916.

Réf. 94478 | 450 €

30. DARWIN, Charles.

Des effets de la fécondation croisée et de la fécondation directe dans le règne végétal.

Paris, C. Reinwald, 1877. In-8, XV-[2]-496 pp., 20 pp. de cat. éd. Percaline éd..

Première édition française, traduite par Edouard Heckel. Cet ouvrage est le complément de *La fécondation des orchidées*.

Bon exemplaire. Légers frottements, quelques rousseurs claires.

Réf. 94479 | 200 €



31. DARWIN, Charles.

L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux.

Paris, C. Reinwald et cie, 1877. In-8, [4]-VI-[2]-404-[1] pp., 7 pl., 20 pp. de cat. éd. Percaline éd.

Seconde édition française, revue et corrigée, de la traduction de cet ouvrage, paru en anglais en 1872. La traduction est due à Samuel Pozzi et René Benoit.

Intéressante rencontre de deux enfants du XIX^e siècle : l'anthropologie et la physiologie.

Ce texte, qui forme le pendant de la *Descendance de l'homme* [n° 28], est une réponse à l'ouvrage créationniste de Charles Bell (*Anatomy and Philosophy of Expressions*, 1806), qui déclarait que les muscles faciaux ont été créés à des fins expressives. À l'inverse, Darwin distingue les règles qui les structurent – association des habitudes utiles, principe de l'antithèse et action directe du système nerveux – et il déroule une série d'arguments nouveaux en faveur de l'évolution. Il parvient à la conclusion que l'expression des émotions n'est pas innée : elle s'apprend. Il pose, par ailleurs, les fondations de la psychologie animale.

L'ouvrage est orné de sept planches de photographies reproduites par héliotypie, dont les fameuses expériences de Duchenne de Boulogne sur le “mécanisme de la physionomie humaine ou analyse électrophysiologique de l'expression des passions”, et d'une vingtaine de figures sur bois dans le texte, montrant les expressions prises par le visage humain et les animaux.

Exemplaire non coupé.

Rousseurs claires. Légers frottements, petit accroc sur le plat inférieur.

Réf. 94480 | 450 €



32. DARWIN, Charles.

Les plantes insectivores.

Paris, C. Reinwald, 1877. In-8, XXIII-540 pp., 24 pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur [LENÈGRE].

30 figures sur bois dans le texte.

Première édition française traduite par Ed. Barbier, précédée d'une introduction biographique et augmentée de notes par Charles Martins.

Légers frottements, coins usés, petits accrocs sur le plat inférieur, cote manuscrite en pied du dos. Rousseurs claires en début et en fin d'ouvrage. Bon exemplaire.

Réf. 94481 | 650 €

33. DARWIN, Charles.

Les mouvements et les habitudes des plantes grimpantes.

Paris, C. Reinwald, 1877. In-8, VIII-270-[1] pp. Percaline verte de l'éditeur [A. LENÈGRE].

Première édition française. Figures sur bois dans le texte. L'ouvrage traite des plantes volubiles, plantes grimpant à l'aide des feuilles et plantes à vrilles.

“Darwin's interest in climbing plants was not that of a systematic botanic but an attempt to discover what adaptive value the habit of climbing plants has” (DSB III, p. 575).

Bon exemplaire, non coupé. Quelques rousseurs claires, principalement en début et en fin de volume.

Réf. 94482 | 170 €

34. DARWIN, Charles.

Des différentes formes de fleurs dans les plantes de la même espèce.

Paris, C. Reinwald et cie, 1878. In-8, XXXVI-361-[2] pp., 20 pp. de catalogue Reinwald. Percaline verte de l'éditeur [LENÈGRE].

Figures sur bois dans le texte.

Première édition française, traduite et annotée par Edouard Heckel, directeur du Muséum d'histoire naturel de Marseille en 1879. Préface analytique par le professeur Coutance.

Exemplaire non coupé.

Quelques rousseurs. Tache sur la plat inférieur, petits frottements.

Réf. 94484 | 180 €

quelques-uns ne parcourent qu'un angle de 10°, tandis que d'autres vont jusqu'à 41°.
Cassia calliantha. — Les feuilles portent un grand nombre de folioles, qui se meuvent, la nuit, presque de la même manière que celles

Fig. 154.

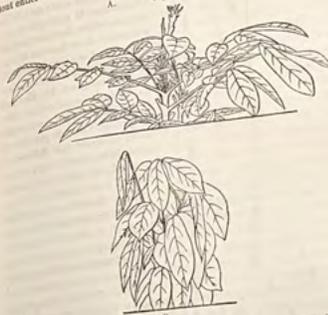


Cassia corymbosa : A, plante pendant la journée; B, la même la nuit. D'après des photographies.

que nous venons de décrire. Mais les pétioles ne paraissent pas s'élever, un d'entre eux, que nous observâmes attentivement, descendit de 2".
Cassia pubescens. — La principale différence qui existe entre les mouvements nyctitropiques de cette espèce et ceux des espèces pei-

dentier, consiste en ce que les folioles n'ont pas un mouvement de rotation aussi prononcé; par suite, leurs faces inférieures ne regardent qu'imparfaitement l'extérieur pendant la nuit. Les pétioles, légèrement inclinés sur l'horizon, pendant la journée, à la faveur d'un remarquable mouvement nocturne d'élevation. Ce mouvement, joint à la position nocturne perpendiculaire des folioles, fait que la plante tout entière est étroitement serrée pendant la nuit. Dans les deux figu-

Fig. 155.



Cassia pubescens : A, partie supérieure de la plante pendant la journée; B, la même la nuit. D'après des photographies.

res suivantes (fig. 155) copiées d'après des photographies, la plante est reproduite dans ses deux positions, et l'on peut voir quelle différence d'aspect elle présente.

Cassia minuscoides. — La nuit, les nombreuses folioles de chaque feuille tournent sur leur axe, et leurs extrémités se dirigent vers la pointe de la feuille. Elles s'imbriquent ainsi, leur face inférieure tournée vers le haut, et leur nervure médiane presque parallèle avec le pétiole. Par suite, cette espèce diffère de toutes les autres que nous avons observées, à l'exception de la suivante, en ce que les folioles ne

35. DARWIN, Charles.

La faculté motrice dans les plantes.

Paris, C. Reinwald, 1882. In-8, [2]-XXVI-599 pp., 20 pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur.

Première édition française, traduite de l'anglais annotée et augmentée d'une préface par Edouard Heckel.

Nombreuses figures sur bois dans le texte. Ce livre a été conçu par Darwin comme une extension de son ouvrage sur les plantes grimpantes [voir n° 33], visant à montrer que les mêmes stratégies de croissance se retrouvaient ailleurs dans le règne végétal. La première édition est parue le 6 novembre 1880.

Légers frottements. Quelques rousseurs sur les premiers et derniers feuillets.

36. DARWIN, Charles.

Les récifs de corail.

Paris, Germer Baillière [C. Reinwald], 1878 [1886]. In-8, [4]-XX-344 pp., 3 cartes depl., 20 pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur [Engel].

Remise en vente, par l'éditeur darwinien Carl Reinwald, de l'édition originale française de cet ouvrage, traduit de l'anglais d'après la seconde édition (1874) par M. L. Cosserat.

Il s'agit du seul ouvrage de Charles Darwin publié par l'éditeur scientifique Gustave-Germer Baillière. Darwin présente ici sa théorie sur la formation des atolls, en tant qu'îles nées de la croissance ascendante de coraux, au fur et à mesure de l'affaissement du fond de l'océan Pacifique : il est ainsi le premier à comprendre l'origine organique de ces îles et le rôle primordial des coraux et il est **à l'origine de toutes les théories modernes de la formations des récifs coralliens.**

L'ouvrage, paru pour la première fois en 1842 (*The Structure and Distribution of Coral Reefs*. Londres, Smith, Elder and Co), en tant que première partie des observations géologiques réalisées lors du voyage du Beagle (les seconde et troisième parties étant consacrées aux îles volcaniques et à l'Amérique du Sud [voir n° 29]). En 1851, l'ensemble est à nouveau publié en un seul volume. La partie consacrée aux récifs coralliens est par la suite révisée de fond en comble par Darwin, qui en publie en 1874 une nouvelle édition indépendante des deux autres volumes.

Cachet monogramme "F.A." sur la page de titre : de l'éditeur Félix Alcan, associé à Gustave-Germer Baillière en 1877, puis seul propriétaire de la librairie philosophique et scientifique, qui prendra son nom en 1883. In fine, catalogue "des livres du fonds de C. Reinwald. Libraire-éditeur. 15 rue des Saints-Pères", pour Octobre 1886.

L'éditeur Carl Reinwald détenait le monopole des éditions de Darwin en français, depuis la publication de la traduction décevante de *l'Origine des espèces* par Clémence Royer (Guillaumin & Victor Masson, 1862). Tous les titres du savant anglais ont en effet été publiés dans son officine : à l'exception, donc, de celui-ci, ce qui pourrait suggérer une connivence ou une proximité entre les deux grands éditeurs scientifiques parisiens de la fin du XIX^e siècle qu'étaient Carl Reinwald et Gustave-Germer Baillière.

Trois cartes dépliantes, dont deux avec rehauts en couleurs. Bon état. Rousseurs, petites déchirures sans manque à deux planches.

Réf. 94483 | 200 €

37. DARWIN, Erasmus.

The Botanic Garden; A Poem in two Parts....

London, printed for J. Johnson, 1791. In-4, Front., XII-214-126-[2] pp., 9 pl. dont 1 depl.; front., [2]-IX-197 pp., 9 pl. Reliure ancienne, dos lisse, plats de veau brun rapportés.

Célèbre poème scientifique du grand père de Charles Darwin, Erasmus (1731-1802). Cet exemplaire comprend la première édition de la première partie (*The Economy of Vegetation*) et la troisième édition de la deuxième partie (*The Loves of the Plants*), enrichie de deux planches supplémentaires par rapport à la première édition de 1789. *The Botanic Garden* fut publié de manière inversée, selon le souhait de l'auteur, qui fit d'abord paraître la seconde partie de l'ouvrage (1789 et 1790), la jugeant plus apte à divertir et charmer. Comme dans ses autres œuvres, ce poème contient un grand nombre d'informations scientifiques souvent avancées.

La première partie, plus scientifique, couvre la philosophie naturelle et fait état de nombreuses recherches et inventions contemporaines, telle que l'histoire du cosmos. En seconde partie, Erasmus Darwin explique le système de la reproduction sexuée de Linné avec les propriétés remarquables de certaines plantes en particulier. L'aïeul de Charles postule que la reproduction sexuelle est au cœur des changements et des progrès de l'évolution, tant chez les humains que chez les plantes. Cette conception d'une transformation progressive des espèces appartient aux sciences de la reproduction et rejoint les théories pré-évolutionnistes qui sont apparues à l'aube du XIX^e siècle (Laniel-Musitelli). Néanmoins, son petit-fils, Charles, déclara que la théorie d'Erasmus n'avait pas eu d'effet sur *L'origine des espèces*.

Le Jardin botanique est également précieux pour son illustration, qui comporte deux frontispices, 18 planches et une vignette dans le texte : 5 des planches du volume I ont été gravées par **William Blake**, soit 4 gravures du vase de Portland et la planche de la Fertilisation de l'Égypte, d'après un dessin de **Johann Heinrich Füssli** (Henry Fuseli), célèbre peintre du *Cauchemar*.

Ex-libris gravé de Marcus Jacobson.

Coins et dos anciennement refaits. Épidemures sur les plats. Légères rousseurs et salissures sur les premiers feuillets.

 Garrison & Morton n° 8921.

Sophie Laniel-Musitelli, "Erasmus Darwin : naissance du transformisme dans le texte poétique". In *Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie*, 2011/1 (Volume 18), p. 25-40.

Réf. 93718 | 2 500 €



38. DARWIN, Francis.

The Life and Letters of Charles Darwin, including an autobiographical chapter.

John Murray, 1887. In-8, 3 vol., 3 portraits-front., IX-[1]-395-[1] pp., 1 pl. + [4]-393-[1] pp., 1 pl. + IV-418 pp. Demi-veau rouge à coins, dos lisses et filetés, tranches rouges.

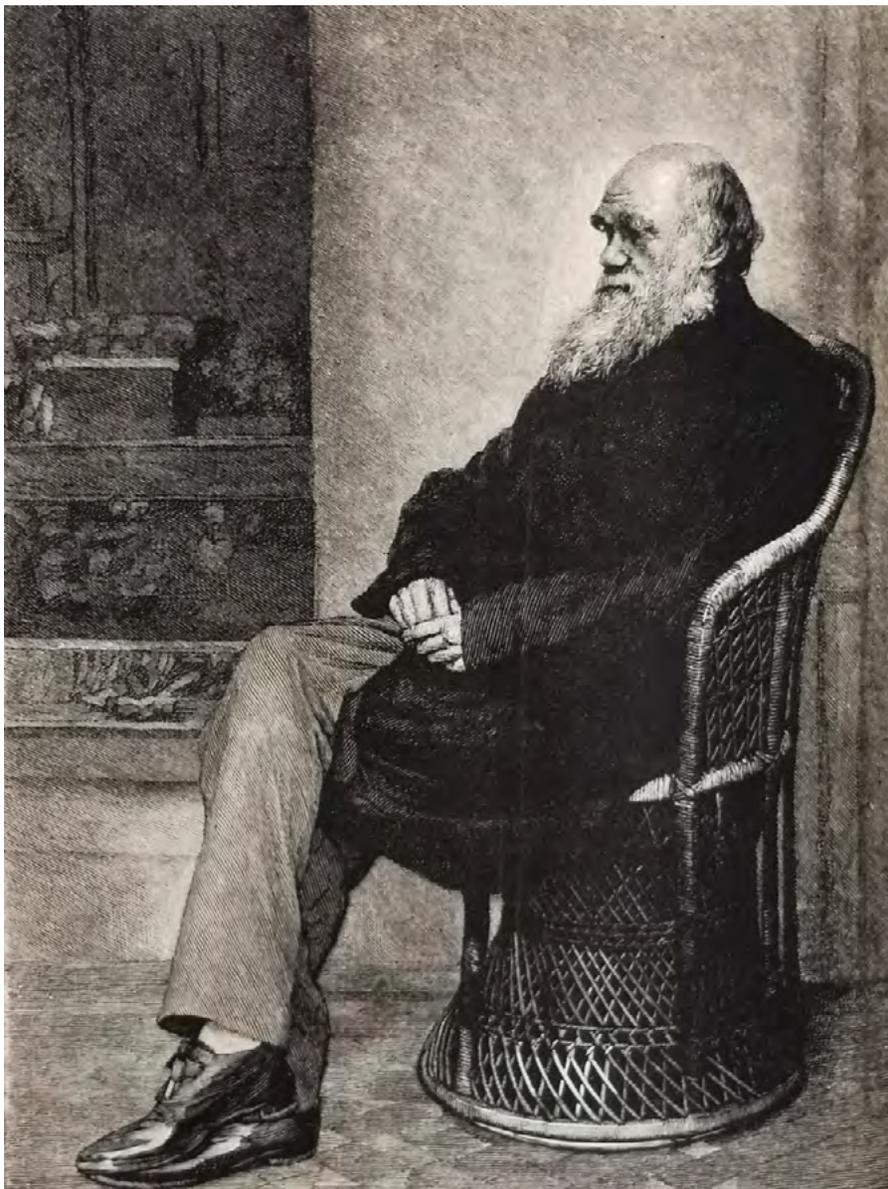
Papillon d'erratum au T. I (devant la p. 1).

Vie et correspondance de Charles Darwin (1809-1882) par son fils Francis (1845-1925). Seconde édition, parue la même année que l'originale.

Francis Darwin, botaniste spécialisé en physiologie végétale, collabora avec son père à partir de 1875, notamment pour la rédaction de *The Power of Movement in Plants* (1880). Il enseigna à Cambridge à partir de 1884 et y occupa la chaire de botanique de 1888 à 1904.

Petites rousseurs, pages légèrement jaunies. Petits accrocs aux dos. Bon exemplaire.

Réf. 94486 | 650 €



39. DARWIN, Francis.

La vie et la correspondance de Charles Darwin avec un chapitre autobiographique publiés par son fils M. Francis Darwin.

Paris, C. Reinwald, 1888. In-8, 2 vol., front., IX-701-[2] pp., 1 pl. + front., [4]-794 pp., 1 pl., 20 pp. de cat. éd. Toile verte moderne.

Première édition française, rare. Au total, elle comprend 3 portraits de Charles Darwin, dont 2 en frontispice, le fac-similé d'une page de notes manuscrites et 1 figure dans le texte représentant le navire "le Beagle" échoué dans la rivière Santa-Cruz.

In fine : catalogue de la librairie Reinwald pour mars 1888.

Ex-libris manuscrit sur le faux-titre du t. I. Auréole en pied des feuillets du tome II.

Réf. 94487 | 250 €

40. [DELUC, Guillaume-Antoine]

Système d'une prétendue transition graduée des êtres [Dans : Le spectateur français au XIX^e siècle... Cinquième année].

Paris, Librairie de la société typographique, 1808. In-8, XVI-429-[1] pp. Demi-basane fauve de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre et de tomainson rouge.

Cinquième année du *Spectateur français au XIX^e siècle, ou Variété morales, politiques et littéraires, recueillies des meilleurs périodiques.*

Elle comporte, aux pages 310-319, un **commentaire en faveur du créationnisme**, signé "G. A. de L.", en réaction aux articles "Nature", "Lenticulaires (ou numismale)" et "Bélemnites" du *Nouveau dictionnaire d'histoire naturelle*. L'auteur y relève un "système d'une prétendue transition graduée des êtres" et reproche aux rédacteurs de ces notices de ne pas avoir fait pris en compte "les dissertations, dans lesquelles M. Deluc a prouvé [que ces fossiles] sont originaires de la mer" (p. 310).

"En un mot, chaque substance, chaque espèce d'être est soi. L'observation exacte l'atteste; et cette observation est conforme à l'histoire révélée de la création, qui nous apprend que Dieu créa les plantes et les animaux chacun dans son espèce, et donna à chaque espèce la faculté de se reproduire"
(p. 319).

Cette phrase, le géologue suisse Guillaume-Antoine DELUC (1729-1812) l'avait précédemment publiée, mot pour mot, dans un article signé de son nom paru dans le *Mercur de France* en avril 1807; c'est donc bien lui qui apparaît ici sous les initiales G. A. de L. et qui cite ses propres travaux.

Guillaume-Antoine Deluc était le frère du géologue et collectionneur de fossiles Jean-André Deluc, qu'il accompagna dans ses expéditions dans le Jura. On lui doit l'identification de plus de cent espèces

de coquillages fossiles. Vers la fin de sa vie, il publia de nombreux articles, notamment dans le *Journal de physique* et la *Bibliothèque britannique*. “Très calviniste, il tenait à concilier la géologie avec le récit de la Genèse, engageant des polémiques dont ses éditeurs ont fini par se lasser” (*Dictionnaire historique de la Suisse* [En ligne]).

Étiquette ex-libris Estardieu sur le contreplat.

Bon exemplaire.

Réf. 95625 | 150 €

41. DEMOOR, Jean; MASSART, Jean; VANDERVELDE, Émile.

L'évolution régressive en biologie et en sociologie.

Paris, Félix Alcan, 1897. In-8, [4]-324 pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur [ENGEL].

De la *Bibliothèque scientifique internationale* d'Émile Alglave, n° 85.

Figures dans le texte.

Les sociologues bruxellois J. Demoor, J. Massart et E. Vandervelde, étudient ici la question de la régression dans l'évolution à l'aune du “darwinisme social”.

Exemplaire en partie non coupé.

Rousseurs. Dos faiblement insolé, petits accrocs.

Réf. 95804 | 50 €

42. DEPÉRET, Charles.

Les transformations du monde animal.

Paris, Ernest Flammarion, 1908. In-8, [2]-360 pp. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à faux nerfs.

Nouvelle édition (l'originale est de 1907) de cet ouvrage qui explique avec clarté et précision les grands problèmes de la paléontologie (DBS).

Charles DEPÉRET (1854-1929), doyen de la faculté des sciences de Lyon, est à l'origine de la paléontologie évolutive en France. Il est l'auteur de près de 300 ouvrages sur la géologie, la paléontologie et l'archéologie. Il a développé le concept de “rameaux phylétiques”, aussi appelée “règle de Depéret”, pour désigner les successions généalogiques d'espèces (pp. 211 du présent ouvrage) : lorsqu'un groupe de population commence à se spécialiser, il ne peut que se spécialiser davantage et ne jamais revenir à un état plus généralisé.

Pages jaunies. Bon exemplaire.

Réf. 95750 | 150 €

43. DOLLFUS, Gustave-Frédéric.

Principes de géologie transformiste. Application de la théorie de l'évolution à la géologie.

Paris, F. Savy, 1874. In-8, [4]-VII-178-[1] pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Première édition. Gustave-Frédéric DOLLFUS (1850-1931) fut président de la Société géologique de France en 1896 et en 1916. Il s'oppose ici aux thèses catastrophistes d'Alcide d'Orbigny.

Exemplaire non coupé. Petit manque angulaire en première de couverture.

Réf. 95807 | 40 €

44. DUVAL, Mathias.

Le darwinisme.

Paris, A. Delahaye, 1886. In-8, [4]-LX-576 pp. Broché, couverture factice postérieure.

Première édition. Quelques figures dans le texte.

Leçons professées par Mathias DUVAL (1844-1907) à l'École d'anthropologie.

Mathias Duval était professeur d'histologie à la faculté de Médecine, connu pour son "best-seller" de physiologie (*Cours de physiologie*) publié en 1872. Il professa également des leçons à l'École d'anthropologie, entre autres sur le darwinisme, et il publia un volumineux *Atlas d'embryologie* en 1889.

Couverture médiocre, réparation à l'adhésif en tête du dos. Bon état intérieur malgré quelques rousseurs.

Réf. 94488 | 120 €

PIERRE FLOURENS (1794-1867)

Pierre Flourens était ami et émule de Cuvier, dont il soutint, contre Darwin, la théorie fixiste des espèces. Très critique de la théorie de l'évolution, il demeura résolument aveugle sur le sujet et publia sur une attaque directe dans l'*Examen du livre de M. Darwin* [voir n° 48].

Il succéda à Cuvier au Collège de France et au siège de Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. En 1838, il fut nommé à la chaire de physiologie comparée, créée en 1837 par Frédéric Cuvier, frère cadet du célèbre naturaliste.

Par ailleurs, Flourens est considéré comme l'un des fondateurs des neurosciences expérimentales. Appelé par l'Académie des sciences pour trancher le débat portant sur la phrénologie de Franz Gall, il jugea cette dernière comme infondée scientifiquement.

45. FLOURENS, Pierre.

Analyse raisonnée des travaux de Georges Cuvier, précédée de son éloge historique.

Paris, Paulin, 1841. In-8, [6]-287 pp. Basane racinée de l'époque, dos lisse et fileté, pièce de titre verte, roulette d'encadrement sur les plats.

Édition originale de cette monographie consacrée aux travaux de Georges Cuvier, par son ami, protégé et successeur Pierre FLOURENS. L'auteur aborde les travaux sur la zoologie, l'anatomie et l'ostéologie comparée, les ossements fossiles et l'histoire naturelle philosophique.

Cachet de A.A. Beaujour à Caen.

Bon exemplaire. Rousseurs claires, dos légèrement insolé, coins un peu usés.

Réf. 94489 | 250 €

46. FLOURENS, Pierre.

Travaux et idées de Buffon.

Paris, Paulin, 1844. In-8, [8]-267-[1] pp. Demi-veau tabac de l'époque, ex-libris doré en pied du dos [Koehler].

Première édition.

“L'histoire des travaux de Buffon touche partout à l'histoire des travaux de Cuvier : ces grands travaux lient deux siècles ; Buffon devine, Cuvier démontre” (p. [6]).

Charnières fendillées, dos noirci, coiffe supérieure arasée. Auréole intérieure claire, quelques rousseurs.

Réf. 94490 | 200 €

47. FLOURENS, Pierre.

De la longévité humaine et de la quantité de vie sur le globe. Deuxième édition.

Paris, Garnier frères, 1855. In-8, 250 pp. Demi-chagrin vert postérieur.

“Je sais fort bien que des naturalistes et des auteurs ont de tous temps avancé la notion que les espèces changent. Mais aucun d'eux a-t-il jamais vu une espèce changer ?” (p. 138).

Deuxième édition de cet ouvrage dans lequel Flourens reprend la tradition de Cuvier de la fixité des espèces. Darwin, qui avait cherché en vain à entrer en correspondance avec l'auteur, possédait un exemplaire de cette édition, qu'il annota de sa main (Bibliothèque de l'Université de Cambridge). En face de la phrase citée ci-dessus, le célèbre théoricien de l'évolution avait noté, en réplique : “un homme a-t-il jamais vu un promontoire usé par la mer?” (Harvey).

Annotations manuscrites de l'époque à l'encre, au revers de la page de faux-titre.

Bon exemplaire, en dépit de nombreuses rousseurs claires.

📖 Joy Harvey. "Les esprits fertiles et le problème de la stérilité expérimentale : Charles Darwin et le Muséum d'Histoire naturelle". In : *Le Muséum au premier siècle de son histoire* [en ligne]. Paris : Publications scientifiques du Muséum, 1997.

Réf. 94491 | 100 €

48. FLOURENS, Pierre.

Examen du livre de M. Darwin sur l'origine des espèces.

Paris, Garnier, 1864. In-8, [VII] 170-[1] pp. Demi-basane verte de l'époque, dos à faux nerfs et fleuroné.

“À son opinion : la mutabilité des espèces, j'oppose l'opinion contraire : celle de leur fixité.

Les naturalistes prononceront” (p. VII).

Édition originale de cet ouvrage dans lequel Flourens attaque explicitement la théorie de l'évolution de Charles Darwin. Le savant anglais avait pourtant souhaité correspondre afin de confronter leurs points de vue. Darwin était effectivement en train d'élaborer sa théorie, lorsqu'il avait sous les yeux deux ouvrages de Flourens sur l'hybridité, *De la longévité humaine* [voir n° 47] (É.O. 1854) et *De l'instinct et de l'intelligence des animaux* (É.O. 1851).

La déception de Darwin devant l'incrédulité des savants français du Muséum est connue. Il rejeta la réfutation de Flourens comme “un petit livre sans intérêt”. Depuis, les naturalistes se sont prononcés!

Dos insolé. Rousseurs.

📖 Joy Harvey. *Op. cit.*

Réf. 94492 | 70 €

49. FLOURENS, Pierre.

De l'unité de composition et du débat entre Cuvier et Geoffroy Saint-Hilaire.

Paris, Garnier frères, 1865. VII-167-2 pp., 36 pp. de cat. éd. Cartonnage moderne à la bradel, pièce de titre fauve, couvertures conservées.

“L'esprit humain trouve toujours un certain plaisir à s'essayer contre le bon sens. Nous savons tous, par exemple, et de science certaine, que les espèces ne changent pas, qu'un bœuf reste toujours un bœuf et un cheval toujours un cheval; que l'homme ne vient pas du singe ni un singe d'un quadrupède” (p. 28).

Édition originale.

Flourens reprend ici, naturellement, le parti de Cuvier, “le génie le plus vaste et le plus judicieux qu’ait produit le siècle”, contre Geoffroy, “esprit hardi qui eut quelques lueurs heureuses au milieu de la plus étrange confusion d’idées” (p. VI).

Quelques annotations au crayon, critiques à l’égard de Flourens. Bel exemplaire

Réf. 94493 | 120 €

50. FLOURENS, Pierre; ROUX, Charles.

Cours de physiologie comparée. De l’ontologie ou étude des êtres. Leçons professées au Muséum d’histoire naturelle... Recueillies et rédigées par Charles Roux.

À Paris, chez J.-B. Baillière, 1856. In-8, VIII-184 pp. Demi-basane tabac moderne, dos lisse et fileté.

Première édition en librairie. L’ouvrage fait suite à la publication des leçons dans l’*Union médicale* d’Amédée Latour, du 25 juillet 1854 au 6 novembre 1855. L’auteur affirme ici la permanence et la fixité de l’espèce, démontre la formation des êtres en rejetant l’hypothèse de la génération spontanée, aborde la question de la distribution des êtres sur le globe et dans les âges.

Exemplaire entièrement interfolié, mais dont les feuillets supplémentaires ont été laissés vierges. En revanche, plusieurs annotations ont été crayonnées dans les marges : elles sont probablement de la main de Flourens (la comparaison graphologique est en faveur de cette hypothèse), qui a apporté quelques corrections, peut-être en vue de la publication d’un errata.

Réf. 93723 | 500 €

COURS DE PHYSIOLOGIE COMPARÉE

DE L’ONTOLOGIE OU ÉTUDE DES ÊTRES

LEÇONS PROFESSÉES AU MUSÉUM D’HISTOIRE NATURELLE

PAR M. FLOURENS,

Recueillies et rédigées

PAR CHARLES ROUX,

Revues par le Professeur,

A PARIS,

CHEZ J.-B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L’ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE,
RUE HAUTEFEUILLE, 19.

Londres,

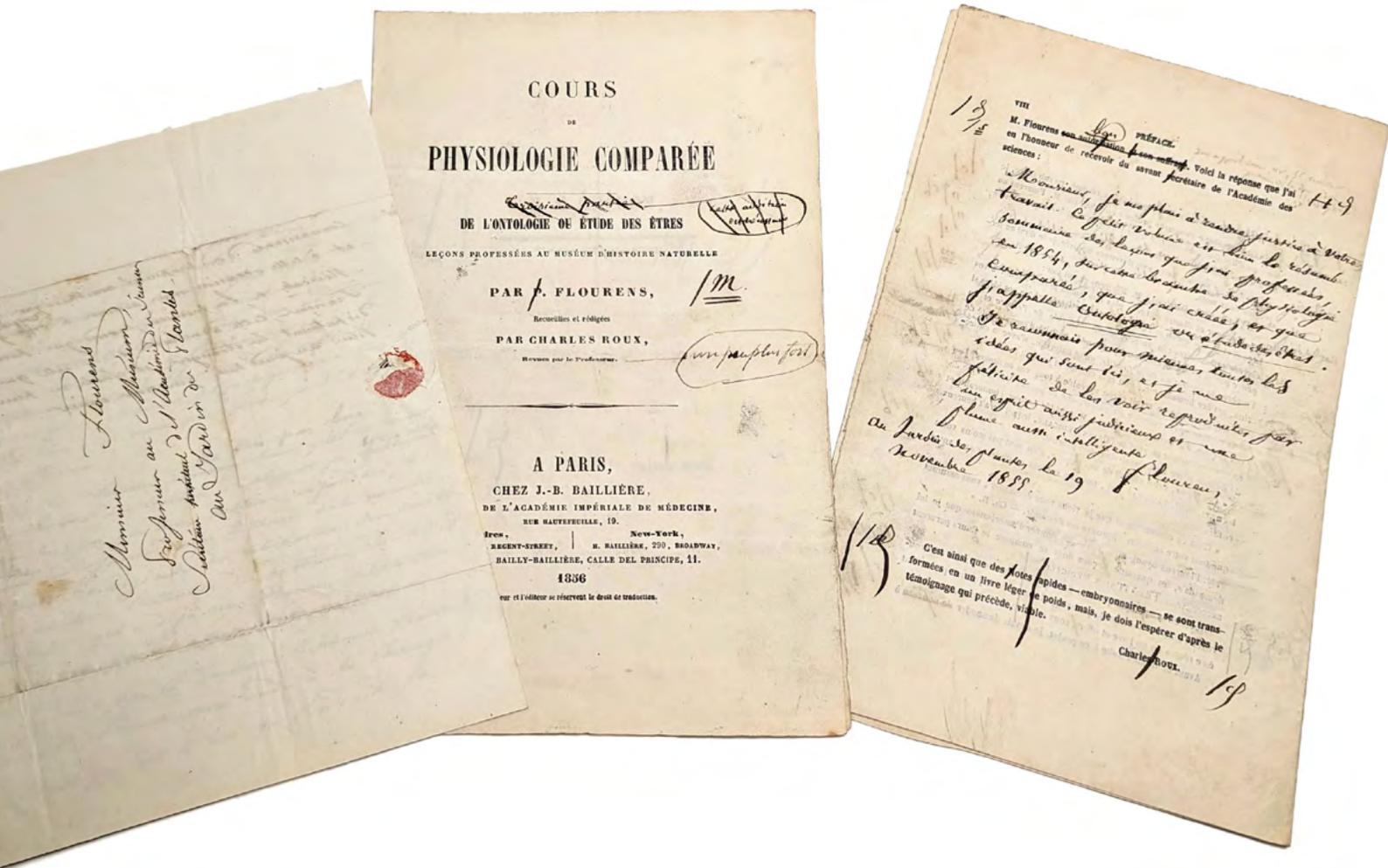
New-York,

H. BAILLIÈRE, 219, REGENT-STREET, | H. BAILLIÈRE, 290, BROADWAY,

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, CALLE DEL PRINCIPE, 11.

1856

L’auteur et l’éditeur se réservent le droit de traduction.



51. FLOURENS, Pierre; ROUX, Charles.

Épreuves corrigées et lettre autographe.

1854-1855. In-8, 1 feuille repliée manuscrite à l'encre brune; et 1 cahier imprimé de VIII pages. Trace de cachet à la cire rouge sur la lettre.

Ensemble comprenant une LAS de Charles Roux à Pierre Flourens et une épreuve du premier cahier du *Cours de physiologie comparée* (Paris, Baillièrre, 1856) [voir n° 50]. Ces documents, produits pendant la publication des cours de physiologie donnés par Flourens au Muséum en 1854, sont tous deux annotés et corrigés par le professeur.

- Le 20 décembre 1854 : Roux adresse à Flourens une note pouvant servir de “point de départ à M. Amédée Latour [1805-1882, rédacteur en chef de l'Union médicale] pour un petit article” : Latour y fait l'éloge de Flourens et se félicite de reproduire ses cours dans les colonnes de son journal. Flourens a biffé quelques termes pour en suggérer d'autres. [Cette note sera reproduite dans l'*Union Médicale* du 9 janvier 1855, avec intégration des corrections de Flourens.] Dans la même lettre, Roux demande à Flourens de lui remettre “l'épreuve que vous avez” : il s'agit des feuillets imprimés corrigés décrits ci-dessous.

- Épreuves corrigées du premier cahier du *Cours de physiologie comparé* (p. I-VIII) : feuillets imprimés,

annotés et commentés. Flourens y impose plusieurs corrections d'ordre lexical et typologique. Il y a ajouté, in fine, plusieurs lignes approuvant le travail de Roux. [L'ensemble sera reproduit textuellement dans la publication finale de 1856.]

Documents intéressants qui témoignent de la genèse d'une publication scientifique au Second Empire.

Réf. 93724 | 400 €

52. FRAIPONT, Charles ; LECLERQ, Suzanne.

La paléontologie & les grands problèmes de la biologie générale [I et II].

Paris, Hermann, 1932. In-8, 2 vol., 38 + 26 pp. Brochés, couvertures de l'éditeur.

47^e et 48^e vol. des *Actualités scientifiques et industrielles*.

Les deux premiers volumes de cette série consacrée à la paléontologie, publiée sous la direction de Charles Fraipont : I. L'évolution. Adaptations et mutations. Berceaux et migrations ; II. Adaptations et mutations. Position du problème.

Ils seront suivi de *Remarques sur l'évolution des dents molaires chez les mammifères* et de *Race, races, races pures*, par Étienne Patte.

Carte et graphiques dans le texte.

Salissure et trace de morsure angulaire au t. II.

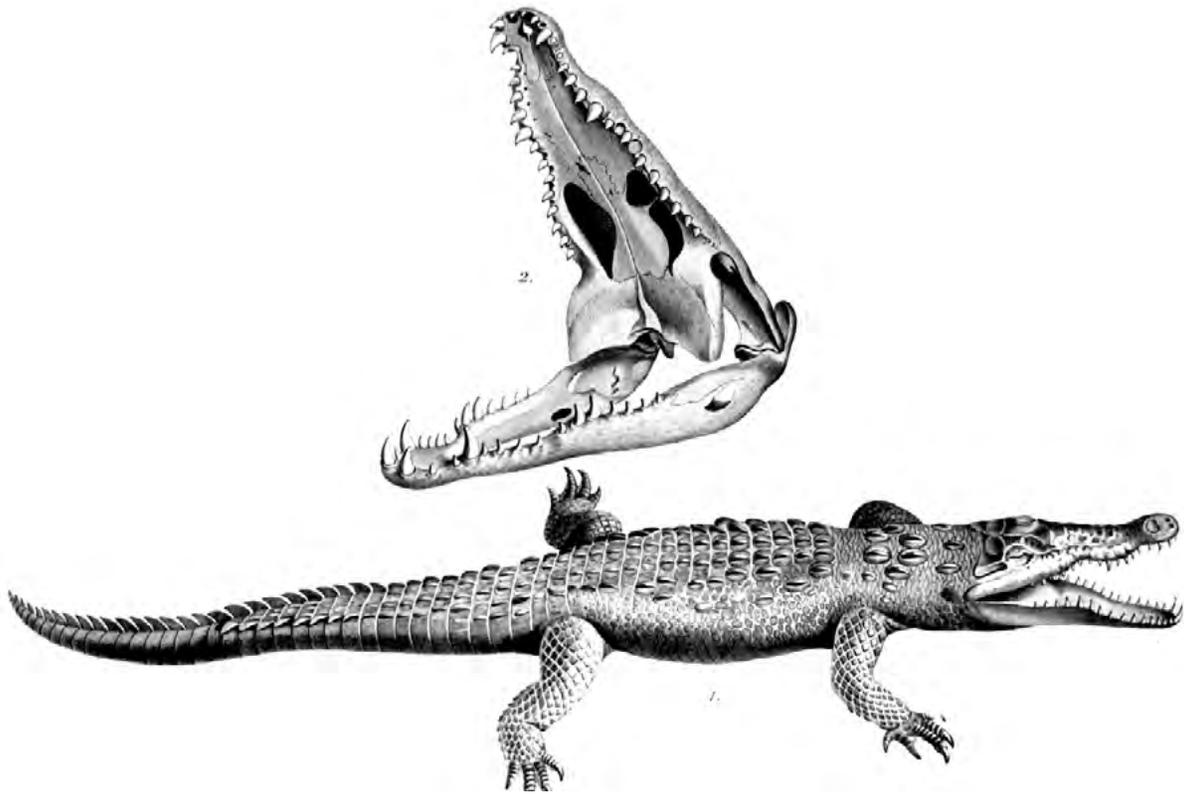
Réf. 95768 | 30 €

ÉTIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844)

Étienne Geoffroy Saint-Hilaire joua un rôle important dans la reconnaissance du transformisme, toutefois sans rejoindre totalement la théorie de Lamarck. Il fut l'ami, puis le rival de Georges Cuvier, avec lequel il entra dans une controverse violente, dite «querelle des analogues» :

Fin 1794, Cuvier vient travailler au Muséum d'histoire naturelle grâce à Geoffroy, qui le loge chez lui à son arrivée à Paris. À eux deux, ils vont créer une nouvelle branche de l'histoire naturelle, l'anatomie comparée, et publier plusieurs monographies courtes. Rapidement, Cuvier connaît une ascension académique impressionnante ; Geoffroy n'est pas en reste, puisqu'il connaît la gloire avec la parution de la *Philosophie anatomique* en 1818. Pourtant, leur amitié se brise lorsqu'ils entrent dans le débat sur l'unité du vivant. Leur opposition est en effet fondamentale : pour Cuvier, les animaux sont à ranger dans quatre grandes catégories bien distinctes ; à l'inverse, Geoffroy affirme qu'ils peuvent être liés.

La première accroche a lieu en 1825, lorsque Geoffroy publie un article sur les gavials ("Recherches sur l'organisation des gavials". *Mémoires du Muséum National d'Histoire Naturelle*, XII) : c'est le début de



la controverse dite des « crocodiles de Caen ». En 1830, l'opposition se fait encore plus plus violente, lorsque Geoffroy prétend démontrer des correspondances entre le corps d'un mollusque céphalopode et un vertébré. Il souligne les erreurs factuelles de Cuvier et explicite ainsi une pensée évolutionniste. S'ensuit une série de critiques et prises de paroles à l'Académie, relayées par la presse : le débat s'enflamme et devient une controverse publique à travers l'Europe entière. Goethe lui-même, le grand patriarche de la littérature allemande, prendra position pour Geoffroy.

Ce débat ne prendra fin qu'avec le décès de Cuvier en 1832.

53. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne.

Cours de l'histoire naturelle des mammifères.

Pichon & Didier, 1829. In-8, pagination multiple. Demi-veau tabac, dos lisse orné de fleurons romantiques à froid, filets et roulettes dorées, initiales H.B. en queue du dos, tranches marbrées.

Édition originale de cet ouvrage, célèbre notamment pour son Discours préliminaire : c'est ici que Geoffroy lance une attaque directe contre Cuvier. Il lui reproche de s'opposer à la marche de la science et d'utiliser sa renommée pour jeter le discrédit sur les recherches nouvelles, en particulier le transformisme.

“M. Cuvier a sa nomenclature faite, tout arrêtée : la réformer, la modifier pour l'accommoder aux nouvelles considérations répandues dans la science, apporterait trop de retard dans l'exécution de son plan [...] Il se fie à la toute-puissance de son nom, il croit que nul, en France tout du moins, n'appellera de son jugement” (Discours préliminaire pp. 35-36).

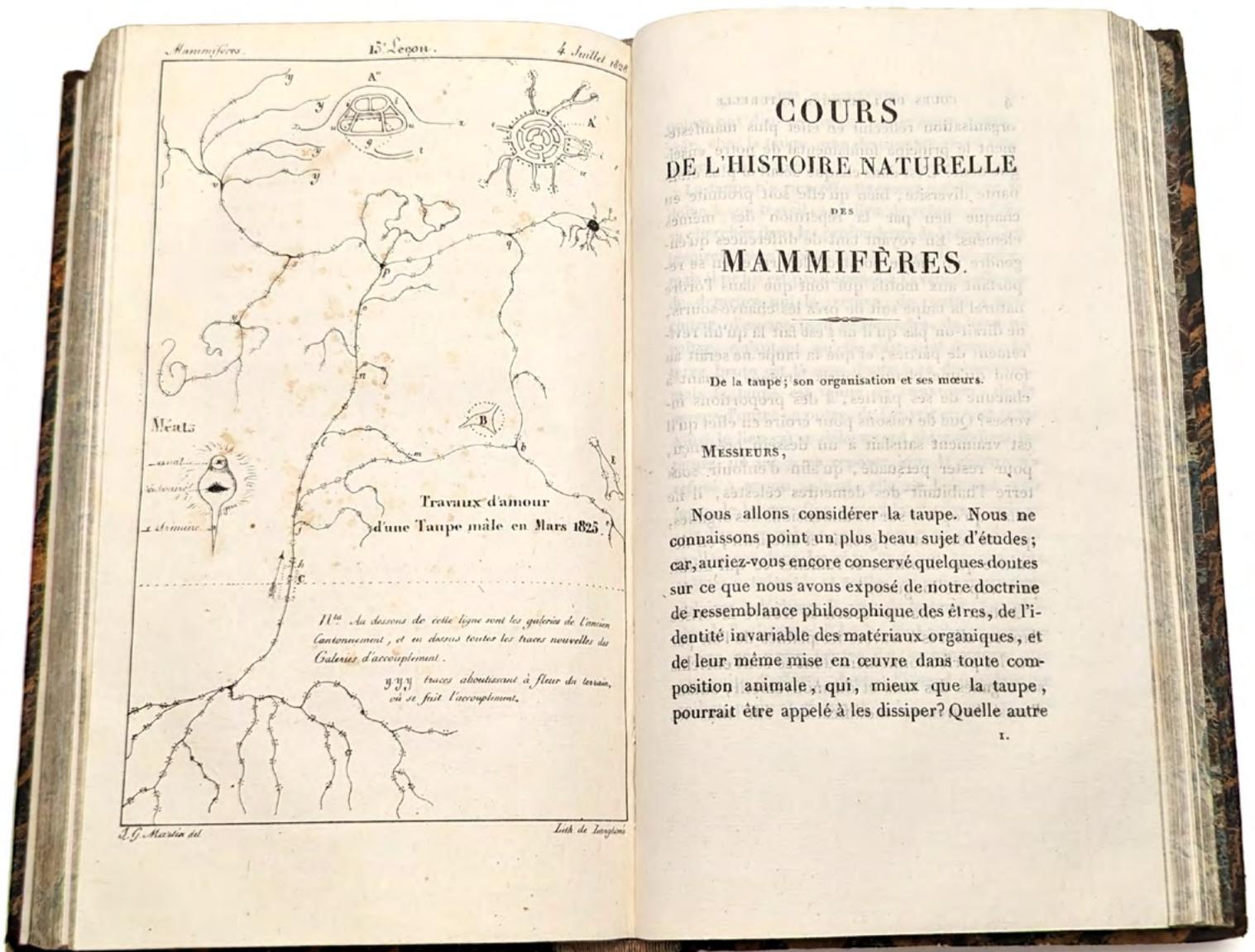
Lors de la publication de ce cours, la controverse est déjà très amère. Geoffroy s'emploie à reprendre "intégralement les passages les plus venimeux et les plus sarcastiques de Cuvier, afin de montrer l'arrogance autoritaire de son rival : la dérision et l'insulte étaient les seuls arguments que Cuvier était capable d'opposer aux idées nouvelles" (Corsi).

L'ouvrage comporte 19 leçons ayant toute leur pagination propre. Celles sur la taupe sont illustrées de 3 planches en lithographie. Table alphabétique des matières in fine.

Auréoles claires en début de volume. Dos insolé, coins usés. Néanmoins, bon exemplaire de cet ouvrage qui se rencontre très rarement.

📖 Pietro Corsi, Lamarck : *Genèse et enjeux du transformisme (1770-1830)* [en ligne]. Chapitre 8, "Étienne Geoffroy Saint-Hilaire : de l'anatomie à la paléontologie évolutive". Paris : CNRS Éditions, 2001.

Réf. 94494 | 1 200 €



54. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne.

Palaeontographie. Considérations sur des ossemens fossiles la plupart inconnus trouvés et observés dans les bassins de l'Auvergne.

(Paris, 1833). In-8, 31 pages, demi-toile amateur.

Rare tiré à part d'un mémoire communiqué par Geoffroy-Saint-Hilaire à la *Revue encyclopédique* et paru à l'origine dans le tome 59 (1833, p. 76 et suiv.).

Cette importante publication d'ostéologie comparée concerne des recherches entreprises par le célèbre naturaliste français sur des mammifères fossiles découverts à Saint-Gérand-le-Puy et à Perrier. L'auteur détermine ces ossements comme appartenant à un *anoplotherium* (qu'il dénomme «*laticurvalum*»), à une loutre, à un ruminant voisin des chevrotins (*dremotherium*), à une seconde espèce du même genre, et à un genre de rongeurs proche du castor (*steneofiber*). Dans ces ossements, il reconnaît des «témoignages d'autant d'anneaux en série progressive et d'une filiation enchaînée» (p. 9). Autrement dit, il tient à apporter ici une preuve tangible de l'évolution.

Saint-Hilaire est ici au sommet de sa carrière ; il a acquis la célébrité en 1818 avec la parution de la *Philosophie anatomique* et il a énoncé de nombreux principes majeurs. Il commence alors à s'intéresser aux pièces paléontologiques et à la description des fossiles.

 Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, *Vie, travaux et doctrine scientifique d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire*, p. 445.

Réf. 75601 | 500 €

55. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne.

Lettre autographe signée.

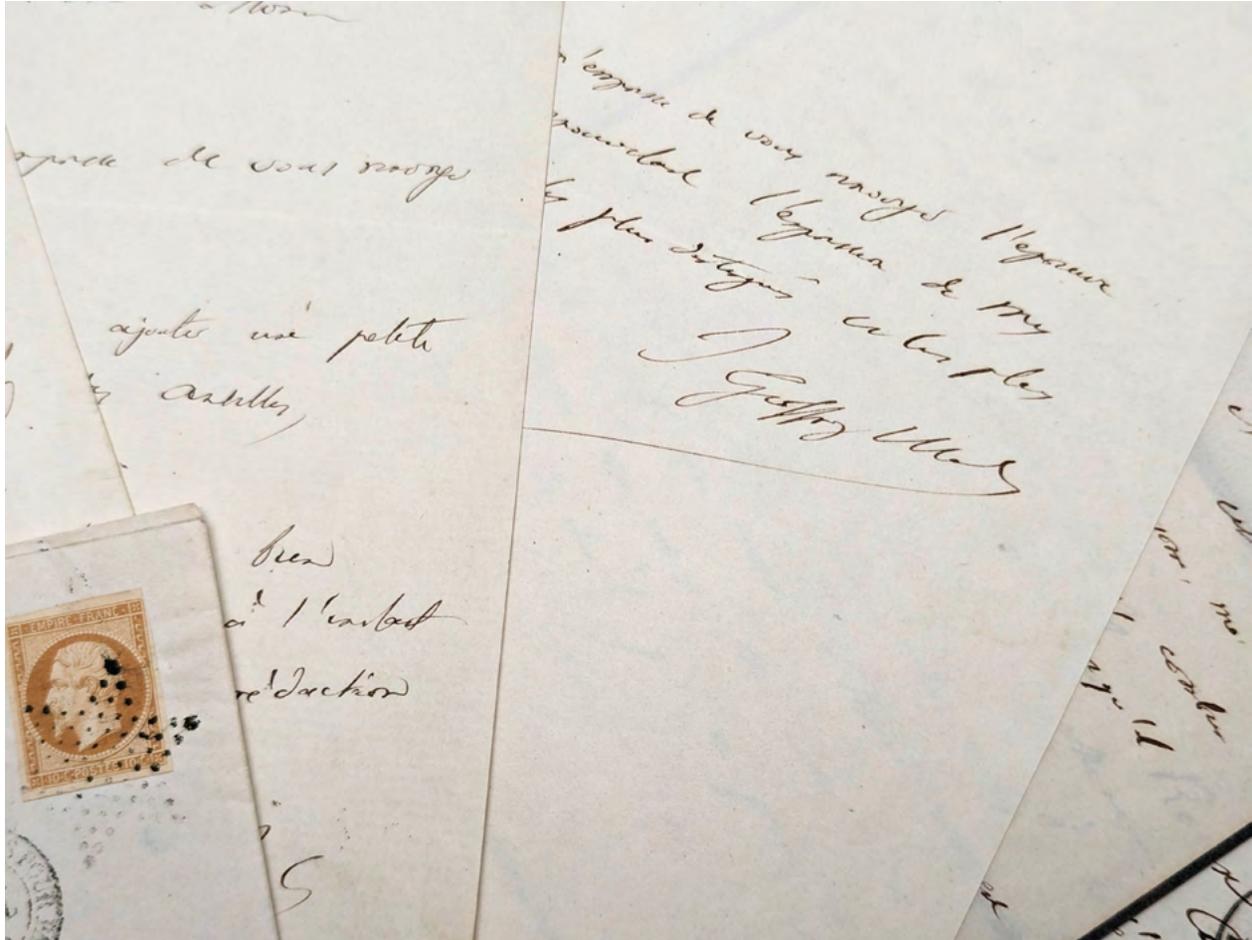
Paris, Muséum d'histoire naturelle, 26 août 1834. In-4, 1 page 1 feuille repliée.

Lettre à en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle, rédigée d'une écriture soignée par un secrétaire et signée par les "professeurs administrateurs du Muséum" : le naturaliste Étienne Geoffroy Saint-Hilaire (1772-1844), le géologue Louis Cordier (1777-1861) et le zoologue Achille Valenciennes (1794-1865).

Accusé de réception d'un ouvrage de la Société d'histoire naturelle, déposé par Monsieur Duclos pour la bibliothèque du Muséum.

Bel état.

Réf. 94495 | 250 €



56. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Isidore.

Ensemble de six lettres autographes signées adressées à Charles Roux.

1855-1856. In-8, 6 LAS, 4 enveloppes timbrées oblitérées .

Isidore GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1805-1861) s'adresse ici à Charles Roux pour évoquer une collaboration au sujet d'expériences culinaires, des Carajás du Brésil et du crocodile des Antilles. Si l'auteur des lettres est réputé - Isidore Geoffroy (1805-1861) était le fils et le biographe du paléontologue Étienne Geoffroy Saint-Hilaire et le fondateur de la Société zoologique d'acclimatation - ce n'est pas le cas de Charles Roux, qui est principalement connu en tant que collaborateur du neurologue Pierre Flourens, dont il publia le *Cours de physiologie comparée* (Paris, Baillière, 1856 [voir n^{os} 50 et 51]). Peu d'éléments de sa vie et de sa carrière nous sont parvenus. Il contribua à la rédaction de l'*Union médicale* et se maria en 1856 à Bléré [voir lettre du 7 sept. 1856 décrite ci-dessous].

- 3 mai 1855 : LAS sur papier à en-tête de la Société impériale zoologique d'acclimatation.

Enveloppe timbrée oblitérée à la date du 4 mai, à l'adresse de Monsieur Roux, rue de la Paix 24, Paris. Isidore Geoffroy évoque des épreuves corrigées qu'il doit faire parvenir à Charles Roux.

- 17 mai 1855 : LAS rédigée à Paris. Enveloppe timbrée oblitérée à la même date.

Invitation à dîner d'Isidore Geoffroy pour une "expérience culinaire" en compagnie de Richard et [Jules] Guérin de la *Gazette Médicale*.

- 21 avril 1855 : LAS sur papier à en-tête de la Société impériale zoologique d'acclimatation (biffé).

Enveloppe timbrée oblitérée à la date du 22 avril, à l'adresse de Monsieur Roux, rue de la Paix 24, Paris. Isidore Geoffroy renvoie à Charles Roux des renseignements concernant les indiens Carajás [Amazonie brésilienne].

- 6 septembre [1855] : LAS sur papier à en-tête du Muséum d'histoire naturelle, rédigée à Port-Marly. "J'ai cru devoir ajouter une petite note sur le crocodile des Antilles [...] Revoyez la rédaction ce ces petits ajouts."

- 17 novembre 1855 : LAS rédigée à Port-Marly. "Je m'empresse de vous renvoyer l'épreuve..."

- 7 septembre 1856 : LAS rédigée à Paris. Enveloppe timbrée, oblitérée à la même date, à l'adresse de Monsieur Roux, chez Monsieur Cochart [Henri Cochard ?] à Bléré (Indre-et-Loire). Isidore Geoffroy adresse à Charles Roux ses félicitations pour son mariage. Il évoque un volume sur la viande de cheval qu'il cherche à lui faire parvenir [*De l'usage alimentaire de la viande de cheval, leçons faites au Muséum d'histoire naturelle*. Paris, Gros, 1856].

Réf. 94496 | 800 €

57. GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Isidore.

Six lettres autographes signées adressées à Drouyn de Lhuys.

Paris, 1857-1885. 6 LAS 5 lettres sur papier au format In-8; 1 lettre sur papier à en-tête de la Société impériale zoologique d'acclimatation, au format In-4.

Intéressantes lettres d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, président et fondateur de la Société zoologique d'acclimatation, devenue Société impériale, adressées à son vice-président, l'ancien ministre Édouard Drouyn de Lhuys* (1805-1881). Leur contenu évoque notamment l'enrichissement des collections animales et végétales, qui aboutira, en 1860, à l'inauguration du Jardin d'acclimatation de Boulogne.

- 4 octobre 1857 : au sujet de l'importation d'alpagas du Pérou.

- 12 octobre 1857 : remerciement pour le discours prononcé par Drouyn en l'hommage d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire.

- 8 janvier 1858 (papier à en-tête de la Société impériale zoologique d'acclimatation) : au sujet du discours d'ouverture de la seconde séance annuelle de la Société impériale zoologique d'acclimatation.

- 12 juillet 1858; au sujet de la direction du Jardin des plantes.

- 17 juillet 1858 : sur l'opposition de [Paul] Gervais à confier la direction du Jardin à un étranger.

- 18 juillet 1858 : plusieurs animaux venus de Guyane ont été reçus : "Ce sont de grandes richesses, mais aussi de grands embarras pour nous, notre jardin n'étant encore que sur papier". M. Siebold propose des plantes pour aménager un jardin japonais.

La Société zoologique d'acclimatation, fondée en 1854, connaît un enrichissement très rapide de ses

* Voir LAS du 8 janvier et 18 juillet 1858 : Geoffroy présente ses hommages à Madame Drouyn de Lhuys

collections, parfois au détriment de la Ménagerie du Muséum : de nombreux animaux et plantes exotiques lui sont confiés et, dès 1861, le Jardin d'acclimatation peut ouvrir : il s'agit du plus grand souhait d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, qui décède peu de temps après. C'est Drouyn de Lhuys qui lui succède et qui, lui aussi, occupe le poste jusqu'à sa mort.

Joint : une LAS de Paul Becquerel à Drouyn de Lhuys, daté du 3 avril 1859, au sujet de l'envoi d'oranges et de jacinthes au Jardin d'acclimatation.

Réf. 94497 | 900 €

58. GODRON, Dominique-Alexandre.

De l'espèce et des races dans les êtres organisés et spécialement de l'unité de l'espèce humaine.

Paris, J.B. Baillière, 1872. In-8, 2 vol., [4]-472 + [4]-429 pp. Demi-veau bleu foncé, dos à faux nerfs et filetés, pièces de titre brunes, tranches peigne [FONTENET].

Seconde édition (la première est de 1859). Dominique-Alexandre GODRON (1807-1880), médecin et biologiste lorrain, répertoria les fossiles marins et de grand mammifères disparus ; il détenait également une importante collection botanique. De 1854 à 1871, il fut professeur et doyen de la faculté des sciences de Nancy, où il installa un musée d'histoire naturelle.

Darwin était un lecteur de cet ouvrage, dont il possédait un exemplaire qu'il avait abondamment annoté. Il le considérait pourtant comme étrangement ordinaire dans sa présentation de l'évolution : "I have read some of Godron. He strikes me as rather common-place, which surprises me as he wrote capital paper on means of Distribution of plants. He puts the old case well that mere physical conditions do very little in modifying organic forms." (Lettre à Charles Lyell du 18 mai 1860)

Étiquettes ex-libris armoriées de O. Borelli sur le contreplats.

 Darwin Correspondence Project. University of Cambridge [en ligne].

Réf. 94498 | 120 €

59. GOULD, Stephen.

Ever since Darwin, Reflections in Natural History.

New York et Londres, Norton & Co, 1992. In-8, 285 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Nouvelle édition de ce "best-seller" paru en 1977. L'ouvrage recueille les chroniques mensuelles "This View of Life" du paléontologue Stephen Jay Gould (1941-2020), publiés dans le magazine *Natural History*.

Bon exemplaire. Petite salissure sur la tranche.

Réf. 94499 | 20 €

ERNST HAECKEL (1834-1919)

Ernst Haeckel, médecin, puis professeur d'anatomie comparée, fut l'un des principaux vulgarisateurs du darwinisme, qu'il utilisa notamment pour appuyer sa classification des races humaines. Il participa à l'introduction de certaines notions de la biologie actuelle comme l'embranchement ou l'écologie : "Il est le premier à figurer l'évolution par un arbre sur les branches duquel sont disposées toutes les espèces existantes en partant des êtres unicellulaires à son pied pour remonter jusqu'au sommet où domine l'espèce humaine" (Duvernay Bolens).

Il prônait un matérialisme radical, en soutenant l'idée que toutes les choses, y compris les aspects matériels et spirituels, sont liées et dérivent d'une substance ou d'une force unique. Il exprima son opinion au travers de la philosophie moniste et fonda la Ligue moniste (Deutsche Monistenbund) en 1906, afin de promouvoir cette philosophie.

📖 Jacqueline Duvernay Bolens, "La théorie de la récapitulation de Haeckel à Freud". In *Topique*, 2001/2 (n° 75), p. 13-34.

60. HAECKEL, Ernest.

Histoire de la création des êtres organisés d'après les lois naturelles.

Paris, Reinwald, 1877. In-8, front., [4]-XXXI-684 pp., 15 pl., 20 pp. de cat. Percaline bordeaux éd.

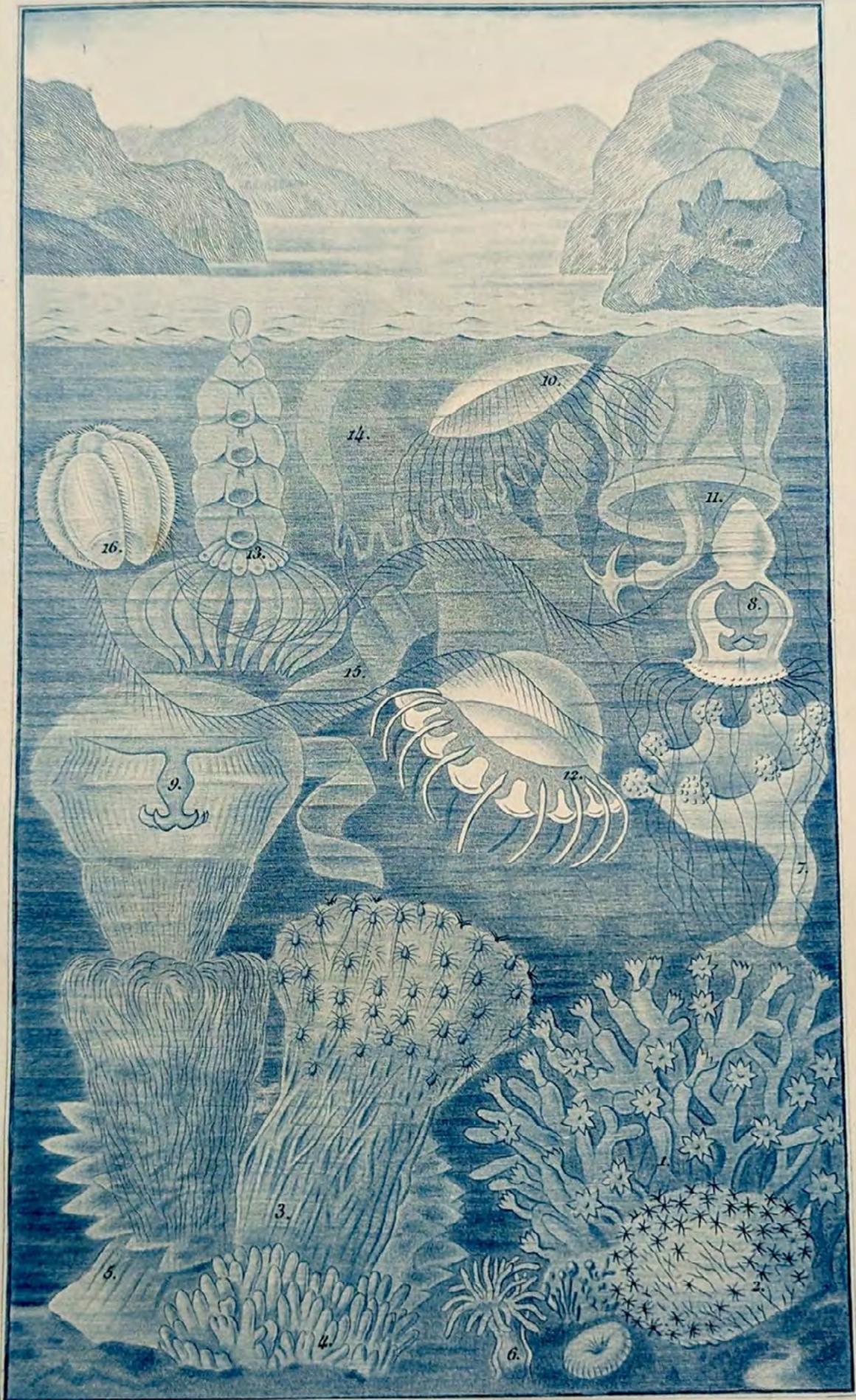
Planches imprimées en sépia, en noir et en bleu. Carte finale en couleurs.

"Je viens de lire *La Création naturelle* de Haeckel. [...] Le darwinisme m'y semble plus clairement exposé que dans les livres de Darwin même" (Flaubert. Lettre à George Sand. *Correspondance*. Paris, Louis Conard, 1930, p. 163).

Seconde édition française (la première est de 1873) de *Natürliche Schöpfungsgeschichte* d'Ernst Haeckel, traduite et revue par Charles-Jean-Marie Letourneau (1831-1902) sur la septième édition allemande. La page de titre porte : *Histoire de la création naturelle ou doctrine scientifique de l'évolution*. La composition de certaines illustrations évoque la beauté biologique des formes de la nature, qui sera célébrée dans les fameuses *Kunstformen der Natur*, du même auteur : embryologie d'une éponge calcaire, cycle biologique du *Protomyxa Aurantiaca*, zoophytes, échinodermes, etc. Plusieurs planches figurent des tableaux généalogiques et une carte en couleurs démontre l'origine «monophylétique de la distribution des douze espèces d'hommes sur la terre, à partir de la souche lémurienne" : Haeckel soutenait l'hypothèse du continent de la Lémurie, depuis lequel l'espèce humaine se serait diffusée.

Cet ouvrage, essentiel pour la diffusion de la théorie de l'évolution, a eu un retentissement immédiat en France lors de la parution de la traduction en 1874 : c'est ce livre que Flaubert a en main lorsqu'il écrit à George Sand, le 3 juillet 1874.

Dos restauré.



61. HAECKEL, Ernest.

Le règne des protistes. Aperçu sur la morphologie des êtres vivants les plus inférieurs, suivi de la classification des protistes.

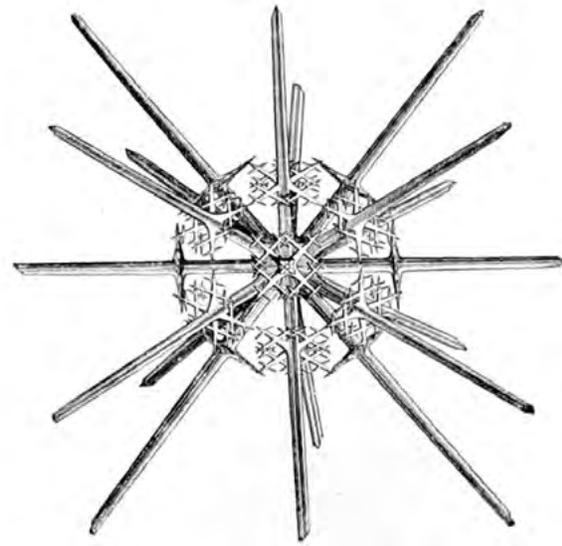
Paris, C. Reinwald, 1879. In-4, LXIV-121 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Première édition française de *Das Protistenreich* (1878), traduit de l'allemand et précédé d'une longue introduction par Jules Soury. Figures dans le texte.

Haeckel est à l'origine de l'invention du terme "protiste", du grec *protistos* - premier - pour désigner ces organismes, qui auraient été les premiers êtres vivants.

Peu courant.

Couverture défraîchie, découpe angulaire sur le premier plat.



Réf. 95810 | 80 €

62. HAECKEL, Ernest.

État actuel de nos connaissances sur l'origine de l'homme. Mémoire présenté au 4^e Congrès international de zoologie à Cambridge le 26 août 1898.

Paris, C. Reinwald, Scheicher frères, 1900. In-4, 60-[3] pp. Demi-toile jaune postérieure, à la bradel, pièce de titre havane, petit fleuron.

Première édition française, traduit sur la 7^e édition allemande (*Über unsere gegenwärtige Kenntniss vom Ursprung des Menschen*) et accompagné d'une préface du Dr L. Laloy.

Exemplaire en partie non coupé. Une charnière un peu ouverte.

Réf. 95451 | 100 €

63. HAECKEL, Ernest

Le monisme. Profession de foi d'un naturaliste.

Paris, C. Reinwald, Schleicher frère (61 rue des Saints-Pères), s.d. (c. 1905). In-8, 76 pp. Broché, couverture imprimée en vert de l'éditeur.

Réimpression réalisée après 1905 (date du déménagement de la maison Reinwald-Schleicher du 15 au 61 rue des Saints-Pères). La première édition française de ce texte (*Der Monismus als Band zwischen Religion und Wissenschaft, Bonn, Strauss, 1892*) a été publié en 1897 par le même éditeur avec le sous-titre

“lien entre la religion et la science”.

Cachet et ex-libris manuscrit de Léon Butel.

Bon exemplaire. Couverture un peu piquée.

Réf. 94501 | 50 €

64. HÉMENT, Félix.

L'origine des êtres vivants. Deuxième édition entièrement revue et refondue.

Paris, Alcide Picard et Kaan, s.d. (1888). In-8, front., VII-224 pp. Demi-toile chagrinée bleue.

Collection Picard, Bibliothèque d'éducation scientifique. La première édition est de 1882.

Nombreuses figures gravées dans le texte.

Ouvrage en deux parties : la première consacrée à l'origine des animaux, la seconde à l'origine des végétaux.

Félix HÉMENT (1827-1891), inspecteur général de l'instruction publique, est l'auteur d'ouvrages de pédagogie.

Reliure médiocre, charnière intérieure ouverte.

Réf. 95776 | 50 €

65. HETTINGER, Philippe.

L'évolution de la Terre de l'Humanité.

Paris, Librairie commerciale, s.d. (c. 1906). In-8, 2 vol., IX-696 pp. en numérotation continue, 14 pl. en coul. Cartonnage polychrome illustré de l'éditeur, têtes rouges.

Jolis volumes de vulgarisation, à l'iconographie surannée. La préface élogieuse est de l'auteur de science-fiction Jean de LA HIRE (1878-1956), créateur du Nyctalope : “Puisse l'ouvrage de M. Philippe Hettinger répandre dans les foules les données rationnelles de l'histoire de l'Univers et de l'Homme, propres à libérer les esprits, à leur faire comprendre le perfectionnement de l'individu par lui-même et pour autrui, que le travail continu, l'activité incessante ont les lois fondamentales de la Nature” (p. IX).

L'illustration comprend : 14 planches en couleurs, dont 2 à double page, 3 sous serpentes légendées en frontispice du T. I et 1 grande planche dépliant, sous serpent, légendée en frontispice du T. II ; et de nombreuses illustrations en noir dans le texte, certaines à pleine page.

Bon exemplaire. Léger frottement, petit accroc sur une coupe. Feuilletts uniformément jaunis.

Réf. 95450 | 200 €

L'ÉVOLUTION
DE LA
TERRE
ET DE
L'HUMANITÉ

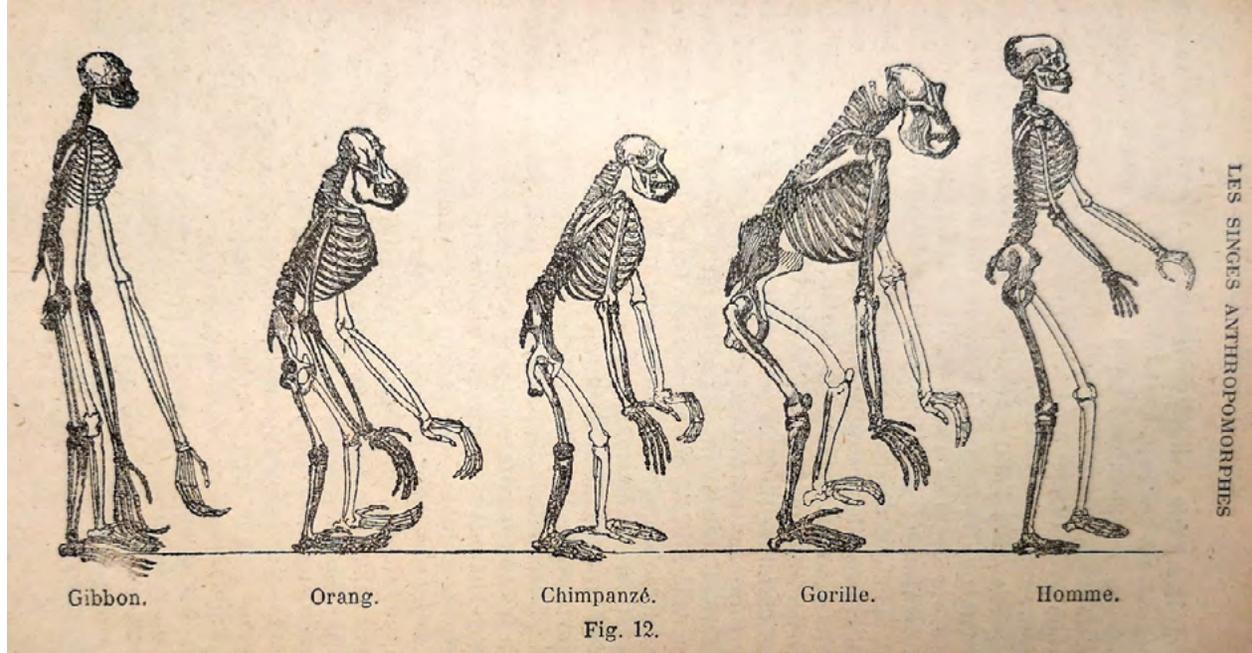


L'ÉVOLUTION
DE LA
TERRE
ET DE
L'HUMANITÉ

L'ÉVOLUTION
DE LA
TERRE
ET DE
L'HUMANITÉ

2

1



THOMAS HENRY HUXLEY (1825-1895)

Thomas Henry Huxley, “naturaliste emblématique de la science victorienne” (Geslot) est relativement peu connu du grand public français. Il joua pourtant un rôle essentiel dans la défense et la diffusion de la théorie de l'évolution, ce qui lui valut le surnom de **“bouledogue de Darwin”**. Ses textes ont été diffusés en France par Émile Alglave, directeur de la Bibliothèque scientifique internationale et de la Revue des cours scientifiques (Revue Rose). Il fut l'inventeur, en 1869, du terme “agnostique”. Il était le grand père d'Aldous Huxley.

📖 Jean-Charles Geslot. « L'édition française à l'heure de la science anglaise dans la deuxième moitié du XIX^e siècle : Thomas Henry Huxley », *Philosophia Scientia*, vol. 22-1, no. 1, 2018, pp. 63-80 [en ligne].

66. HUXLEY, Thomas Henry ; GEIKIE, Archibald.

Lectures on Evolution; Geological Sketches at Home... [In : *Humboldt Library*].

New York, J. Fitzgerald, 1882. In-8, Pagination multiple Demi-chagrin vert à coins de l'époque, dos à faux nerfs orné de filets, roulettes et petits fleurons dorés.

Recueil de numéros de la *Humboldt Library of Popular Science Literature* [n° 29, 32, 36, 38 et 39], comportant les éditions originales de :

- N° 36 (sept. 1882) : Huxley “Lectures on evolution : with an appendix on the study of biology”. Conférences expliquant la théorie de l'évolution aux classes populaires : The three hypotheses respecting the history of nature; The hypothesis of evolution. The neutral and the favorable evidence; The demonstrative evidence of evolution; On the study of biology. Huxley y traite des implications religieuses de la théorie de Darwin et définit sa position de doute raisonné.

- N° 38 et 39 (nov.-déc) : Geikie, “Geological sketches at home and abroad. In two parts”. Articles courts comportant notamment les remarques de l'auteur, le géologue écossais Archibald Geikie (1835-1924), sur les volcans britanniques.

the class of birds; but the discovery of an animal which, in every part of its skeleton, closely agrees with existing birds, and yet possesses teeth, shows that there were ancient birds which in respect of possessing teeth, approached reptiles more nearly than any existing bird does, and, to that extent, diminishes the *hiatus* between the two classes.

The same formation has yielded another Bird *Ichthyornis* (Fig. 3),



FIG. 3.—*HESPERORNIS REGALIS* (Marsh).

which also possesses teeth; but the teeth are situated in distinct sockets, while those of *Hesperornis* are not so lodged. The latter also has such very small, almost rudimentary, wings, that it must have been chiefly a swimmer and a diver, like a Penguin; while *Ichthyornis* has strong wings, and no doubt possessed corresponding powers of flight. *Ichthyornis* also differed in the fact that its vertebrae have not the peculiar characters

of the vertebrae of existing and of all known tertiary birds, but were constructed at each end. This discovery made it necessary to make a further modification in the definition of the group of birds, and to part with another of the characters by which almost all existing birds are distinguished from reptiles.

Apart from the few fragments which remain from the English formation to which I have referred, the most ancient rocks, older than these in which

the existence of which was first made known by the finding of a fossil feather, or rather of the impression of one. It is wonderful enough that such a perishable thing as a feather, and nothing more, should

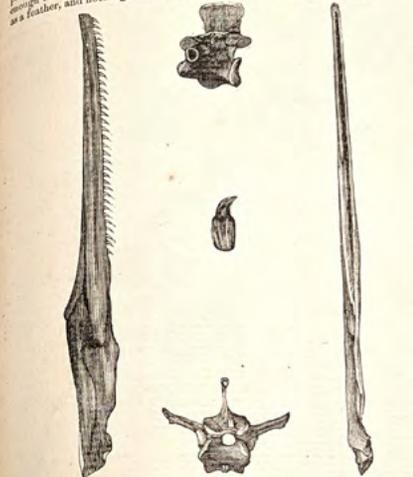


FIG. 4.—*HESPERORNIS REGALIS* (Marsh).

(Side and upper views of half the lower jaw; side and end views of a vertebra and a separate tooth.)

be discovered; yet, for a long time, nothing was known of this bird except its feather. But, by and by a solitary skeleton was discovered, which is now in the British Museum. The skull of this solitary specimen is un-

fortunately wanting, and it is therefore uncertain whether the *Archaeopteryx* possessed teeth or not. But the remainder of the skeleton is so well preserved as to leave no doubt respecting the main features of the

animal, which are very singular. The feet are not only altogether bird-like, but have the special characters of the feet of perching birds, while the body had a clothing of true feathers. Nevertheless, in some other

Volume contenant, en outre : “Six lectures on light” de Tyndall, reliées en tête du recueil (n° 37, oct. 1882); “Facts and fictions of zoology” par Andrew Wilson (n° 29, Fev. 1882); “Hereditary traits, and other essays” par Proctor (n° 32, mai 1882).

Petits frottements au dos. Pages jaunies.

Réf. 95870 | 180 €

67. HUXLEY, Thomas Henry.

Les problèmes de la géologie et de la paléontologie. Avec une préface de l'auteur pour l'édition française.

Paris, J.-B. Baillière, 1892. In-8, 312 pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

De la Bibliothèque scientifique contemporaine.

Ouvrage recueillant plusieurs essais d'Huxley traduits en français par Henry Crosnier de Varigny.

Figures dans le texte.

Bon exemplaire, non coupé. Accroc à un angle de la couverture.

Réf. 94918 | 50 €

68. HUXLEY, Thomas Henry.

L'écrevisse. Introduction à l'étude de la zoologie.

Paris, Félix Alcan, 1896. In-8, XI-[1]-260 pp. Percaline bordeaux de l'éditeur [Magnier].

N° 36 de la Bibliothèque scientifique internationale.

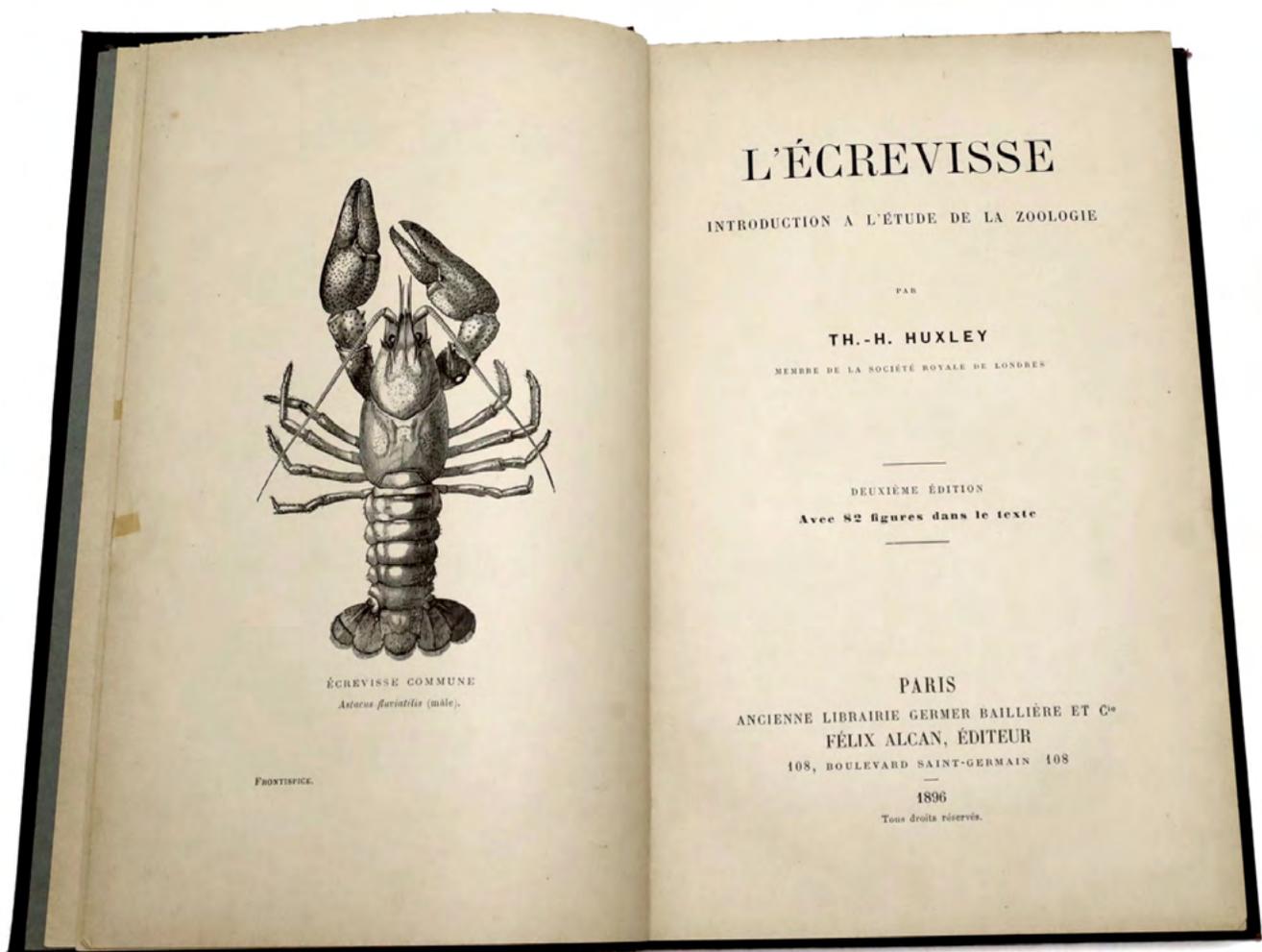
Seconde édition française (la première est de 1880) de ce travail sur l'écrevisse; traduction de *The Crayfish. An Introduction to the Study of Zoology* (1879), attribuée au biologiste Patrick Geddes.

Figures dans le texte.

Huxley s'emploie ici à "montrer comment l'étude attentive de l'un des animaux les plus communs et les plus insignifiants nous conduit pas à pas des notions les plus vulgaires aux généralisations les plus larges, aux problèmes les plus difficiles de la zoologie et même de la science biologique en général" (p. IX). L'ouvrage fait suite à un article que Huxley avait envoyé à Henri de Lacaze-Duthiers, traduit par le biologiste Patrick Geddes et publié dans les *Archives de zoologie expérimentale et générale* (1879).

Frottements sur les plats. Bon exemplaire néanmoins, bel état intérieur.

Réf. 94917 | 80 €



69. HUXLEY, Thomas Henry.

La physiographie. Introduction à l'étude de la nature.

Paris, Felix Alcan, 1896. In-8, front., XVI-415 pp., 2 cartes depl. Demi-chagrin vert, dos richement fleuroné, marque de prix sur le plat supérieur [Ville de Paris, Prix municipal], tranches dorées.

Troisième édition française, revue et corrigée d'après la quatorzième édition anglaise (*Physiography, An Introduction to the Study of Nature*, édition originale 1877). La traduction de Georges Lamy (né en 1857), précédemment parue en 1882 et 1892, comporte des adaptations : les deux chapitres sur la Tamise ont été remplacés par deux autres sur la Seine; les deux cartes ainsi proposées par Lamy ont été dressées par lui-même, et sont gravées par Erhard (Geslot). L'une illustre l'hydrographie et le nivellement des bassins de la Seine et de la Somme; l'autre la géologie du bassin de la Seine.

Exemplaire du prix décerné par les Écoles communales de Paris, avec armes de la ville sur le plat supérieur et étiquette de prix au contreplat : pour Rachel Deneufplanche, de l'école de fille de la rue Flocon.

Réf. 94972 | 150 €



70. HUXLEY, Thomas Henry.

Du singe à l'homme.

Paris, Schleicher, s.d. (1911). In-8, 304-[1] pp. Demi-basane verte, dos à nerfs et fleuroné.

Figures dans le texte.

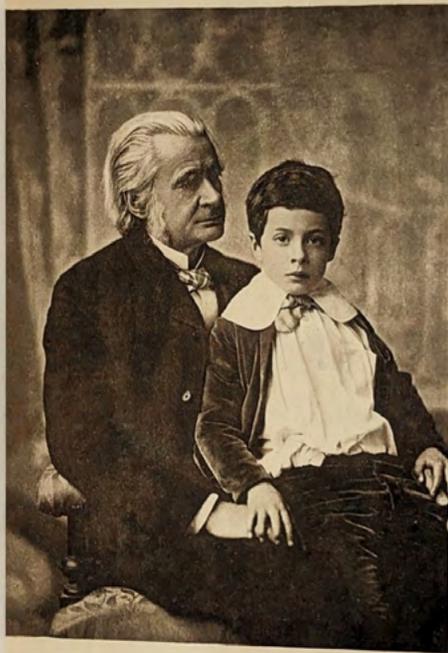
Première édition française de cette compilation au “titre très darwinien” (Geslot, *op. cit.*), réunissant douze textes, dont huit inédits, traduits par G. Roeder et J. Molitor à partir d'un recueil publié à Londres en 1908, *Man's Place in Nature, and other Essays*.

L'éditeur Reinwald, qui était pourtant particulièrement impliqué dans la diffusion des idées darwiniennes, ne fit paraître qu'un seul de ses textes (les *Leçons de physiologie élémentaire*); *Du singe à l'homme*, édité par ses successeurs Auguste et Charles Schleicher, est ainsi le second qui appartient au catalogue Reinwald-Schleicher et, surtout, c'est le dernier des livres de Huxley à paraître en France avant un siècle.

Réf. 94925 | 100 €

71. HUXLEY, Leonard.

Life and Letters of Thomas H. Huxley.



New York et Londres, D. Appleton, 1909. In-8, 2 vol. : front., X-[2]-542 pp., 3 pl. + front., VI-[2]-539 pp., 7 pl. Toile brune à la bradel de l'éditeur, titre sur les plats et sur les dos, reproduction de la signature de Thomas Huxley dans l'angle inférieur des premiers plats, têtes dorées.

Lettres et biographie du biologiste et paléontologue victorien Thomas Henry Huxley par son fils Leonard (1860-1933). Nouvelle édition américaine; l'originale a été publiée à Londres en 1900.

Douze planches, frontispices compris, reproduisant des photographies (dont plusieurs portraits), des aquarelles et des fac-similés. Une illustration dans le texte.

Bon exemplaire. Petite trace de peinture sur une coupe.

Réf. 94971 | 150 €

72. JEANNEL, René.

La marche de l'évolution.

Paris, Presses Universitaires de France, 1950. In-8, 171 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Édition originale. Des Publications du Muséum d'histoire naturelle, n° 15. Figures dans le texte.

René JEANNEL (1879-1965), directeur du Muséum de Paris, était un entomologiste et un spécialiste de la taxonomie des coléoptères. Il est surtout connu pour ses recherches sur l'**évolution des insectes**, notamment des coléoptères cavernicoles.

Bon exemplaire.

Réf. 95772 | 40 €

73. KIRBY, William.

On the Power, Wisdom and Goodness of God, as Manifested in the Creation of animals.

Philadelphia, Carrey, Lea & Blanchard, 1837. In-8, LXXII-519 pp., 20 pl., 6 pp. d'annonce. Toile brune, pièce de titre imprimée.

La planche XV est placée en frontispice. Les planches I et III sont "bis"; la planche XI est "ter".

Seconde édition américaine de cet ouvrage de l'entomologiste William KIRBY (1759-1850). L'édition originale est de 1835.

Kirby adhérait à la **théologie naturelle**, pensée dominante dans la Grande Bretagne de la fin du XIX^e siècle, telle que John Ray et William Paley la professaient : il mettait l'accent sur la beauté et la complexité de la nature comme preuve de l'existence de la divinité. Malgré cette orthodoxie scientifique, il lui arriva de citer les premiers penseurs de l'évolution, tels qu'Erasmus Darwin, le grand père de Charles, et Lamarck. Vers la fin de sa vie, il fut lecteur du *Voyage du Beagle* de Charles Darwin. Il n'adhéra cependant jamais à la pensée évolutionniste et il mourut, en 1850, neuf ans avant la publication de l'*Origine des espèces*.

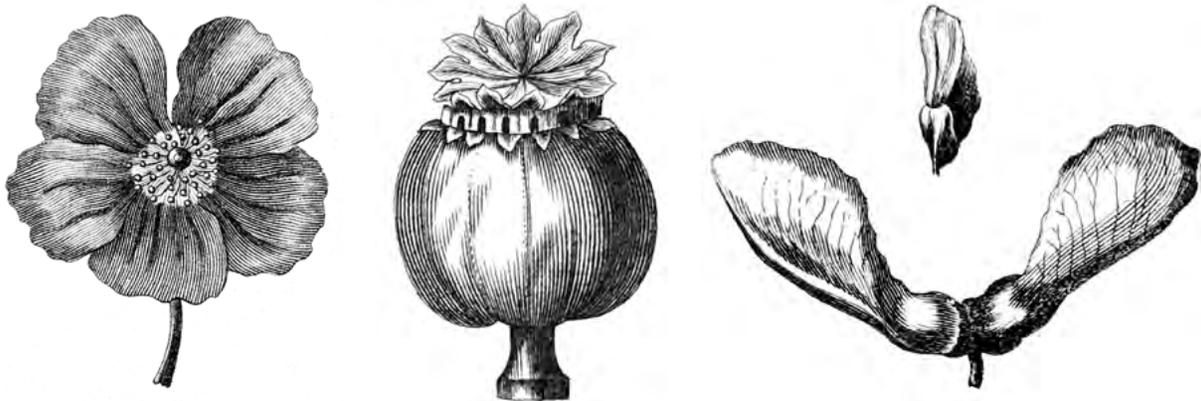
Son œuvre majeure, élaborée en collaboration avec William Spence, *An Introduction to Entomology, or Elements of the Natural History of Insects*, fut publié pour la première fois en quatre volumes entre 1815 et 1826 (Londres, Longman).

Dos insolé, plats piqués, pièce de titre lacunaire.

Réf. 95701 | 160 €

JEAN-BAPTISTE DE LAMARCK (1744-1829)

“Je n’écris point pour ceux qui parcourent les livres nouveaux, presque toujours dans l’intention d’y trouver leurs opinions préconisées; mais pour le petit nombre de ceux qui lisent, qui méditent profondément, qui aiment l’étude de la Nature, et qui sont capables de sacrifier, même leur propre intérêt, pour la connaissance d’une vérité nouvelle” (*Hydrogéologie ou recherches sur l’influence qu’ont les eaux sur la surface du globe terrestre*, 1802, p. 2).



À la suite d’une carrière militaire éphémère, le chevalier de Lamarck devient botaniste. Il obtient la charge de la garde des herbiers du Jardin du roi et participe en 1793 à la transformation du Jardin du Roi en Muséum national d’histoire naturelle. Il n’est toutefois pas nommé à la chaire de botanique qu’il convoitait; à la place, il obtient la chaire des “vers” et des “insectes”, branche moins “noble” de la zoologie, dont il tire cependant un énorme avantage pour ses recherches; non seulement cette partie du vivant, qu’il est le premier à désigner sous le nom d’**invertébrés**, représente 80% du règne animal, mais en plus ces animaux se reproduisent rapidement. L’observation des invertébrés lui permet ainsi de formuler la théorie de l’évolution, cinquante ans avant l’*Origine des espèces* de Darwin [voir n° 76], et aussi d’aborder l’idée de l’épigénétique. Politicien malhabile, Lamarck amasse tout au long de sa carrière des collections, publie des ouvrages imposants et meurt aveugle, peu reconnu. Il est enterré dans la fosse commune du cimetière Montparnasse et ses os sont aujourd’hui dispersés dans les catacombes. La postérité l’“admirera” et le “vengera”; Darwin lui-même, après l’avoir discrédité, lui rendra hommage dans la troisième édition de l’*Origine des espèces*: “He first did the eminent service of arousing attention to the probability of all change in the organic as well as in the inorganic world being the result of law, and not of miraculous interposition” (Darwin, *The Origin of Species by Means of Natural Selection*. London, John Murray, 1861, p. XIII).

* Selon la formulation prêtée à sa fille, Aménaïde Cornélie, retranscrite sur un bas-relief du socle du monument à Lamarck par Léon Fagel (1908), érigé en son honneur dans les jardins du Muséum par le conservateur néo-lamarckien Edmond Perrier: “La postérité vous admirera / Elle vous vengera, mon père”.

74. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Mémoire sur le projet du comité des finances, relatif à la suppression de la place de botaniste attaché au Cabinet d'histoire naturelle.

Paris, de l'imprimerie de Gueffier, (1789). In-8, Demi-maroquin noir moderne à la brabel, titre doré en long .

Rarissime édition originale. Cet opuscule de Lamarck fait suite à un rapport du Comité des finances de l'Assemblée nationale, proposant la suppression des charges de gardien des herbiers du Jardin royal et de gardien adjoint du cabinet, contre l'augmentation du traitement du professeur de botanique. Lamarck, qui était alors membre botaniste de l'Académie des sciences, avait justement la garde des herbiers. Il s'emploie ainsi à défendre ces postes, en soutenant leur nécessité, à l'inverse de certaines autres "places inutiles, créées sous l'ancien régime pour le bien-être de certains individus en faveur" (p. 1).

Il s'agit de l'une des prises de positions que Lamarck appuya à la vielle de la réorganisation du Jardin royal, qui deviendra le Muséum d'histoire naturelle en 1793.

Lamarck était, à l'origine, un botaniste passionné, auteur d'une *Flore française* (publiée en 1779; voir n° 75 pour l'édition de 1795), qui reçut les éloges de son protecteur, Buffon. En tant que botaniste, il soutenait Buffon, qui était convaincu de la fixité des espèces, tout en adoptant la nomenclature linnéenne. Malgré son engagement envers le Jardin des plantes, il n'obtint pas en 1793 le poste de professeur de botanique convoité.

Bel exemplaire.

 Benoît Dayrat. "La transition linnéenne (1753-1790)". In : *Les botanistes et la flore de France : Trois siècles de découvertes* [en ligne]. Paris, Publications scientifiques du Muséum, 2003.

Réf. 95134 | 400 €

75. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Flore française, ou description succincte de toutes les plantes qui croissent naturellement en France.

À Paris, chez Agasse, an III [1795]. In-8, 3 vol., [4]-CXIX-223-159 pp., 8 pl. depl. + IV-660 pp., , tabl. depl. + [2]-673 pp. .

Seconde édition de cette somme, publiée pour la première fois en 1779. Ce tout premier livre de Lamarck rencontra un succès immense :

"Lorsque paraît la Flore française, Jean-Baptiste de Lamarck est un inconnu. Il n'a publié aucun travail, n'est titulaire d'aucune chaire, n'a aucune charge officielle. Quant aux naturalistes du Jardin du roi, ils sont à mille lieues de penser qu'il ait pu réaliser un tel ouvrage. Car Jean-Baptiste de Lamarck est

demeuré silencieux, tant sur l'étendue de ses connaissances que sur l'originalité de ses idées. La surprise de ses contemporains est donc entière et immense, digne de l'ouvrage" (Dayrat).

Le naturaliste expose ici une nouveauté qui aura la faveur de toutes les flores suivantes, la clef dichotomique, qu'il élaborera notamment à partir des méthodes de Tournefort, Linné et Jussieu. Cette méthode permet de déterminer les espèces en subdivisant chaque groupe uniquement en deux groupes subordonnés : l'investigateur choisit ainsi simplement entre deux caractères pour reconnaître l'espèce qu'il étudie.

Reliures usagées, mouillures, anciennes traces de moisissure.

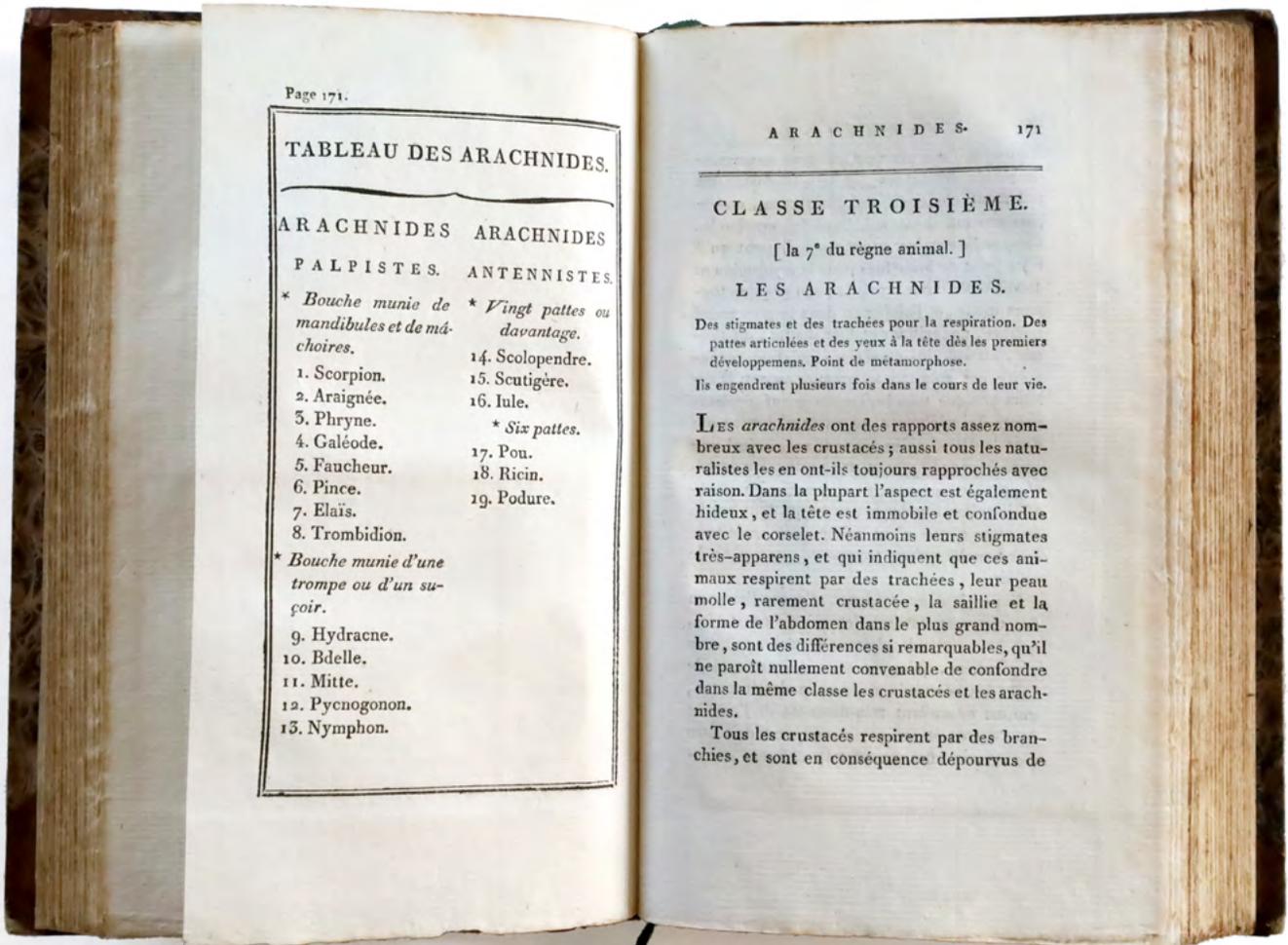
📖 Benoît Dayrat, *op. cit.* Pritzel n° 5002. Lecomte et Léandri. "L'œuvre botanique de Lamarck". *Archives du muséum national d'histoire naturelle*, 6^e série 6 (1), pp. 31-44.

Réf. 95147 | 1 000 €

76. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Système des animaux sans vertèbres, ou tableau général des classes, des ordres et des genre de ces animaux.

À Paris, chez l'auteur et Deterville,, An IX-1801. In-8, VIII-432 pp., 8 pl. (tableaux). Demi-basane marbrée à coins de l'époque, dos lisse orné de roulette, pièce de titre corail.



“Je pourrais prouver que ce n’est point la forme soit du corps, soit de ses parties, qui donne lieu aux habitudes, à la manière de vivre des animaux ; mais que ce sont au contraire les habitudes, la manière de vivre et toutes les circonstances influentes qui ont avec le temps, constitué la forme du corps et des parties des animaux. Avec de nouvelles formes, de nouvelles facultés ont été acquises, et, peu à peu, la nature est parvenue à l’état où nous la voyons actuellement” (Discours d’ouverture, p. 15).

Rare édition originale de ce texte qui pose les **fondements du transformisme de Lamarck**. L’auteur y reproduit son discours d’ouverture du cours sur les invertébrés au Muséum (le 21 Floréal an VIII, 1800), lors duquel il exposa pour la première fois sa **théorie de l’hérédité des caractères acquis**.

En outre, l’ouvrage est le premier à faire paraître dans une publication zoologique la notion d’“invertébrés” pour décrire une catégorie qui était jusqu’alors désignée de manière imprécise comme celles des vers et des insectes. Lamarck crée, à partir des travaux d’anatomie comparée de Cuvier, un système de classification de ces animaux, en améliorant celui de Linné. Le feuillet 402bis manque, comme dans la plupart des exemplaires.

Petits accrocs aux mors supérieurs, coins émoussés, frottements sur les plats. Quelques rousseur. Bon état, malgré une mouillure marginale claire sur les derniers feuillets.

📖 DSB VII, p. 589 ; Dibner, 194 ; Garrison & Morton 215.5 ; Norman 1261. Ward & Carozzi 1311.

Réf. 93722 | 3 800 €

77. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Hydrogéologie ou recherches sur l’influence qu’ont les eaux sur la surface du globe terrestre.

À Paris, chez l’auteur, Agasse et Maillard, An X [1802]. In-8, [2]-268 pp. Basane acajou postérieure, dos lisse et orné de roses dorées, tranches cailloutées bleues.

Première édition de l’unique contribution de Lamarck à la géologie. Le savant y fait la démonstration d’une progression lente et constante des océans autour du globe : la force géologique de l’eau, qu’il considère comme principal agent du changement sur terre, agit sur le règne minéral et est à l’origine des formations géologiques telles que les montagnes. Cette perception, portée par l’idée d’un environnement aux mutations très lentes, aura un écho retentissant avec la *Philosophie zoologique* (1809 [voir n° 78]), dans laquelle l’auteur énoncera pour la première fois la théorie de l’évolution. L’ouvrage, qui se rattache au neptunisme, ne trouva pas d’éditeur et fut imprimé aux frais de l’auteur à 1025 exemplaires (Norman). Le projet initial, connu par un manuscrit conservé au Muséum d’histoire naturelle, révèle un ouvrage de physique terrestre qui aurait dû être plus large et généraliste que celui qui fut publié.

Bon état intérieur. Dos insolé.

📖 DSB VII, pp. 589. Norman 1263. Ward & Carozzi 1312.

Réf. 93716 | 3 200 €

78. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Philosophie zoologique, ou exposition des considérations relatives à l'histoire naturelle des animaux (...).

Paris, chez Dentu et chez l'auteur [de l'imprimerie de Duminil-Lesueur], 1809. In-8, 2 volumes, [4]-XXV-428 + [4]-475 pp. Cartonnage du début du XIXe s., pièces de titre noires..

PHILOSOPHIE
ZOOLOGIQUE,
ou
EXPOSITION

Des Considérations relatives à l'histoire naturelle des Animaux ; à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent ; aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvemens qu'ils exécutent ; enfin , à celles qui produisent , les unes le sentiment , et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués ;

PAR J.-B.-P.-A. LAMARCK ,

Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle, Membre de l'Institut de France et de la Légion d'Honneur, de la Société Philomatique de Paris, de celle des Naturalistes de Moscou, Membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Munich, de la Société des Amis de la Nature de Berlin, de la Société Médicale d'Emulation de Bordeaux, de celle d'Agriculture, Sciences et Arts de Strasbourg, de celle d'Agriculture du département de l'Oise, de celle d'Agriculture de Lyon, Associé libre de la Société des Pharmaciens de Paris, etc.

TOME PREMIER.

A PARIS,

{ DENTU, Libraire, rue du Pont de Lodi, N^o. 3 ;
Chez L'AUTEUR, au Muséum d'Histoire Naturelle (Jardin des Plantes).

M. DCCC. IX.

PHILOSOPHIE
ZOOLOGIQUE,
ou
EXPOSITION

Des Considérations relatives à l'histoire naturelle des Animaux ; à la diversité de leur organisation et des facultés qu'ils en obtiennent ; aux causes physiques qui maintiennent en eux la vie et donnent lieu aux mouvemens qu'ils exécutent ; enfin , à celles qui produisent , les unes le sentiment , et les autres l'intelligence de ceux qui en sont doués ;

PAR J.-B.-P.-A. LAMARCK ,

Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire Naturelle, Membre de l'Institut de France et de la Légion d'Honneur, de la Société Philomatique de Paris, de celle des Naturalistes de Moscou, Membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Munich, de la Société des Amis de la Nature de Berlin, de la Société Médicale d'Emulation de Bordeaux, de celle d'Agriculture, Sciences et Arts de Strasbourg, de celle d'Agriculture du département de l'Oise, de celle d'Agriculture de Lyon, Associé libre de la Société des Pharmaciens de Paris, etc.

TOME SECOND.

A PARIS,

{ DENTU, Libraire, rue du Pont de Lodi, N^o. 3 ;
Chez L'AUTEUR, au Muséum d'Histoire Naturelle (Jardin des Plantes).

M. DCCC. IX.

Première édition de l'ouvrage capital qui formule la première théorie de l'évolution des espèces, ouvrant la voie à Darwin.

La *Philosophie zoologique* expose l'idée fondamentale selon laquelle l'environnement dans lequel vit une espèce végétale ou animale amène cette espèce à se modifier pour s'adapter : c'est la première énonciation du "transformisme", terme qui sera bientôt employé pour désigner cette première théorie de l'évolution. Lamarck postule ainsi que l'origine de la vie sur terre fait suite à une génération spontanée et à une progression graduelle des organismes les plus simples vers les plus complexes ou organisés, soit l'homme, dans sa vision. Ainsi, rien est fixe, les espèces se transforment sur des temps longs ; cette découverte est énoncée 50 ans avant l'*Origine des espèces* (Darwin, 1859).

Rousseurs, auréole claire sur le titre et le faux-titre du t.2. Légers frottements sur le cartonnage. Bon état au demeurant.

📖 DSB VII, pp. 589 et suiv. *En français dans le texte*, n° 205. Garrison & Morton 216. Norman n° 1267. PMM n° 262.

Réf. 93619 | 18 000 €

79. LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Histoire naturelle des animaux sans vertèbres.

Paris, Verdière ; et chez l'auteur "au Jardin du roi", 1815-1822. In-8, 7 vol. : [4]-XVI-462 pp. ; [4]-568 pp. ; [4]-603 pp. ; [4]-612 pp. ; [4]-232- [4]-343 pp. (1re part. reliée par erreur à la suite de la 2^e part.) ; [4]-711 pp. Demi-basane maroquinée verte de l'époque, dos lisses, filetés et ornés de petits fleurons et roulettes en pied, tranches marbrées.

Première édition du plus important et du plus durable des ouvrages de Lamarck.

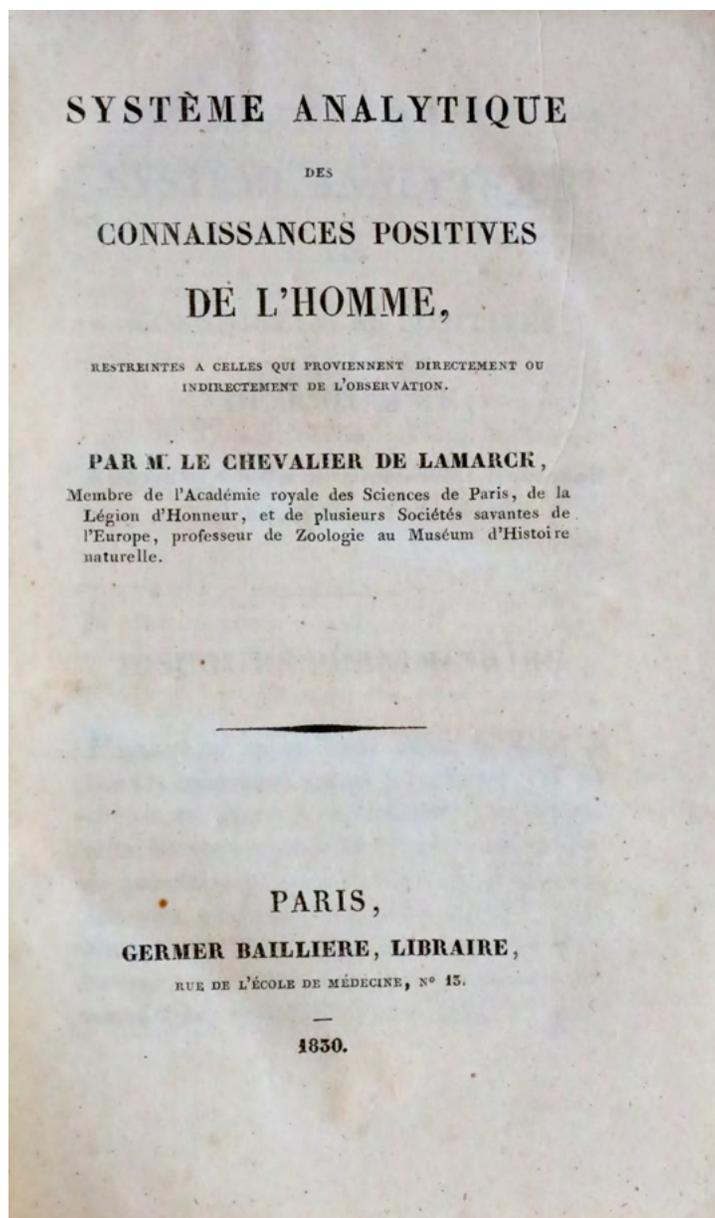
Lamarck, chargé de l'enseignement de la zoologie "vers" et des "insectes" au Muséum, passa plusieurs années à établir une classification raisonnée de ces animaux, après qu'on lui ait confié cette chaire.

Cet ouvrage complète les théories qu'il avait énoncées dans sa *Philosophie zoologique* [voir n° 78], selon lesquelles l'environnement dans lequel vit une espèce végétale ou animale amène cette espèce à se modifier pour s'adapter. D'un point de vue méthodique, la classification des invertébrés de Lamarck repose sur une division par genres, et non par coupes successivement décroissantes, comme dans celle Cuvier.

Cachets de la bibliothèque de Ad[rie]n de Gasparain (1783-1862), agronome et homme d'état français.

📖 Brunet III, 784 ; Norman n° 1268 ; Quérard IV, 472.

Réf. 95448 | 6 000 €



80. LAMARCK, Jean-Baptiste de

Système analytique des connaissances positives de l'homme.

Paris, Germer-Baillièrre, 1830. In-8, [4]-364 pp. Veau glacé blond de l'époque, dos lisse orné de fleurons à froid et de filets dorés, pièce de titre noire, tranches marbrées.

Réimpression de l'édition originale de 1820 (février) ; il s'agit du dernier des ouvrages de Lamarck, dans lequel il donne la formulation définitive de sa théorie transformiste.

Le naturaliste estimait avoir fourni une explication matérialiste de toutes les activités impliquant le système nerveux, y compris l'instinct, la volonté, la mémoire, le jugement, la compréhension et l'imagination ; ce sont les idées qu'il développe ici (DSB).

Bel état intérieur (quelques légères piqûres). Coins un peu usés, petite tache sur le plat inférieur.

📖 DSB, VII, p. 591.

Réf. 93721 | 1600 €)

81. LANESSAN, Jean-Louis.

Le transformisme. Évolution de la matière et des êtres vivants.

Paris, Ocatve Douin, 1883. In-8, [4]-III-595 pp. Demi-chagrin acajou à coins, dos à nerfs.

N°3 de la Bibliothèque matérialiste. Quelques figures dans le texte illustrent l'appendice final.

LANESSAN (1843-1919) appartient à la mouvance du **néolamarckisme**, à l'instar d'Edmond Perrier [voir n°s **101** et **102**] et de Félix Le Dantec [voir n°s **83** et **84**]. Comme le premier, il œuvre farouchement à la réhabilitation de Lamarck, en se désolant que la postérité ait préféré le terme de "darwinisme" à celui de "transformisme".

Frottements, épidermures.

Réf. 94921 | 100 €

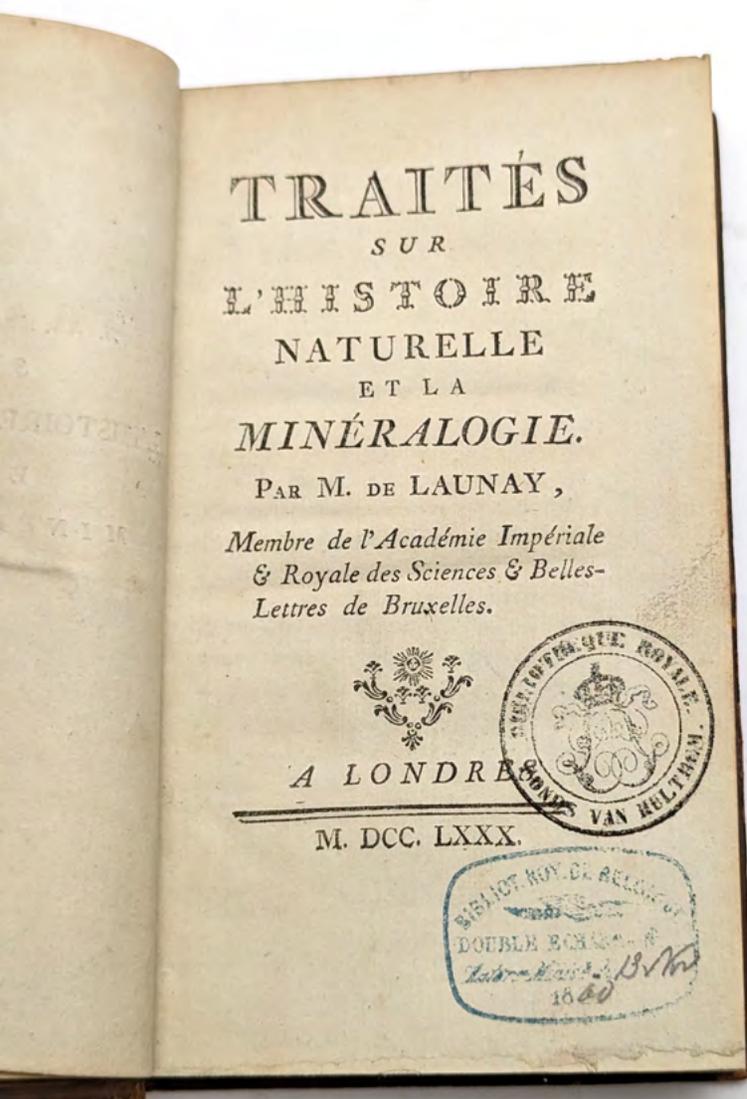
82. LAUNAY, Jean-Louis-Wenceslas de.

Traité sur l'histoire naturelle et la minéralogie.

À Londres, 1780. In-12, [10]-285 pp. Basane racinée de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièces de titre rouges, tranches bleues.

Édition originale en librairie de ce rarissime recueil de six traités, non référencé dans les bibliothèques publiques françaises (CCfr).

L'ouvrage comporte : Discours sur la théorie de la terre; Mémoire sur l'origine des fossiles accidentels des Provinces Belges; Réflexions sur les atterrissements produits par les sédiments des eaux de la mer; Remarques sur la formation des cailloux ronds; Observations sur le Lapis Aërosus de Plin; Mémoire sur l'orichalque des anciens. Les deux premières pièces ont paru ensemble l'année précédente (*Mémoire sur l'origine des fossiles accidentels des Provinces Belges. Précédé d'un discours sur la Théorie de la Terre*. Bruxelles, 1779); le mémoire sur les cailloux ronds a quant à lui été publié en partie en 1776. Ces travaux mettent en évidence l'emplacement d'un **ancien fond de mer**, grâce à la découverte de fossiles marins dans certaines régions.



Louis de LAUNAY (c. 1740- 1805 ou 1817), naturaliste originaire des Pays-Bas autrichiens, est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages intéressants sur la géologie et la minéralogie belge. Il fut élu en 1776 à l'Académie des sciences de Belgique, et à l'Académie de Saint-Pétersbourg en 1783.

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Charles VAN HULTHEM (1764-1832), avec son ex-libris gravé sur le contreplat. L'immense collection de ce bibliophile et homme d'état fut achetée par la Bibliothèque royale de Belgique, pour constituer son fonds ouvert en 1837 : deux cachets sur la page de titre rappellent cette provenance, l'un, ancien, de la "Bibliothèque royale, fonds van Hulthem", l'autre de "double échangé".

 Schuh [en ligne] : *The Mineralogical Record*.

Réf. 95453 | 1 700 €

83. LE DANTEC, Félix.

Théorie nouvelle de la vie.

Paris, Félix Alcan, 1896. In-8, [1] ff. d'annonce, 323 pp., 16 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur [Ch. MAGNIER].

N° 83 de la Bibliothèque scientifique internationale.

Première édition de ce travail considéré, par l'auteur, comme le plus important de ses ouvrages. Il étudie dans un premier temps les êtres monoplastidaires, formés d'une seule cellule, puis les êtres polyplastidaires, dont l'homme. Il observe que tous sont formés de plastides et conclut ainsi que tout doit être ramené à la vie élémentaire : "rien n'est en dehors des lois naturelles établies pour les corps bruts".

Félix LE DANTEC (1869-1917), biologiste originaire du Finistère et professeur à la Faculté des sciences de Paris, fut l'un des principaux théoriciens du **néolamarckisme** et du déterminisme biologique.

Ex-libris manuscrit sur la première page.

Étiquette en pied du dos. Rousseurs pâles, dos un peu insolé.

Réf. 94913 | 70 €

84. LE DANTEC, Félix.

Les lois naturelles. Réflexions d'un biologiste sur les sciences.

Paris, Félix Alcan, 1904. In-8, [6]-XVI-308 pp., [2] pp. d'extrait de cat. éd. en tête de vol. et 16 pp. de cat. in fine Percaline bordeaux de l'éditeur [MAGNIER & SES FILS].

Édition originale. De la Bibliothèque scientifique internationale.

Cote de bibliothèque au composteur sur la page de faux-titre. Rares surcharges au crayon.

Pages jaunies. Légers frottements.

Réf. 95113 | 50 €

85. LECOMTE, Alphonse Joseph.

Le darwinisme et l'origine de l'homme.

Bruxelles et Paris, Alfred Vromant et Victor Palmé, 1873. In-4, XIII-411 pp. Demi-vélin de l'époque, dos lisse et fileté, pièce de titre brune.

Deuxième édition, considérablement augmentée.

Longue **diatribe antidarwiniste** par Alphonse LECOMTE (1824-1921), abbé de Bonvouloir-en-Havré en Belgique. L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1872 (Louvain, Ch. Peeters. Paris, Victor Palmé). Anti-visionnaire également, l'abbé prévoyait le déclin de la doctrine de Darwin et de ses disciples, impliqués à démontrer "l'origine bestiale de l'homme" et acharnés à "rattacher l'homme au singe" (p. 1).

Dos passé, pages uniformément jaunies. Bon exemplaire.

Réf. 95719 | 80 €

86. LEIBNIZ, Gottfried Wilhelm.

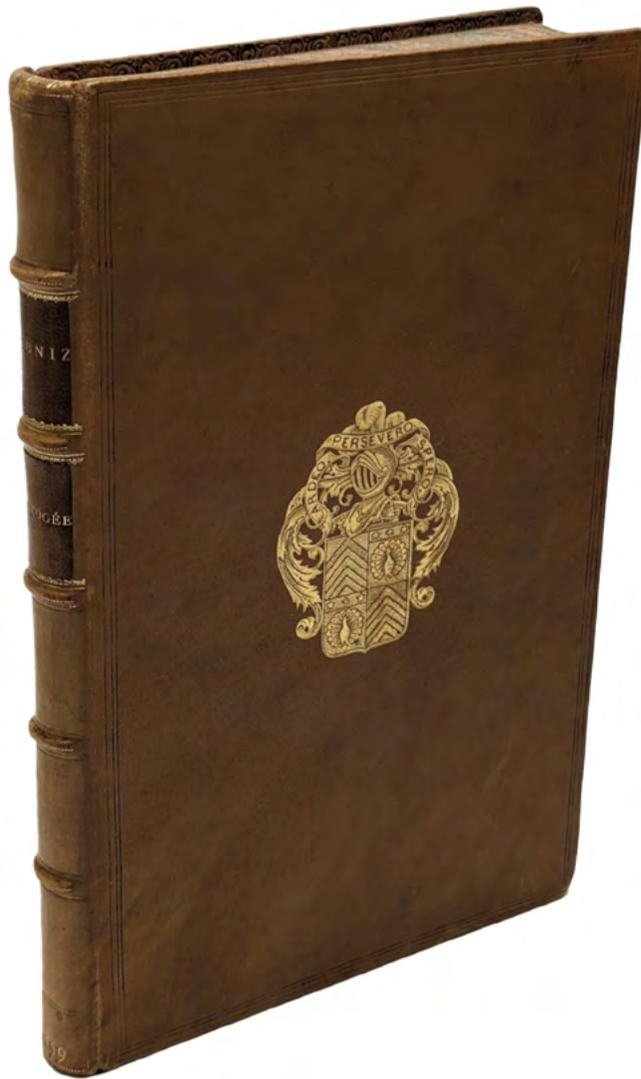
Protogée, ou de la formation et des révolutions du globe.

Paris, L. Langlois, 1859. In-8, [6]-LXIV-138 pp. Veau blond de l'époque, dos à nerfs, pièces de titre brunes, armes centrales sur les plats [PAVÉE DE VENDEUVRE] tranches peigne.

Figures gravées sur bois dans le texte.

Rare première traduction française de la *Protogaea* de LEIBNIZ (1646-1716), parue à l'origine en 1693 dans les *Acta Eruditorum* de Leipzig. La traduction est du docteur Bertrand de Saint-Germain.

Dans ce texte court, écrit probablement entre 1691 et 1693 et publié de manière posthume en 1749, le philosophe développe sa théorie spéculative du devenir de la Terre depuis son origine, en défendant la thèse de la nature organique des fossiles, qu'il considère comme des vestiges déposés par les mers. La *Protogée* est particulièrement précieuse car elle nous permet de savoir ce que "le public connaissait des idées géologiques de Leibniz jusqu'en 1749, et particulièrement ce qu'en sait Buffon quand il commence en 1744 la rédaction de sa *Théorie de la Terre* et lorsqu'il fait allusion à l'œuvre du philosophe allemand dans l'article V des Preuves" (Gohau).



Bel exemplaire, frappé aux **armes de Guillaume Pavée de Vendevre** (1779-1870), homme d'état sous la Restauration et la Monarchie de juillet, avec la devise "*Ardeo, Persevero, Spero*". Rousseurs claires.

📖 Gabriel Gohau, "Analyse d'ouvrage. G. W. Leibniz "Protogaea - de l'aspect primitif de la terre" [en ligne]. In *Comité français d'histoire de la géologie*, troisième série, t.VIII (1994).

Réf. 94923 | 350 €

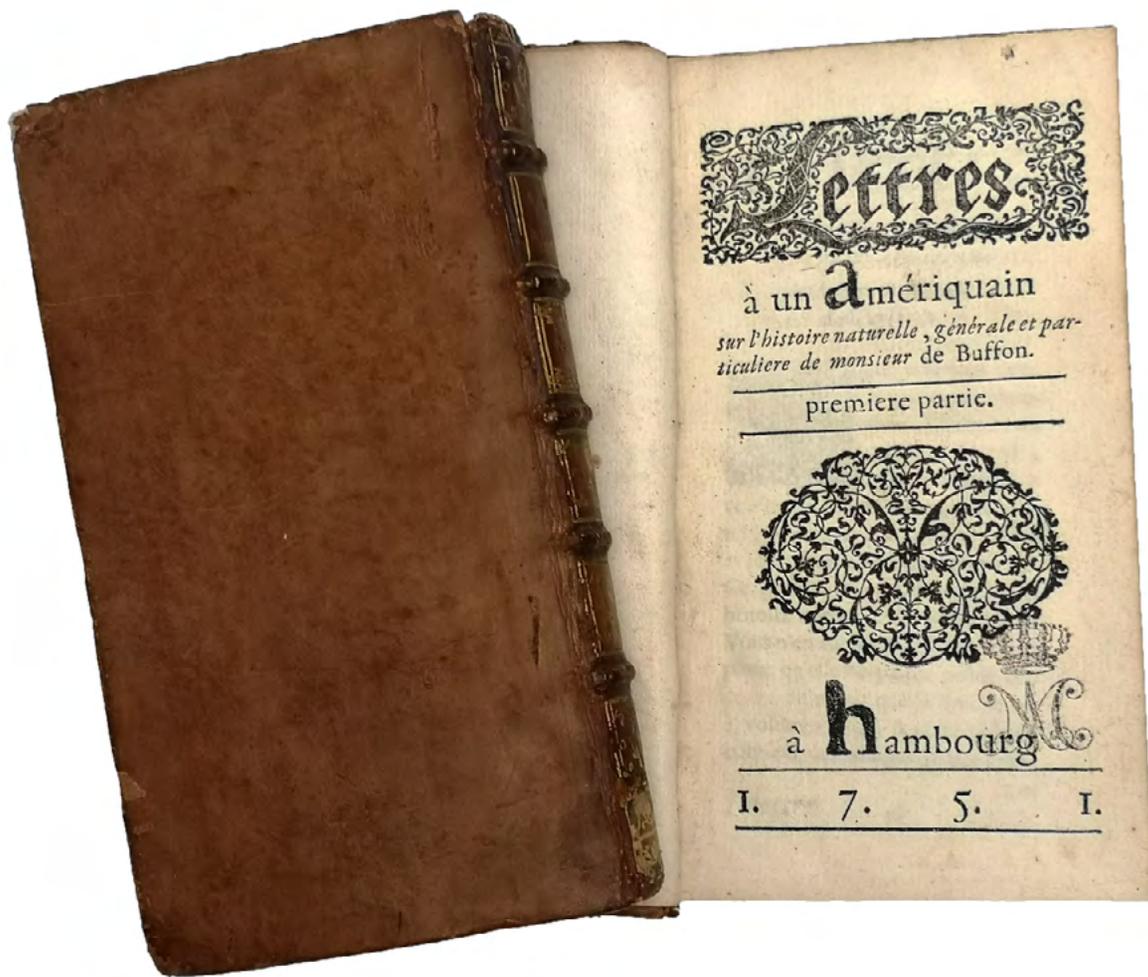
87. LIGNAC, Joseph-Adrien LE LARGE de.

Lettres à un Américain sur l'histoire naturelle, générale & particulière de monsieur de Buffon.

Hambourg, 1751. In-12, 3 parties en 2 vol. : [2]-127-50-57-[1]-66 pp. + [2]-66-[1]-31-96-69-[3] pp. Veau tabac de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

Chaque partie a sa page de titre propre. Ces deux volumes renferment les trois premières parties, en édition originale, soit les lettres 1 à 9, d'un ensemble en cinq parties et 12 lettres, adressées par l'auteur à un correspondant américain, sans doute fictif.

Joseph-Adrien LELARGE DE LIGNAC (1697-1762), abbé jésuite, puis oratorien, tente ici, sous l'anonymat,



de réfuter Buffon et Condillac, à qui il reproche, par leur position matérialiste, de contredire la Bible et la Genèse. Les trois premières lettres ont été rédigées en collaboration avec son ami Réaumur, collègue académicien et ennemi de Buffon.

Lelarge de Lignac, désigné par ses amis comme le défenseur de l'Église contre ses "ennemis" des Lumières, publia sa critique de Buffon très rapidement, à peine publiés les premiers volumes de la considérable *Histoire naturelle*, dont l'édition se prolongera jusqu'en 1804. Le savant français ne répliqua pas directement à cette attaque menée par Lignac et Réaumur. Il se contenta d'écrire à son ami Doussin, architecte : "Vous avez dû entendre parler d'une critique fort vive des premiers volumes de mon *Histoire naturelle*, critique que j'attribue à un moine de l'Oratoire, aidé d'un pédant de l'Académie, et à laquelle je suis dans l'intention de ne pas répondre, parce qu'elle ne m'a point affectée, et que d'ailleurs j'ai beaucoup plus d'indifférence qu'on ne suppose pour le succès de mes opinions" (Buffon, *Œuvres complètes*. Nouvelle édition. T XIII, Correspondance I, p. 83 : Lettre XLVIII à Doussin, architecte, 27 juillet 1751).

Ancien cachet ex-libris (monogramme couronné), cotes inscrites à l'encre sur les gardes blanches.

Charnières, coins et coupes usés, coiffes arasées. Bon état intérieur.

Réf. 95452 | 600 €

CHARLES LYELL (1797-1875)

Charles LYELL (1797-1875) fut l'un des plus importants géologues anglais du XIX^e siècle. Il formula la théorie géologie de l'**uniformitarisme**, qui renonce une fois pour toutes à la notion d'intervention surnaturelle. Ses travaux ont grandement inspiré Charles Darwin, qui avait emporté le premier volume des *Principes de géologie* sur le Beagle.

88. LYELL, Charles.

Éléments de géologie.

Paris, Pitois-Levrault, 1839. In-8, front., XXVII-648 pp. Cartonnage de l'époque, étiquette moderne manuscrite en tête du dos.

Première édition française, traduite par Mme Tullia Meulien, sous les auspices d'Arago.

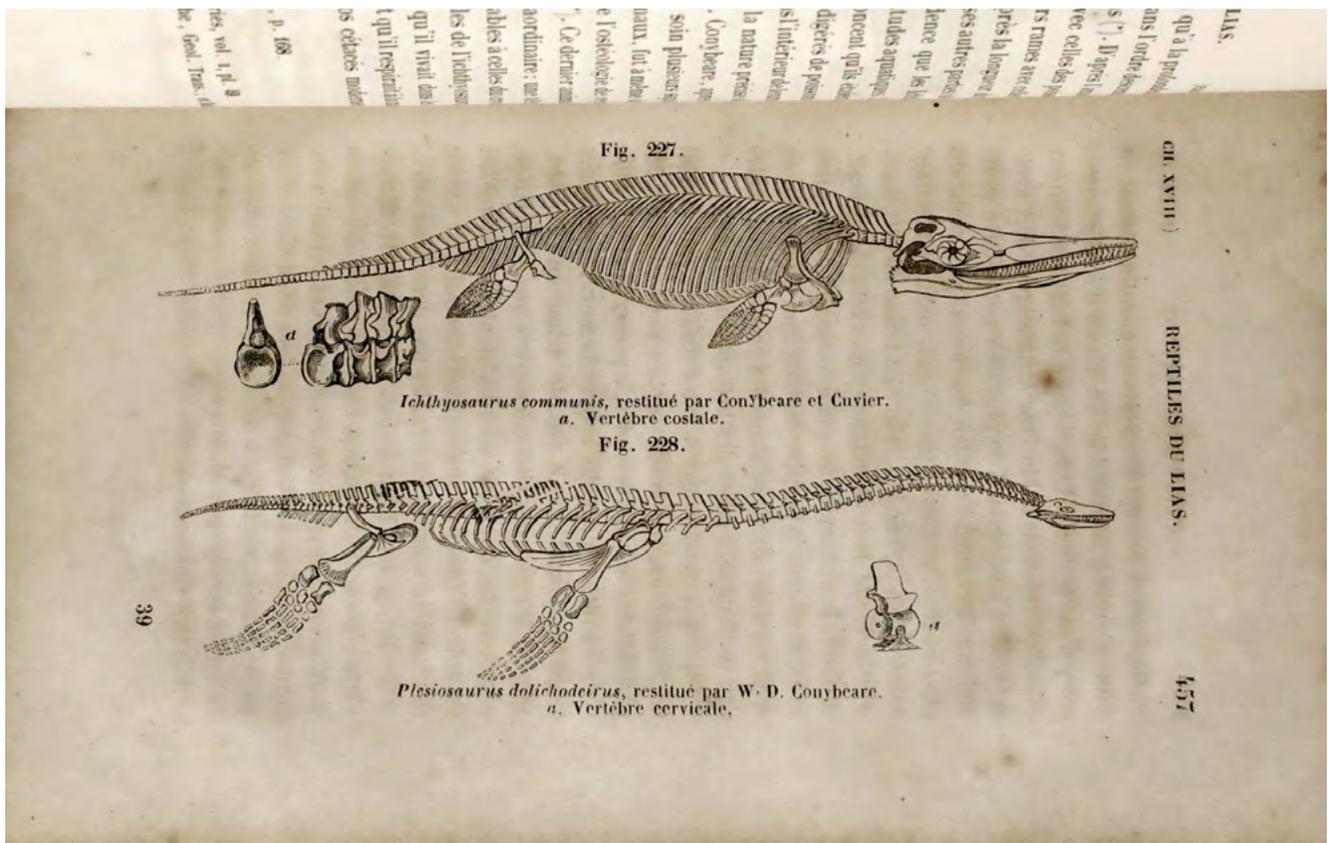
Frontispice en couleurs représentant la "coupe idéale d'une partie de la croûte de la terre destinée à expliquer la théorie de l'origine contemporaine des quatre grandes classes de roche" : aqueuse, volcanique, métamorphique et plutonique. Nombreuses figures sur bois dans le texte.

L'ouvrage a paru à l'origine sous le titre d'*Elements of Geology* en juillet 1838. C'est le premier manuel moderne de géologie rédigé selon le principe que les phénomènes géologiques sont entièrement explicables en termes de causes naturelles.

Fortes rousseurs.

📖 DSB VIII, p. 563 et suiv.

Réf. 94920 | 300 €



89. LYELL, Charles.

The Geological Evidences of the Antiquity of Man with Remarks on Theories of the Origin of Species by Variation.

London, John Murray, 1863. In-8, front., XII-520 pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline verte de l'éditeur, décor doré sur le plat supérieur.

Édition originale. Figures dans le texte.

Lyell aborde ici les questions de l'âge de la race humaine, l'existence des périodes glaciaires et la théorie de l'évolution de Darwin.

Dos restauré. Belle reliure.

 Ward & Carozzi, 1438.

Réf. 95007 | 750 €

90. LYELL, Charles.

L'ancienneté de l'homme. Appendice.

À Paris, J.-B. Baillière et fils, 1864. In-8, VII-[1]-296 pp., 2 pl. depl. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse orné de filets dorés et à froid.

Première édition française de l'appendice, qui fait suite à la publication de la traduction de *The Geological Evidences of the Antiquity of Man* de Charles Lyell (voir n° 89), publiée la même année. Elle est illustrée de deux planches gravées (silex et figures sur des ustensiles provenant du Périgord).

L'ouvrage se compose de dix observations de l'auteur, écrites à la suite d'échanges et de remarques reçues après la publication de son travail; elles sont suivies, dans cette édition française, par un recueil de communications faites à l'Académie des sciences par Boucher de Perthes, Milne-Edwards, Quatrefages, etc.

Charnières frottées, rare rousseurs légères.

Réf. 95114 | 120 €

91. LYELL, Charles.

L'ancienneté de l'homme prouvée par la géologie.

À Paris, J.-B. Baillière et fils, 1870. In-8, XVI-592-[8]-372 pp., 2 pl., cat. éd. Toile moderne, pièce de titre brune.

Seconde édition française, après celle de 1864, revue, annotée et augmentée d'un volumineux Précis

de paléontologie humaine l'anthropologue Ernest Ha (1842-1908). L'ouvrage illustré de nombreuses figur gravées dans le texte et de de planches, dont une placée e frontispice.

The Geological Evidences of th Antiquity of Man fut publié pour la première fois à Londres chez Murray [n° 89]. La traduction est de Maurice Chaper(1834-1896), éminent géologue qui travailla pour le gouvernement français en fournissant les études géologiques qui précéderent le percement du canal de Panama.

Bon exemplaire.

Réf. 94725 | 300 €

92. MACARIO, Maurice Martin Antonin.

Le transformisme (Théorie de Ch. Darwin).

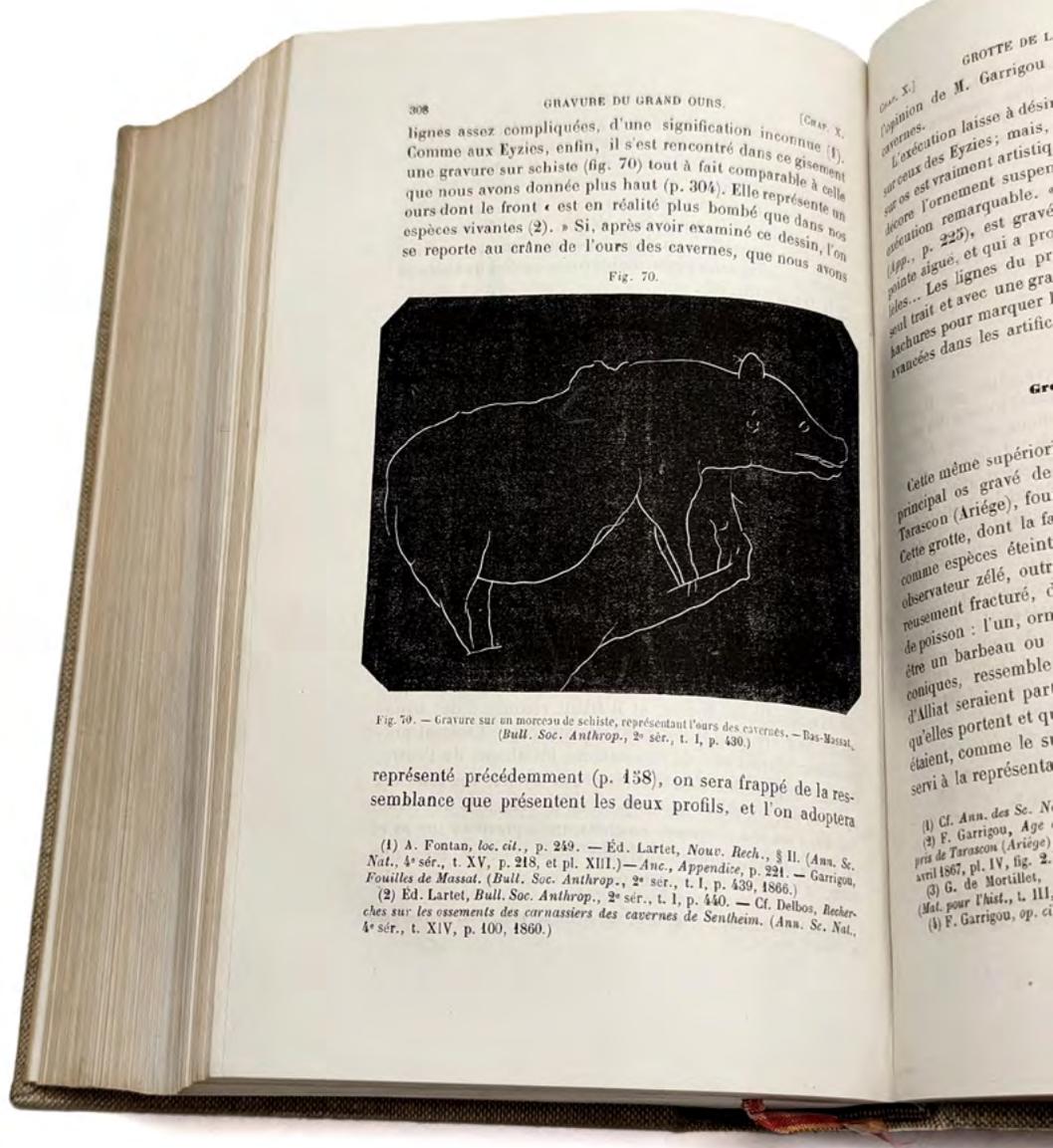
Nice, Caisson & Mignon, 1874. In-8, 57-[2] pp. Broché, couverture imprimée jaune de l'éditeur.

“Un esprit nouveau, dont il importe de se méfier plâne aujourd’hui sur le monde des intelligences” (incipit).

Édition originale de cet opuscule anti-darwinien, par Maurice Martin Antonin MACARIO (1811-1898), médecin à Nice et député au parlement italien.

Envoi signé de l'auteur au Dr. Ozenne et cachet de ce dernier.

Réf. 95805 | 70 €



93. MAURY, Alfred.

La géographie zoologique.

Revue des Deux mondes, 1859. In-4, pp. 100 à 123 Couverture moderne amateur, couvertures originales conservées.

Extrait de la *Revue des deux mondes*, 39e année, t. XXIV, 1er novembre 1859. Cet article d'Alfred MAURY (1817-1892) traite de la distribution et des migrations des espèces animales.

Réf. 95811 | 40 €

94. MAYR, Ernst.

Systematics and the Origin of Species. From a Viewpoint of a Zoologist.

New York, Columbia University Press, 1944. In-8, XIV-334-[1] pp. Toile bleue de l'éditeur.

N° 13 de la Comlumbia Biological Serie.

Figures dans le texte. Seconde édition de cette synthèse moderne de la théorie de l'évolution, par le généticien et ornithologue Ernst MAYR (1904-2005), qui fut **l'un des principaux biologistes évolutionnistes du xx^e siècle.**

Étiquette ex-libris du Dr J. Schiller sur le contreplat.

Dos faiblement insolé. Rares surcharges au crayon. Bon exemplaire.

Réf. 95286 | 250 €

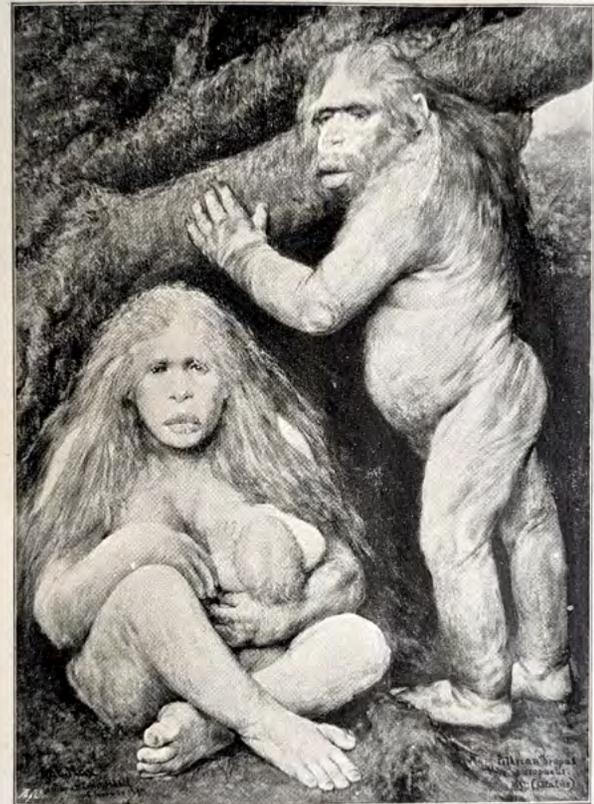
95. MORSELLI, Enrico. *Antropologia generale.*

L'Uomo secondo la teoria dell'evoluzione.

Turin, Unione tipografico-editrice torinese, 1911. In-4, XXXI-1375 pp. Demi-chagrin vert moderne, dos à nerfs, monogramme M[ichel] C[ollée] doré en pied, couverture conservée.

Troisième édition de ce cours d'Enrico MORSELLI (1852-1929) professé aux universités de Turin et de Gênes entre 1887 et 1908. L'originale a paru en 1899.

L'ouvrage propose une anthropologie générale de l'homme selon la théorie de l'évolution. Il est illustré de nombreuses compositions en noir dans le texte ainsi que de trois cartes en couleurs sur double page. L'auteur traite de l'évolution



Pithecanthropus alalus, HAECKELII.

de l'homme en trois parties : L'homme et la nature, l'évolution physique de l'homme et l'humanité présente et future.

Étiquette ex-libris de N[icolas] H[ebecourt] et monogramme de Michel Collée en pied du dos.

Dos très légèrement insolé, petites épidermures, quelques rousseurs. Bon exemplaire.

Réf. 90505 | 150 €

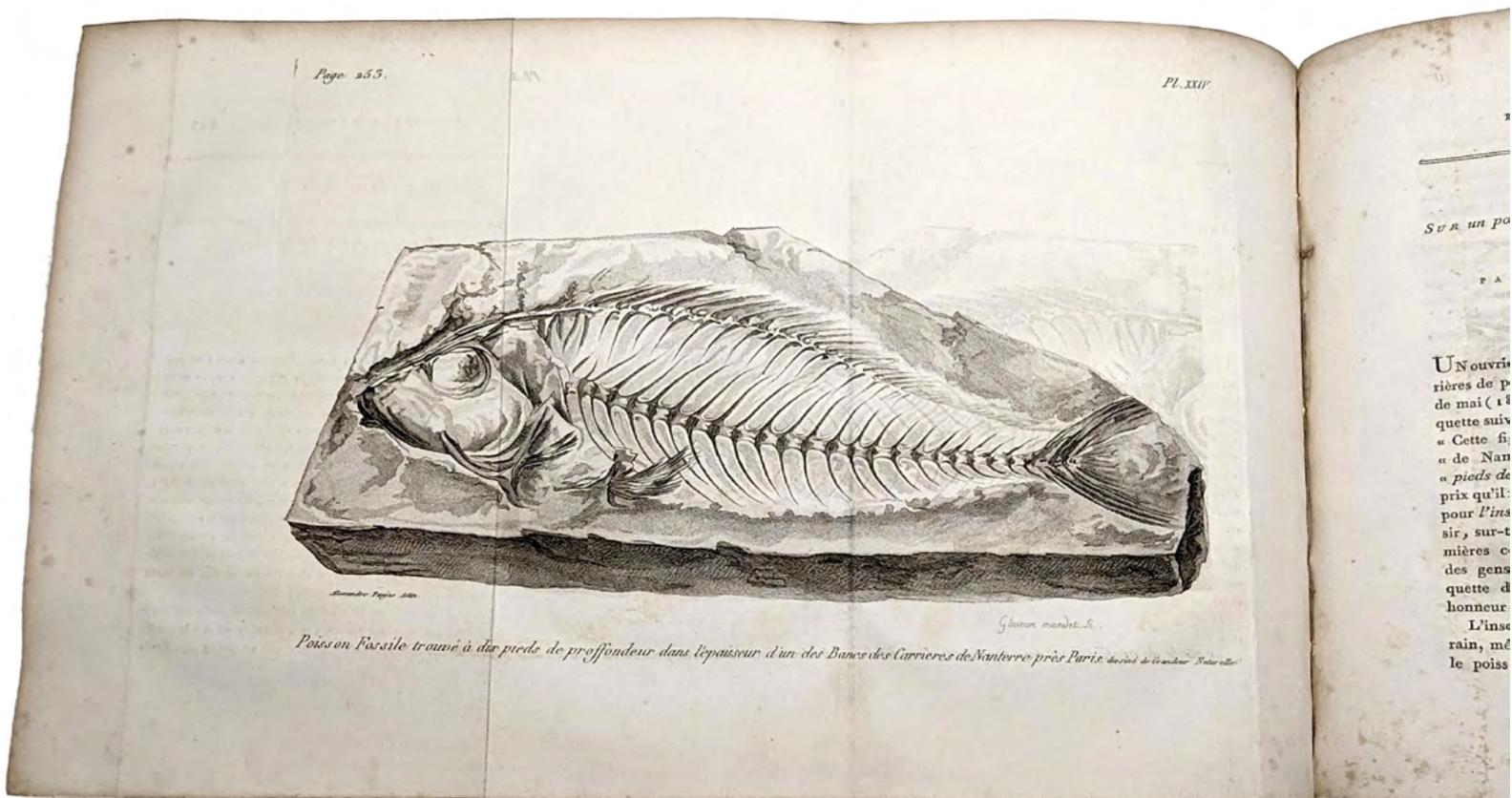
96. MUSÉUM | CUVIER, Georges; FAUJAS-SAINT-FOND, Barthélemy; GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne; LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Annales du Muséum national d'histoire naturelle par les professeurs de cet établissement. Tome premier

À Paris, chez les frères Levrault, an XI - 1802, in-4, [4]-507-[1] pp., 31 pl. dont 2 depl. et 1 en coul., Demi-basane brune postérieure, fragment ancien du dos rapporté.

Édition originale. Première année, complète, de ce tout premier tome des *Annales du Muséum* : elle se constitue, en tout, de 6 cahiers.

En 1802, le Muséum d'histoire naturelle, réorganisé depuis 1793, devient éditeur scientifique et publie ses premières *Annales*. Cet organe réunit les plumes de Georges Cuvier, Faujas-Saint-Fond, Jean-Baptiste de Lamarck, Antoine-Laurent de Jussieu, André Thouin, René Just Haüy, Antoine-François Fourcroy, ou encore Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire, soit les plus éminents savants qui, en France,



ont repensé l'histoire naturelle et les sciences à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e : à ce moment charnière, où la «philosophie naturelle» des Lumières cède la place à «science sévère», ils ont été les acteurs et les détracteurs de la première formulation de la théorie de l'évolution : le transformisme, démontré par Lamarck, rejoint par Geoffroy, fustigé par Cuvier et infirmé par Faujas.

Le volume ouvre sur la «Notice historique sur le Muséum» par Jussieu et comporte 5 articles de Faujas, 6 articles de Haüy, 4 articles de Fourcroy, 3 articles de Geoffroy, 5 articles de Lamarck, 4 articles de Cuvier, etc., dont :

- Lamarck, «Mémoires sur les fossiles des environs de Paris, comprenant la détermination des espèces qui appartiennent aux animaux marins sans vertèbre».

Lamarck fut l'un des premiers à évoquer les fossiles du bassin parisien, dans le *Système des animaux sans vertèbres* (1801 [voir n° 76]), à propos des coquilles de Grignon, près de Versailles. Il reprend ses observations et les publie dans les *Annales* de 1802 à 1806 : les mémoires décrivent 79 genres, au total [voir aussi n°s 97, 98 et 99]. Cette année comporte les premier, deuxième et troisième mémoires, concernant les genres I à XI (oscabrion, patelle, fissurelle, emarginule, calyptrée, cône, porcelaine, tarière, olive, ancille et volute). Bien avant Geoffroy, Lamarck était en opposition avec Cuvier sur le sujet de la fixité des espèces. Ces mémoires ont constitué **l'un de ses arguments les plus forts dans sa défense du transformisme**, en démontrant que des fossiles plus récents sont ressemblants aux formes vivantes ; il considère ainsi que nombre d'espèces disparues existent encore dans des lieux inaccessibles, puis que certaines ont dû se transformer au fil du temps (Grimoult).

- Geoffroy, «Histoire naturelle et description anatomique d'un nouveau genre de poisson du Nil, nommé polyptère»; «Mémoire sur l'anatomie comparée des organes électriques de la raie torpille, du gymnote engourdisant, et du silure trembleur».

- Cuvier, «Mémoire sur l'animal la lingule»; «sur le clio borealis», etc.

Quelques rousseurs.

 Cédric Grimoult, « Lamarck et Cuvier en révolution », *Arts et Savoirs* [En ligne], 12 | 2019.

Réf. 96156 | 2500 €

97. MUSÉUM | FAUJAS-SAINT-FOND, Barthélemy; GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne; LAMARCK, Jean-Baptiste de.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Septième cahier.

À Paris, chez les frères Levrault, an XI - 1803. In-4, 94 pp. Broché, couverture bleue imprimée de l'éditeur.

Ce cahier des *Annales du Muséum* de Paris comporte des articles de Lamarck et de Faujas-Saint-Fond sur des fossiles, ainsi que des observations sur les crocodiles par Geoffroy Saint-Hilaire.



- Article de LAMARCK. “Suite des mémoires sur les fossiles des environs de Paris”. Ce 7^e cahier concerne les genres XII à XV, mitres, marginelles, cancellaires et pourpres.

- Articles de GEOFFROY SAINT-HILAIRE. “Observations anatomiques sur le crocodile du Nil”. Pages 37 et suiv. 2 pl. gravées. “Notice sur une nouvelle espèce de crocodile de l’Amérique”. Page 53 et suiv. Les grandes connaissances d’Étienne Geoffroy Saint-Hilaire dans l’anatomie des crocodiles le pousseront à s’opposer à Cuvier, chantre du catastrophisme, en particulier à partir de 1825 et de la publication d’un article de Geoffroy sur les gavials. Sans adhérer complètement au transformisme de Lamarck, il rejetait les positions fixistes de Cuvier.

- Article de FAUJAS. “Mémoire sur une défense fossile d’éléphant trouvée à cinq pieds de profondeur dans un tuffa volcanique, dans la commune de Darbres, département de l’Ardèche”. Page 23 et suiv. 1 pl. gravée coloriée d’après Alexandre Faujas de Saint-Fond, fils de l’auteur, représentant une portion de défense. Barthélémy FAUJAS-SAINT-FOND (1741-1819) fut premier titulaire de la chaire de géologie et l’administrateur du Muséum de 1783 à 1818. Il met ici en rapport une défense fossile d’éléphant trouvée au pied du Coiron avec les restes de trois éléphants ensevelis dans les tuffa volcaniques des environs de Rome. Classificateur, il restera fidèle à la théorie créationniste et à l’hypothèse du déluge biblique.

Cahier qui contient également : - Antoine-Laurent de Jussieu, “Seconde notice historique sur le Muséum d’histoire naturelle”. - René Just Haüy, “Observations sur la substance minérale appelée Labradorische

hornblende (hornblende du Labrador) par les minéralogiste allemand”. - René Louiche Desfontaines, “Description d’une nouvelle espèce de soude”; 1 pl. “Plantes rares qui ont fleuri dans le jardin ou dans les serres du Muséum”; 1 pl. etc.

Réf. 95866 | 450 €

98. MUSÉUM | FAUJAS-SAINT-FOND, Barthélemy; LAMARCK, Jean-Baptiste.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Huitième cahier.

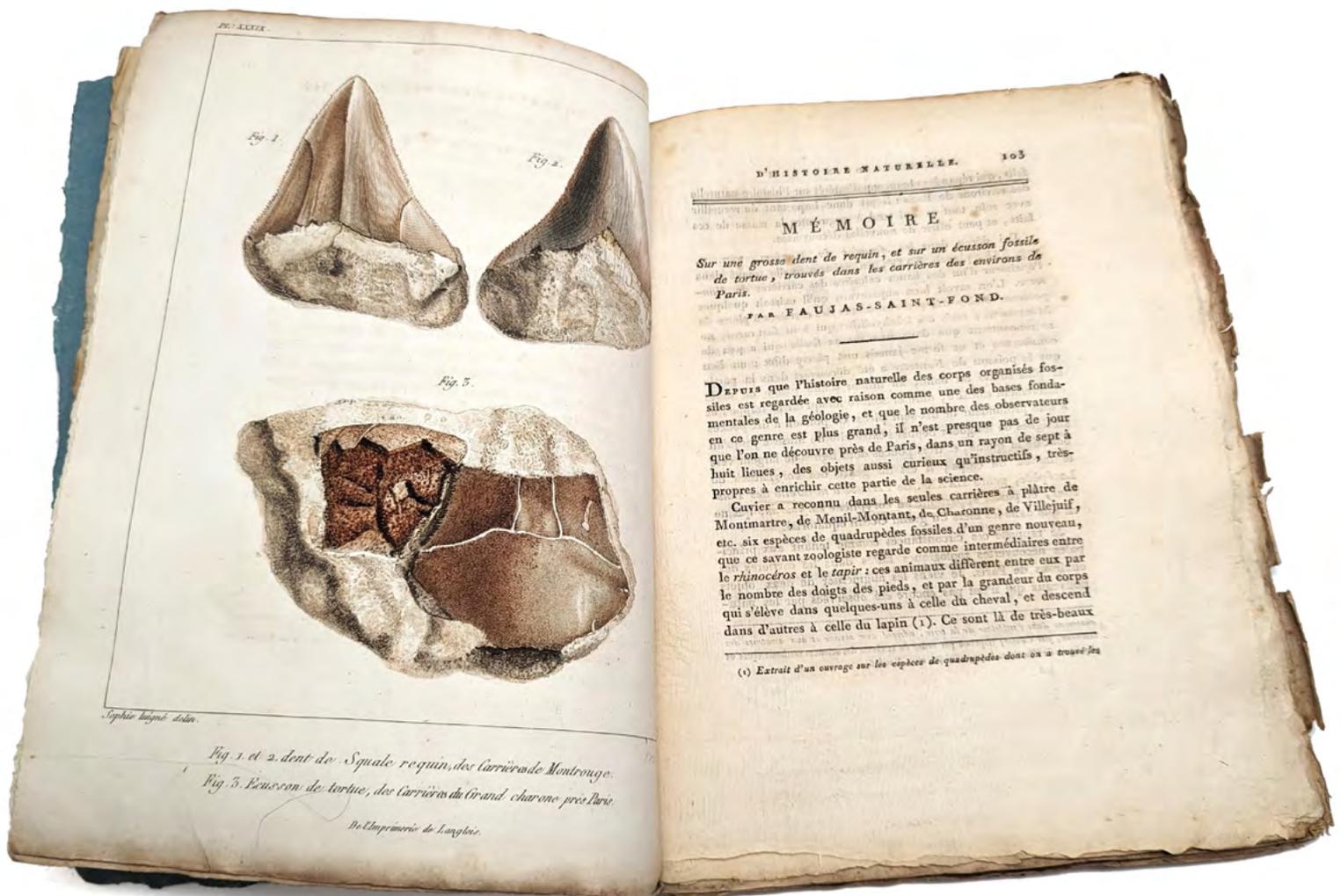
À Paris, chez les frères Levrault, an XI - 1803. In-4, pp. 97-180 Broché, couverture bleue imprimée de l'éditeur.

Ce cahier des *Annales du Muséum* de Paris comporte deux articles sur les fossiles des environs de Paris :

- Article de LAMARCK. “Suite des mémoires sur les fossiles des environs de Paris”. Page 163 et suiv. Ce 8^e cahier concerne les genres XVI à XIX, buccins, vis, harpes et casques.

- Article de FAUJAS. “Sur une grosse dent de requin, et sur un écusson fossile de tortue, trouvés dans les carrières des environs de Paris” (p. 103 et suiv.). 1 planche gravée d'après Sophie Luigné, coloriée.

Faujas s'intéresse ici à une dent de squalé découverte dans les carrières de Montrouge et à une écaille de tortue des carrières du Grand Charonne.



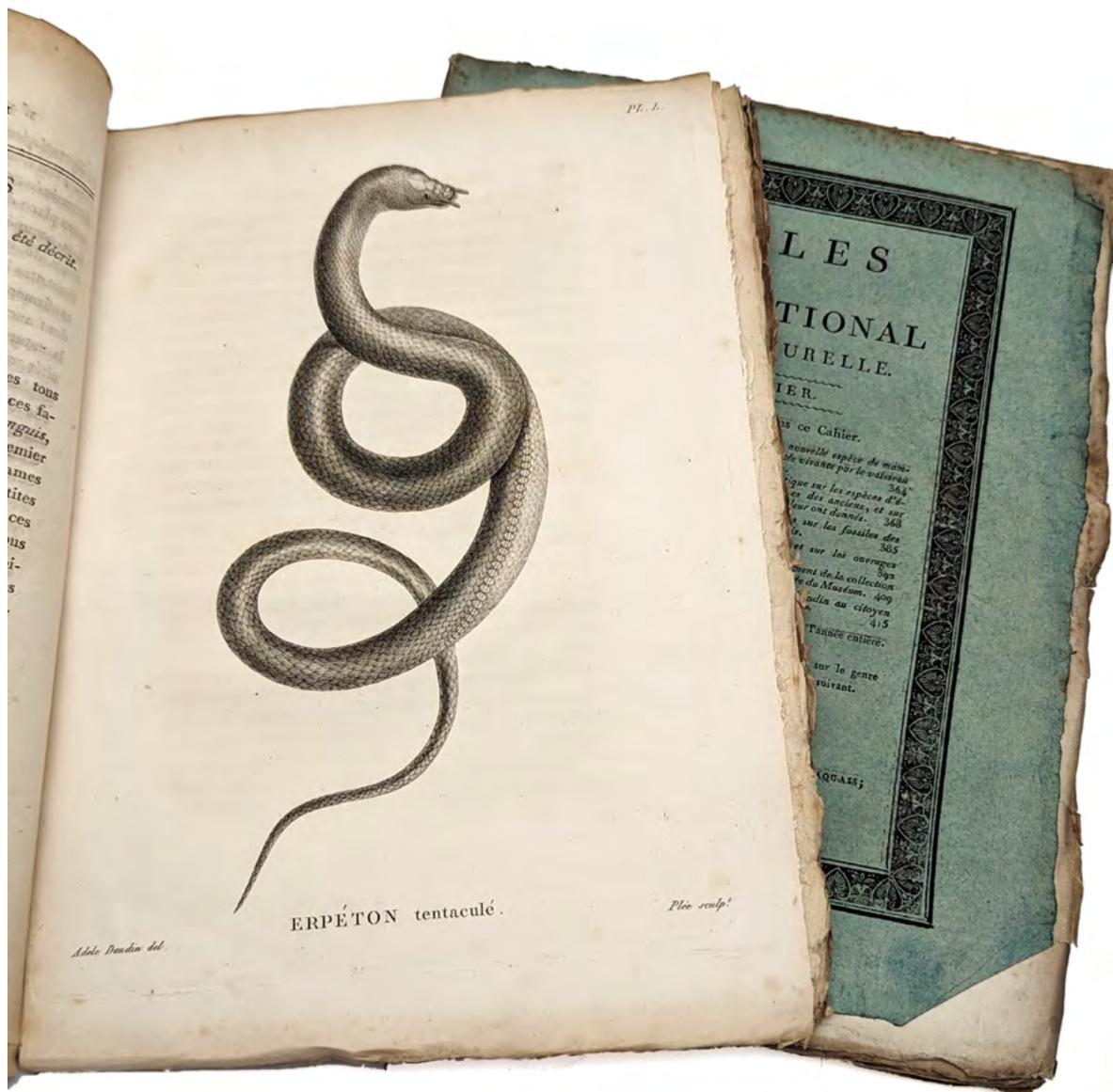
Cahier qui contient également : - René Just Haüy, "Sur une nouvelle variété de quartz". 1 pl. - Antoine-Louis Brongniart, "De la terre d'ombre de Cologne". - René Louiche Desfontaines, "Mémoire sur le jalap". 2 pl. d'après Redouté. - Antoine-Laurent de Jussieu, "Observations sur la famille des plantes amarantacées". - Augustin-Pyramus de Candolle, "Mémoire sur le Vieusseuxia, genre de la famille des Iridées". 1 pl. d'après Redouté. - André Thouin, "Description de l'école des plantes d'usage dans l'économie rurale et domestique". 1 tabl. depl. - "Copie d'une lettre de M. Humboldt, adressée au citoyen Delambre".

Réf. 95845 | 350 €

99. MUSÉUM | LAMARCK, Jean-Baptiste.

Annales du Muséum d'histoire naturelle. Dixième-onzième cahiers.

À Paris, chez les frères Levrault, an XI - 1803. In-4, pp. 261-337; 339-422. 2 volumes, couvertures bleues imprimées de l'éditeur.



Deux cahiers qui contiennent deux articles de LAMARCK, poursuivant la description des fossiles des environs de Paris, "Suite des mémoires sur les fossiles des environs de Paris" :

- Dixième cahier : p. 315 et suiv.

- Onzième cahier : p. 385 et suiv.

Ces 10^e et 11^e cahiers concernent les genres XXIII et XXIV, Fusus et Pyrule.

Cahiers qui contiennent également : - René Louiche Desfontaines, "Observations sur le Rheum Ribes". 1 pl. d'après Redoutée. - Antoine-Laurent de Jussieu, "Observations sur la famille des plantes nyctaginées", "Sur l'Acicarpha et le Boopis". 1 pl. d'après Sophie de Luigné. - Bernard-Germain de Lacépède, "Observations sur un genre de serpent qui n'a pas encore été décrit". 1 pl. d'après Adèle Daudin. "Mémoire sur deux espèces de quadrupèdes ovipares que l'on a pas encore décrites". 1 pl. d'après Desève. - François Marie Daudin, "Description d'une nouvelle espèce de Pic trouvée à Porto-Rico" - George Cuvier, "Mémoire sur le genre Laplysia, nommé vulgairement lièvre marin". 1 pl. d'après Cuvier. "Dissertation sur les espèces d'écrevisses connues des anciens et sur les noms qu'ils leur ont donnés". - Barthélémy Faujas-Saint-Fond, "Notice sur des plantes fossiles de diverses espèces qu'on trouve dans le couches fossiles d'un schiste marneux, recouvert par des laves, dans les environs de Rochesauve, département de l'Ardèche". 2 pl. - Étienne Geoffroy-Saint-Hilaire, "D'une nouvelle espèce de bélier sauvage de l'Amérique septentrionale". 1 pl. Etc.

Réf. 95856 | 550 €

100. OMALIUS D'HALLOY, Jean-Baptiste.

Éléments de géologie ou seconde partie des éléments d'histoire naturelle inorganique.

Paris, F. G. Levrault, 1835. In-8, X-[1]-742 pp., 1 pl., 1 tabl. et 1 carte en coul., le tout dépliant. Demi-basane cerise, dos lisse et orné, tranches marbrées.

Seconde édition, l'originale ayant paru en 1831, de cet ouvrage important et peu courant, contenant l'une des premières cartes géologiques de la France ; Omalius d'Halloy avait dressé la toute première, à petite échelle, en 1822 (parue dans les *Annales des Mines*). Il en donna une nouvelle édition en 1828, incluant le sud de l'Angleterre, au sein de ses Mémoires pour servir à la description des Pays-Bas, de la France et de quelques contrées voisines. Cette édition fut publiée dans le but de compléter l' "histoire naturelle inorganique" dont il avait publié une première partie (*Introduction à la géologie*) en 1833.

Jean-Baptiste Julien OMALIUS D'HALLOY (1783-1875) joua un rôle majeur dans la transition des systèmes stratigraphiques de Werner ou Guettard vers ceux de la Brèche et Murchison. Ses travaux le conduisirent à élaborer une colonne géologique sophistiquée de la France, qui put servir de base au développement de toute la stratigraphie continentale dans la première moitié du XIX^e siècle. Dans ces *Éléments de géologie* se trouve reproduite une colonne, formée de 22 terrains, accompagnée d'une coupe stratigraphique, qui devait permettre de concevoir une idée de la structure supérieure de l'écorce terrestre.



Cet ouvrage lui permet également d'exposer ses vues sur les processus de la formation géologique, **refusant les thèses uniformitaristes et fixistes** : "His controversial views grew out of his conservative refusal to accept complete uniformitarianism in geology. In papers and in his textbook, *Éléments de géologie*, d'Omalius argued that contemporary geological process are not capable of having produced all formations. Reasoning from the traditional hypothesis that the earth was originally a hot mass cooling slowly, he insisted that the deepest structures (...) had been formed by eath agencies no longer intensely active". Ses conceptions contribuèrent à influencer Charles Darwin qui, dans la préface de la troisième édition de *l'Origine des espèces*, le cite parmi ses prédécesseurs (1861).

📖 Ward & Carrozzi, n° 1679 (pour la 3^e édition). DSB X, pp. 208 et suiv.

Ref. 65130 | 700 €

101. **PERRIER, Edmond.**

La philosophie zoologique avant Darwin.

Paris, Félix Alcan, 1884. In-8, IV-291 pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur [Ch. Magnier].

N° 45 de la Bibliothèque scientifique internationale.

Édition originale de cette “œuvre merveilleuse de critique tout à la fois historique et scientifique, en même temps que d'érudition” (Anthony).

Le naturaliste Edmond PERRIER (1844-1921) est connu pour ses travaux en faveur du darwinisme et du lamarckisme. Il est le **principal acteur de la réhabilitation de Lamarck dans son pays d'origine**. À la direction du Muséum depuis 1900, il fit placer en son honneur le monument que l'on peut toujours voir dans le Jardin des plantes : cette œuvre, de Léon Fagel, porte sur son socle la formulation prêtée à sa fille Aménaïde Cornélie Lamarck, “La postérité vous admirera / Elle vous vengera, mon père”.

Mouillures marginales claires sur les feuillets et traces d'humidité légères sur les plats.

📖 R. Athnony, “Edmond Perrier. 1844-1921”. In *Archives du Muséum national d'histoire Naturelle*, 6^e série 1 (1), pp. 1-14.

Réf. 94915 | 80 €

102. **PERRIER, Edmond; CLAINE, Jules.**

Correspondance de Jules Claine : instructions pour la récolte d'espèces en Birmanie.

Paris - Rangoon, 1900-1901. In-8, 9 LAS et notes .

Correspondance entre Jules CLAINE (1856-1939), consul de France à Rangoon en Birmanie, et les professeurs du Muséum d'histoire naturelle, dont le directeur Edmond PERRIER. Elle concerne la **récolte d'échantillons en Birmanie** et contient des instructions pratiques transmises au diplomate pour opérer au prélèvement de spécimens d'animaux et de minéraux : les espèces à privilégier, la manière de les conserver, de les étiqueter et de les envoyer.

Claine, ancien artiste et photographe, mena une carrière diplomatique brillante, en dépit de ses origines modestes. Il effectua de nombreux séjours à l'étranger, notamment au Mexique, avant de faire son exploration chez les Bataks dans le nord de Sumatra. À partir de 1894, il accéda aux fonctions consulaires et tint ses postes à Madagascar, au Cap, en Argentine, en Birmanie, en Azerbaïdjan, en Russie, en Grèce puis en Finlande. Au cours de ses voyages, il rassembla des collections à destination de plusieurs institutions françaises : Trocadéro, musée Guimet, Société d'Anthropologie de Paris, Muséum, etc. En 1936, il fit don de sa collection personnelle à la Ville d'Épernay.

L'ensemble que nous présentons est précieux pour comprendre la mécanique d'enrichissement des



collections du Muséum, en montrant les desiderata exprimés par les professeurs à la figure aventurière de Claine.

• Échanges entre Jules Claine et Edmond Perrier :

- PERRIER, 28 février 1901 : LAS à Claine sur papier à en-tête du Muséum. 4 pages. Le directeur s'excuse auprès de Claine du retard de ses instructions, en raison d'un imbroglio concernant la nomination du diplomate.

- PERRIER, 20 mars 1901 : LAS à Claine, sur papier à en-tête du Muséum (rédigée par un secrétaire). 1 page. "(...) j'ai l'honneur de vous transmettre les instructions que Messieurs les Professeurs du Muséum m'ont fait parvenir".

- CLAINÉ, 26 mars 1901 : LAS envoyée depuis Rangoon, adressée à Edmond Perrier ("Monsieur et cher directeur"), en réponse à la lettre précédente [28 février]. 2 pages. Le consul exprime son "désappointement" face au retard des instructions reçue; "Ce contretemps est d'autant plus fâcheux que cet imbroglio me rend impossible toute excursion sérieuse en ce moment (...) C'est donc pour le mois d'octobre qu'il me faudrait pouvoir organiser mes voyages de chasses pour vous, en combinaison avec ceux touchant à mes fonctions consulaires". Évocation de l'appui qu'il souhaiterait obtenir pour

la Légion d'honneur.

- CLAINE, 21 octobre 1901 : LAS envoyée depuis Rangoon, adressée à Edmond Perrier, sur papier de remploi. 1 page. Claine évoque sa rémission à la suite d'une attaque de malaria ; il repense à la mission évoquée dans son courrier précédent [26 mars 1901], auquel il n'a pas reçu de réponse. Il prie Perrier de "hâter autant que possible la décision de la Commission des Missions". Il attend la "pacotille" qui lui permettra de faire plus de récoltes et évoque l'envoi prochain de caisses.

• Instructions des professeurs du Muséum :

- Stanislas MEUNIER, 6 décembre 1900 : LAS à Edmond Perrier ("Monsieur le directeur"), sur papier à en-tête du Muséum d'histoire naturelle. 2 pages. Meunier fait la liste des instructions que Claine devra respecter pour la collecte et l'envoi d'échantillons géologiques.

- Léon-Gaston SEURAT, 6 janvier 1901 : LAS sur papier à en-tête du Muséum. 4 pages. Les vers parasites "seront mis dans un bocal d'alcool, avec l'indication écrite au crayon de l'hôte"; les insectes gallicoles seront recueillis avec le rameau, "on fait sécher ces échantillons dans du sable, on met ensuite le rameau entre deux feuilles de papier"...

- Auguste CHEVALIER, 7 janvier 1901 : LAS sur papier à en-tête du Muséum . 4 pages. "M. Chevalier recommande spécialement à Monsieur Claine la récolte des plantes offrant quelque intérêt économique"...

- Ernest LAMY : note signée, non datée : "En ce qui concerne le Service de l'anthropologie, les desiderata sont des plus simples à formuler. Les collections de Birmanie sont à peu près nulles".

- Note non datée et non signée, à en-tête du Muséum : instructions transmises à Claine pour le Laboratoire de zoologie (mammifères et oiseaux à privilégier) et le laboratoire de minéralogie (privilégier le corindon sur gangue des mines de rubis et la jadéite).

Joint :

- Un spécimen d'étiquette destinée à être apposée sur les caisses devant être expédiées au Muséum d'histoire naturelle. Impression sur fond aux couleurs du drapeau français.

- Deux photographies originales, tirages argentiques [150 x 210 mm] : vues d'une rivière. Légende inscrite à l'encre au dos.

Réf. 95984 | 300 €

103. PICTET de LA RIVE, François-Jules.

Mélanges paléontologiques [Première livraison. Ammonites].

Genève, H. Georg, 1863. In-4, 39 pp., 8 pl. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Quatre notices sur divers genre d'ammonites, illustrées de huit planches d'ammonites, dont une dépliant. Tiré à part, extrait des *Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève* (t. 17, 1^{ère} partie).

Les *Mélanges paléontologiques* de Pictet ont été publiés en quatre livraisons de 1863 à 1868.

François-Jules PICTET (1809-1872) s'intéressa tout d'abord à l'entomologie, puis, à partir du milieu des années 1840 et jusqu'à la fin de sa vie à l'entomologie et aux fossiles des animaux vertébrés principalement trouvés en Suisse, son pays natal. Il était, avec Cuvier, l'un des tenants du créationnisme ("fixisme" selon la terminologie de Cuvier), théorie qu'il défend, avec quelques concessions à Darwin, dans son *Traité de paléontologie* (1844-1846), qui est sans doute l'un des plus grands textes de paléozoologie et d'anatomie comparée du XIX^e siècle.

Exemplaire non coupé. Quelques rousseurs.

Réf. 92156 | 150 €

104. PICTET de LA RIVE, François-Jules.

Mélanges paléontologiques. Troisième livraison. Étude monographique des Térébratules du groupe de la T. Diphya.

Bâle et Genève, H. Georg, 1867. In-4, paginé 134 à 202-[1], 7 pl. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Troisième livraison des mélanges paléontologiques de Pictet, publiés en quatre livraisons de 1863 à 1868.

Exemplaire non coupé. Bel état. Rousseurs sur tranches.

Réf. 92157 | 150 €

105. PICTET de LA RIVE, François-Jules ; CAMPICHE, Gustave.

Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix. 2me partie.

Genève, H. Georg, février 1861 - avril 1864. In-4, 9 fascicules, 752 pp. en numérotation continue, 56 pl. numérotées 44 à 98 et 47bis. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur.

Édition originale, en livraisons, sous couvertures imprimées de l'éditeur.

Seconde partie de la *Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix* : bien complète en 9 fascicules, contenant 13 numéros et 56 planches en lithographie. Elle est publiée au sein de la Troisième série des *Matériaux pour la paléontologie de la Suisse*. Cette importante somme sur les fossiles du Jura et des Alpes, comporte en tout en six séries, parues de 1858 à 1873, réunissant des travaux de Pictet, Renevier, Gaudin, Humbert, Loriol, Campiche, etc. La publication des fossiles de Sainte-Croix y occupe en tout 5 parties : la 1^{re} a été publiée en 1858-1860 (dans la 2^e série des Matériaux) ; la 2^e en 1861-1864 (3^e série) ; la 3^e en 1864-1867 (4^e série) ; la 4^e en 1868-1871 (5^e série. Voir n° 105) et la 5^e en 1872 (6^e série Voir n° 106).

Couvertures légèrement défraîchies, rares rousseurs. Bel exemplaire, tel que paru.

📖 Nissen ZBI n° 3173.

Réf. 92285 | 500 €

106. PICTET de LA RIVE, François-Jules ; CAMPICHE, Gustave.

Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix. 4me partie.

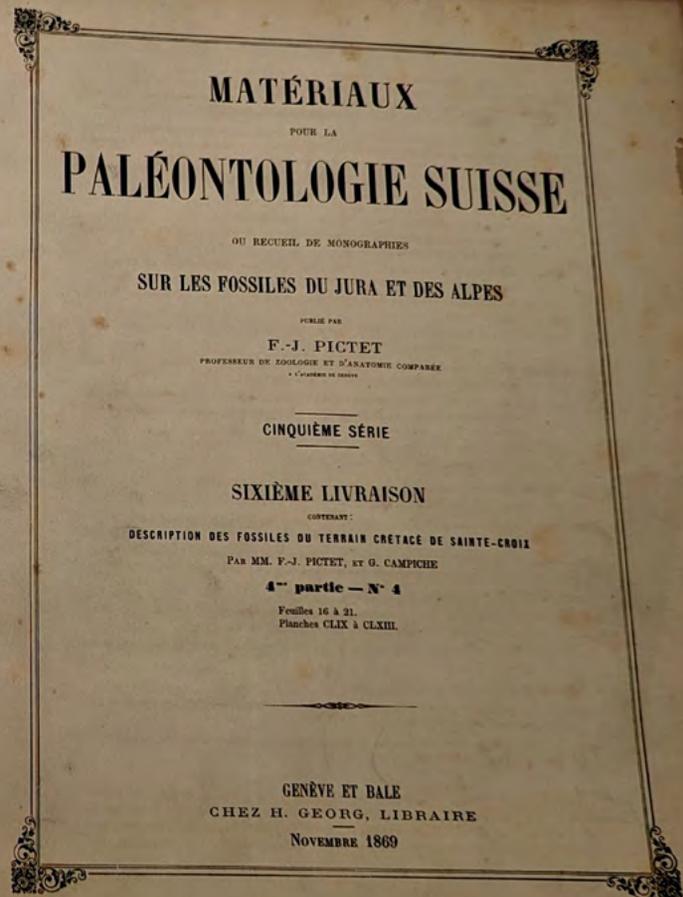
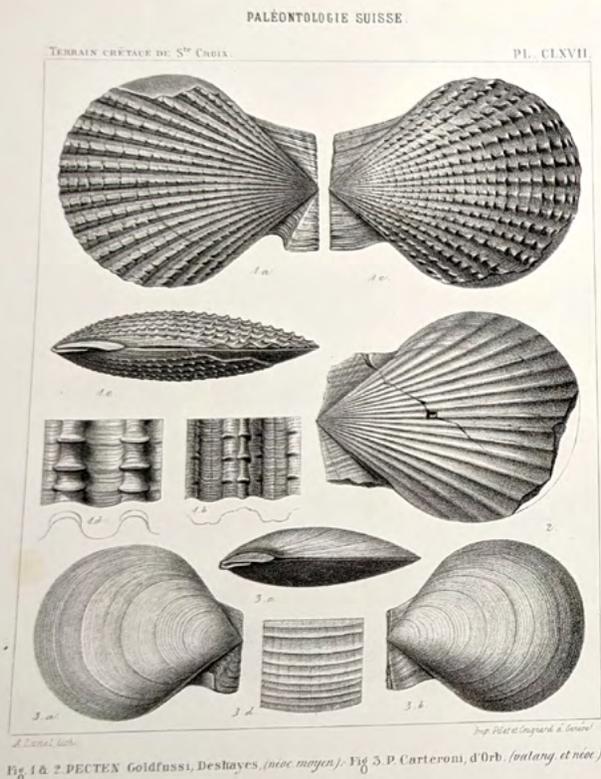
Bâle et Genève, H. Georg, août 1868 - Août 1871. In-4, 7 fascicules, 352 pp. en numérotation continue, 55 pl. numérotées 140 à 194. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur.

Édition originale, en livraisons, sous couverture imprimées de l'éditeur.

Quatrième partie de la *Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix* : bien complète en 7 fascicules, contenant 9 numéros et 55 planches en lithographie. Elle est publiée au sein de la Cinquième série des *Matériaux pour la paléontologie de la Suisse*.

Couvertures légèrement défraîchies, rares rousseurs. Bon exemplaire, tel que paru.

Réf. 92286 | 380 €



107. PICTET de LA RIVE, François-Jules.

Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix. 5me partie.

Genève, Bâle et Lyon, H. Georg, novembre 1872. In-4, 159 pp., 14 pl. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur.

Édition originale.

Cinquième partie de la *Description des fossiles du terrain crétacé de Sainte-Croix* : bien complète en 3 livraisons, réunies en 1 volume, contenant 14 planches en lithographie (numérotées 195 à 208). Elle est publiée au sein de la Sixième série des *Matériaux pour la paléontologie de la Suisse*.

Couverture défraîchie, rousseurs sur tranches. Bon état intérieur.

Réf. 92288 | 250 €

108. PRUNER, Franz Ignaz (dit PRUNER-BEY).

L'homme et les singes.

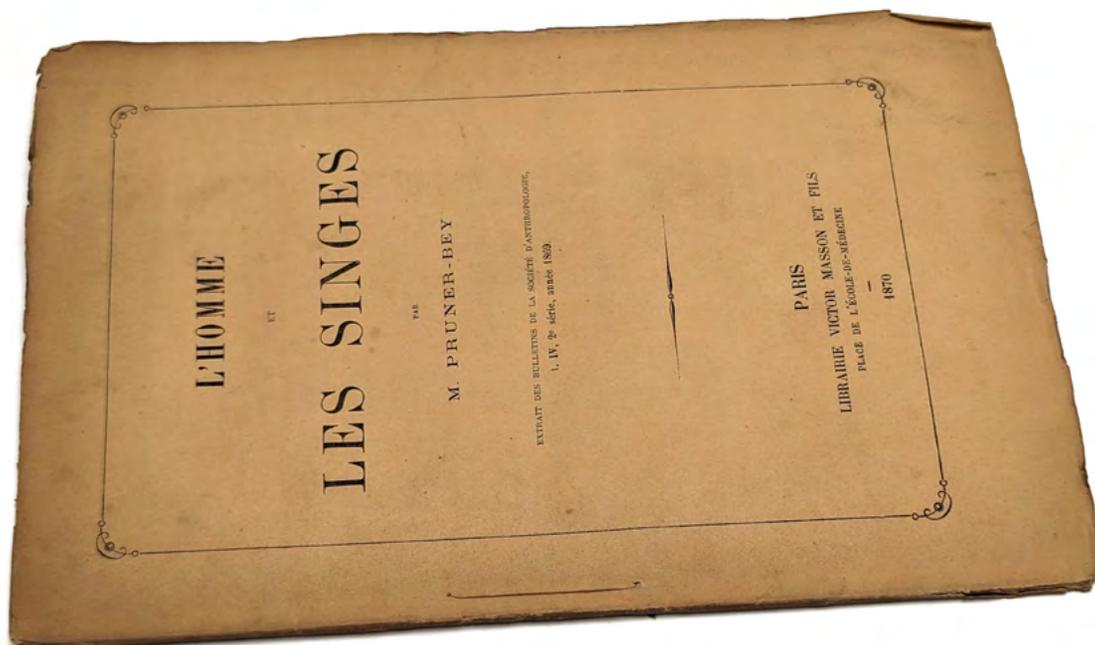
Paris, Victor Masson, 1870. In-8, 36 pp. Broché, couverture de l'éditeur.

Tiré à part, extrait des *Bulletins de la Société d'anthropologie*, t. IV, 2^e série, 1869.

Dans cette discussion sur le transformisme, Franz PRUNER (1808-1882) fait une critique virulente du darwinisme. Monogéniste, il adhère aux doctrines ethniques de l'anatomiste suédois Retzius, inventeur de l'indice céphalique, et il défendait l'orthodoxie arienne.

Rousseurs.

Réf. 95809 | 280 €



ARMAND DE QUATREFAGES (1810-1892)

Armand de Quatrefages, biologiste, zoologue et anthropologue, fut le premier titulaire de la chaire d'anthropologie au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Grand lecteur de Darwin, il était pourtant un antitransformiste "modéré". Il récusait l'hypothèse des origines animales de l'homme et développait, à l'inverse, une "théorie évolutive humaine", dite des "oscillations raciales", fondée sur l'action des milieux, les arrêts ou les excès de développement embryonnaire (Blanckaert).

 Claude Blanckaert, « Pour une théorie évolutive humaine », *Revue d'histoire des sciences humaines* [En ligne], 27 | 2015.

109. QUATREFAGES de BRÉAU, Armand de.

Unité de l'espèce humaine.

Paris, Librairie Hachette, 1861. In-8, [4]-XVI-420 pp. Demi-chagrin tabac, dos à faux nerfs, marque de prix sur le plat supérieur [Lycée Lamartine à Mâcon].

Édition originale.

Il oppose ici à la théorie de Darwin sa conception d'un "domaine" humain distinct de celui des animaux. Rousseurs claires.

 DSB XI, p. 235. Morton, 164.

Réf. 94919 | 80 €

110. QUATREFAGES de BRÉAU, Armand de.

Physiologie comparée. Métamorphoses de l'homme et des animaux.

Paris, J.-B. Baillière, 1862. In-8, [6]-324 pp. Demi-veau brun postérieur, dos à faux nerfs, pièce de titre verte, tranches marbrées.

Édition originale, en librairie, d'une série d'articles parus dans la *Revue des Deux Mondes* en 1855 et 1856.

Ex-libris gravé d'Ernest Lenoir sur le contreplat. Bel exemplaire. Quelques pages brunies.

 DSB XI, p. 235. Morton, 164.

Réf. 94926 | 70 €

111. QUATREFAGES de BRÉAU, Armand de.

Charles Darwin et ses précurseurs français. Étude sur le transformisme.

Paris, Germer Baillière [Gustave-Germer Baillière], 1870. In-8, [4]-378 pp. Demi-toile maroquinée verte.

Première édition en librairie de ce livre célèbre. L'auteur décrit cette publication comme une seconde édition, car il y a ajouté "un assez grand nombre de développements et d'indications bibliographiques" à la suite de sa parution initiale, sous formes d'articles, dans la *Revue des deux mondes* en 1868-1869 (Introduction p. 1).

La première partie expose les doctrines transformistes des précurseurs français (Maillet, Robient, Buffon, Lamarck, Geoffroy Saint-Hilaire...); la seconde discute de ces théories et conclut à l'impossibilité qu'il y aurait à démontrer l'évolution : "nous ne pouvons donc rien dire sur les procédés de formation [...] En un mot, ne rêvons pas de ce qui peut être; acceptons et cherchons ce qui est" (pp. 374-375).

Ex-libris manuscrit sur une garde blanche.

Rousseurs. Bon exemplaire.

Réf. 95090 | 90 €

112. QUATREFAGES de BRÉAU, Armand de.

L'espèce humaine.

Paris, Germer Baillière [Gustave-Germer Baillière], 1877. In-8, [4]-368 pp., [32] pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur.

N° 23 de la Bibliothèque scientifique internationale.

Seconde édition, parue la même année que l'originale.

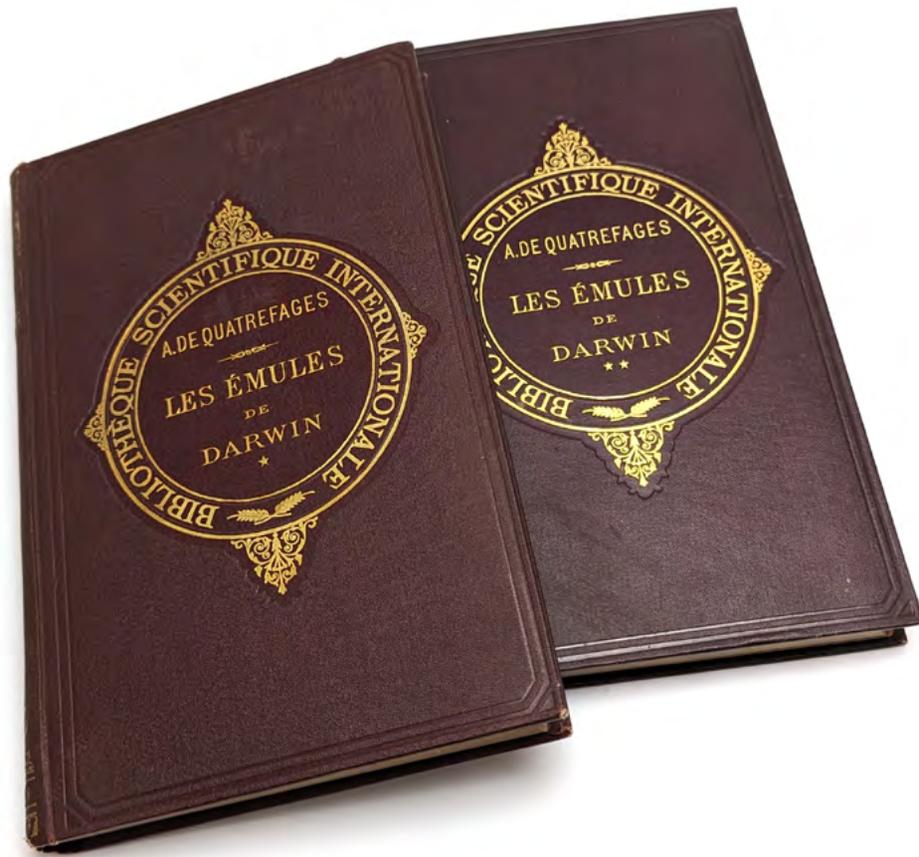
L'auteur expose ici sa conception d'un "domaine" humain distinct de celui des animaux, ainsi que l'idée de la pluralité des origines de l'humanité. En soutenant ainsi que les différentes races humaines auraient évolué de manière indépendante et distincte, Quatrefages se place en opposition avec la vision darwinienne d'une origine commune de l'humanité et de l'évolution graduelle à partir d'ancêtres communs. Il observe entre autres les différentes races humaines fossiles, dont celle de Cro-magnon, qu'il fut le premier à définir (dans un article publié avec Ernest Hamy, "La race de Cro-Magnon dans l'espace et dans le temps", *Bulletins de la Société d'Anthropologie de Paris*, 9, p. 260-266, 1874).

Ex-libris Paul Sabatier manuscrit sur une garde blanche et frappé au composteur sur la page de titre.

Rousseurs, principalement en début et en fin de volume. Dos insolé.

 DSB XI, p. 235.

Réf. 94916 | 80 €



113. QUATREFAGES de BRÉAU, Armand de.

Les émules de Darwin.

Paris, Félix Alcan, 1894. In-8, CXL-154-[1] + [2]-287-[2] pp., [3]-32 pp. de cat. éd. (chaque vol. est précédé de 2 pp. d'extrait de cat. éd.) Percaline bordeaux de l'éditeur [Magnier & ses fils].

N° 77 et 78 de la Bibliothèque scientifique internationale.

Édition originale de cet ouvrage sur les “enfants terribles de la théorie darwinienne” (T.1, p. 58).

Cachet monogramme “FA.” sur la page de titre. Très bon exemplaire, non coupé.

Réf. 95112 | 120 €

114. QUINET, Edgar.

La création.

Paris Librairie internationale, 1870. In-8, 2 vol., [2]-VI-[2]-374 + [4]-428 pp. Demi-veau glacé tabac à coins, dos à faux nerfs et fleuroné, pièce de titre rouges, tomaisons vertes, tranches peigne.

Édition originale.

Edgar QUINET (1803-1875), ancien député sous la Seconde République, tente ici de faire la synthèse

sur les rapports entre les sciences humaines et les sciences naturelles. Il désigne cette entreprise comme “un grand but” : celui “d’établir les rapports de la conception nouvelle de la nature avec l’histoire, les arts, les langues, les lettres, l’économie sociale et la philosophie (préface, p. I). De fait, il repense le monde à la lumière des concepts darwiniens, qu’il intègre à sa pensée, sans pour autant renier Cuvier et son catastrophisme, auxquels il adhérait à l’origine.

Bel exemplaire. Coupes frottées, quelques rousseurs, principalement en début et en fin de volumes.

📖 Ceri Crossley, “ Roi de la Création ? Statut de l’homme et apogée dans La Création d’Edgar Quinet In : *L’Apogée* [en ligne]. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2005.

Réf. 95764 | 300 €

115. ROMANES, George John.

L’intelligence des animaux.

Paris, Félix Alcan, 1887. In-8, 2 volumes, XL-230-[2] + [4]-253-[3] pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l’éditeur [Ch. MAGNIER].

N° 58 et 59 de la Bibliothèque scientifique internationale.

Figures dans le texte. **Première édition française** de cet ouvrage qui fut publié pour la première fois à Londres en 1878. Préface sur l’évolution mentale par le naturaliste Edmond Perrier (1844-1921).

George John ROMANES (1848-94), naturaliste britannique, ami de Darwin, participa à la fondation de la psychologie comparative, partant des similitudes entre les mécanismes cognitifs des animaux et des êtres humains.

Rousseurs. Reliures en bon état.

Réf. 94912 | 150 €

116. ROSA, Daniele.

L’ologènèse.

Paris, Félix Alcan, 1931. In-8, 368 pp. Broché, couverture de l’éditeur.

Première édition française, adaptée de l’italien par l’auteur, le zoologiste italien Daniele Rosa (1857-1944). L’ouvrage, paru à l’origine à Florence (Ologenesi. 1918), propose une nouvelle théorie de l’évolution et de la distribution géographique des êtres vivants. Elle a inspiré l’anthropologue suisse Montandon, qui l’a appliquée aux êtres humains.

Exemplaire non coupé.

Réf. 95773 | 80 €

12

M^{me} CLÉMENCE ROYER

ORIGINE
DE L'HOMME
ET DES SOCIÉTÉS

PARIS

VICTOR MASSON ET FILS | GUILLAUMIN ET C^{ie}
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE | 14, RUE RICHELIEU
MDCCCLXX

117. ROYER, Clémence.

Origine de l'homme et des sociétés.

Paris, Guillaumin & Victor Masson, 1870. In-8, XXIV-591 pp. Demi-chagrin havane.

Très intéressante **première édition** de cette étude, écrite par une des femmes intellectuelles françaises les plus engagées de la seconde moitié du XIX^e siècle : Clémence-Auguste ROYER (1830-1902), scientifique et économiste française autodidacte établie à Genève, qui fut la première traductrice de Darwin.

Dans cet ouvrage d'anthropologie sociale, elle tire profit, de façon quelque peu pamphlétaire et polémique, de la méthode inventée par Darwin, pour l'appliquer à l'homme, l'évolution des sociétés et aux inégalités : il s'agit ainsi de l'un des travaux pionniers du très controversé **darwinisme**

social. C'est ainsi qu'elle en appelle ici, en vertu de la "loi fatale de concurrence universelle qui régit la vie sur notre globe", à la colonisation des "individus supérieurs" sur les "inférieurs". La résultante devrait être le progrès par l'inégalité, puisqu'il y aurait utilité "à ce que ces êtres humains soient choisis parmi les plus élevés de la série, c'est-à-dire les plus parfaits, les plus aptes à réaliser pour eux et leur postérité les conditions d'un bonheur croissant" (pp. 532-533).

En 1862, Charles Darwin désapprouvait déjà les interprétations de sa traductrice et préfacière de *l'Origine des espèces*, craignant notamment une certaine récupération idéologique (Voir n° 25).

Dos fortement épidermé. Rousseurs pâles, quelques feuillets cornés.

Réf. 95632 | 400 €

118. RÜTIMEYER, Ludwig.

Die Grenzen der Thierwelt. Eine Betrachtung zu Darwin's Lehre.

Bâle, Hugo Richter, 1868. In-8, 72 pp. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Édition originale de cette réflexion sur Darwin, dédiée au biologiste Karl Ernst von Baer (1792-1876) par Ludwig RÜTIMEYER (1825-1895).

Rüttimeyer adhérait à la théorie de l'évolution, tout en rejetant la sélection naturelle et en maintenant des positions anti-matérialistes. Il était en correspondance avec Charles Darwin, à qui il envoya un exemplaire du présent opuscule : le savant anglais lui écrivit être en désaccord au sujet du "principe inné de perfectionnement progressif", soutenu par Rüttimeyer; "it seems to me that this will inevitably follow from natural selection". (Darwin, lettre à Ludwig Rüttimeyer - 25 February 1868.)

Cachets anciens (Freiburg - Schweiz. Zoologisches Institut der Universität). Annotations à l'encre sur la couverture.

Couverture détachée, manques au dos

 Darwin Correspondence Project. University of Cambridge [en ligne].

Réf. 95806 | 40 €

119. SCHMIDT, Eduard Oskar.

Descendance et darwinisme. Deuxième édition.

Paris, Germer Baillière, 1876. In-8, VIII-277-[2] pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur [Ch. MAGNIER].

N° 7 de la Bibliothèque scientifique internationale.

"Il faut être transformiste ou ne pas l'être, la question est fondamentale et, s'arrêter à moitié chemin, c'est pêcher contre la logique" (p. VIII).

Seconde édition française de l'ouvrage publié en allemand en 1873, *Descendenzlehre und Darwinismus*.
Figure dans le texte.

Oskar SCHMIDT (1823-1886), disciple fidèle de Darwin, fut professeur de zoologie à Iéna, Cracovie Graz et Strasbourg. Il fut le premier à employer le terme de "**darwinisme social**", pour désigner les doctrines récupérant les concepts évolutionnistes aux sociétés humaines.

Ex-libris manuscrit au crayon : Joseph de Baye.

Bon état intérieur. Dos et plat inférieur insolés.

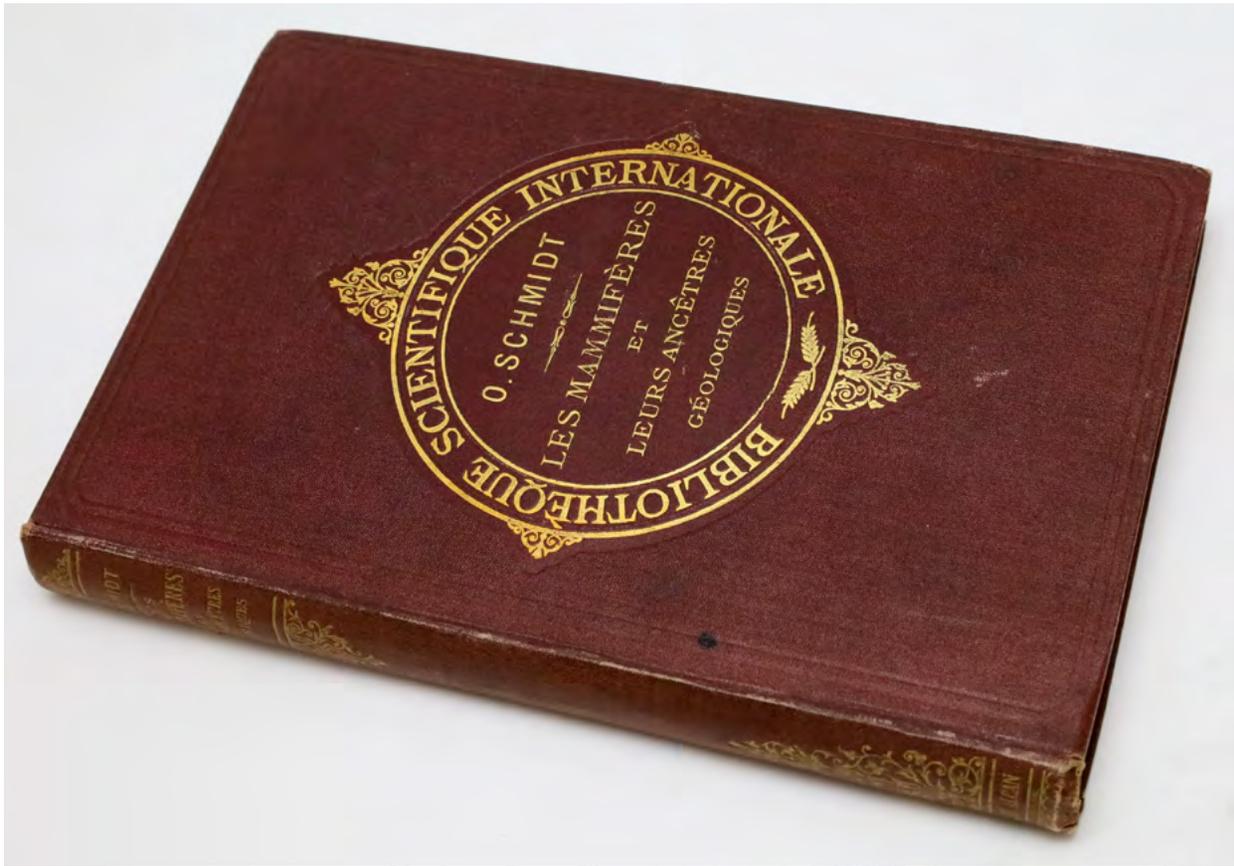
Réf. 94914 | 60 €

120. SCHMIDT, Eduard Oskar.

Les mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques.

Paris, Félix Alcan, 1887. In-8, VIII-246 pp., 32 pp. de cat. éd. Percaline bordeaux de l'éditeur [Ch. MAGNIER].

N° 56 de la Bibliothèque scientifique internationale.



Première édition française, traduite sur l'originale allemande parue en 1884 (*Die Säugetiere in ihrem Verhältnis zur Vorwelt*. Leipzig, Brockhaus) : l'ouvrage présente la comparaison des mammifères vivants et de leurs ancêtres géologiques. Il est illustré de figures dans le texte, d'après les dessins de la fille de l'auteur.

Quelques rousseurs claires. Dos insolé.

Réf. 94911 | 80 €

121. SCHMIDT, Eduard Oskar.

The Doctrine of Descent and Darwinism.

New York, D. Appelton, 1896. In-8, VIII-[2]-334 pp. Demi-chagrin lavallière à coins de l'éditeur, dos lisse, tête dorée.

Nouvelle édition de la traduction anglaise de *Descendenzlehre und Darwinismus*.

36 figures gravées sur bois dans le texte.

Frottements sur le dos, coins usés.

Réf. 95634 | 40 €

122. SERRES, Marcel de.

De la création de la terre et des corps célestes, ou examen de cette question : l'œuvre de la création est-elle aussi complète pour l'univers qu'elle paraît l'être pour la terre?.

Paris, Lagny Frères, 1843. In-8, [4]-IV-448-[2] pp. Basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné en long, tranches marbrées.

Première édition de cet ouvrage dans lequel Marcel de SERRES (1780-1862) présente “une défense du texte de la Genèse, et une réfutation des objections qui lui ont été adressées par le fils d'un des plus grands philosophes du siècle” (Préface, p. III) : l'éditeur fait ici allusion aux *Observations adressées à M. Marcel de Serres, sur son ouvrage intitulé : “De la Cosmogonie de Moïse comparée aux faits géologiques”*, publiées en 1841 par Victor de Bonald (1780-1871, fils de Louis de Bonald).

Marcel de Serres était «partisan de la théorie de la création continuée», selon laquelle «Dieu produit sans cesse de nouvelles espèces et en élimine d'autres» (Grimoult). Une partie de son œuvre de a consisté à **concilier la science et l'orthodoxie catholique**. Il s'opposait à Buffon au sujet de la théorie de la contemporanéité des grandes espèces de mammifères fossiles des premiers hommes de la Création, et s'employait à réfuter le catastrophisme de Cuvier.

Ses contributions à la paléanthropologie sont au demeurant considérables ; il aida à la découverte des riches cavernes à ossements humains du Sud de la France et fut le premier, en 1853, à parler de paléontologie humaine. Avec Jules Desnoyers, il ajouta aux trois grandes ères géologiques établies une quatrième, le quaternaire.

Étiquette du prix du Petit séminaire d'Avignon sur le contreplat : prix du thème de latin accordé à Philippe-Auguste Grangier en juillet 1844.

Rousseurs, dos et coupes frottés, coins un peu usés. Bon exemplaire, néanmoins.

 Poggendorff II, 909. Cédric GRIMOULT. Chapitre 6. Les théories fixistes en France avant Darwin In : *Évolutionnisme et fixisme en France : Histoire d'un combat (1800-1882)* [en ligne]. Paris : CNRS Éditions, 1998.

Réf. 94922 | 180 €

123. TEILHARD DE CHARDIN, Pierre.

Les Mammifères de l'Eocène inférieur français et leurs gisements.

Paris, Masson, 1922. In-4, 116-2] pp., et 8 planches accompagnées de 8 serpentes explicatives imprimées. Broché, couverture bleue imprimée en noir de l'éditeur.

Édition originale de la thèse de Teilhard de Chardin soutenue, comme l'indique une date tamponnée sur la couverture et la page de titre, le 22 mars 1922, devant une commission d'examen composée

de MM. Haug, Rabaud et Combes. En étudiant des mammifères de l'époque géologique de l'Éocène inférieur (-55,8 millions d'années à -48,6 millions d'année), Teilhard de Chardin souhaite apporter des réponses au problème de l'origine des mammifères placentaires. En appendice, l'auteur ajoute une étude sur quelques formes archaïques nouvelles de Phosphorites du Quercy. Les 8 planches en phototypie reproduisent les photographies des ossements fossiles étudiés.

TEILHARD DE CHARDIN (1881-1955), après avoir enseigné la physique et la chimie entre 1905 et 1908, débute des études de paléontologie et de géologie au début des années 1910 jusqu'à obtenir sa licence en 1920 puis le grade de docteur ès Sciences Naturelles en 1922. Les écrits de cet infatigable curieux de l'humanité, philosophe, scientifique et jésuite, développent une riche et troublante interrogation sur les origines et l'évolution de toutes les espèces vivantes, en particulier du ce qu'il nomme, le "phénomène humain".

Rare thèse, en parfait état, d'un des grands penseurs du xx^e siècle.

Couverture légèrement insolée.

Réf. 56462 | 4 500 €

124. VALLISNERI, Antonio di.

De corpi marini che su' Monti si trovano.



In Venezia, per Domenico Lovisa, 1721. In-4, [8]-254-[10] pp., 4 pl. gravées sur cuivre. Basane brune à coins de la fin du XVIII^e s., dos lisse, pièce de titre blonde.

Édition originale, peu courante, de l'œuvre majeure dans laquelle Antonio VALLISNERI (1661-1730) avance son hypothèse sur la nature réelle des fossiles. Ce naturaliste, d'une perspicacité remarquable, signe ici l'un des travaux les plus importants pour l'avancement des sciences de la terre dans la première moitié du XVIII^e siècle.

L'ouvrage, dédié à la mathématicienne et scientifique Clelia Grillo Borromeo, qui tenait à Milan un salon que fréquentait Vallisneri, comporte la correspondance du savant avec d'autres scientifiques de son temps, autour de diverses questions de géologie : Vallisneri y affirme que le gisement de poissons pétrifiés de la carrière du Monte Bolca, près de Vérone, doit sa présence au fait que la terre avait été autrefois sous la mer. Il s'oppose ainsi à plusieurs hypothèses scientifiques et bibliques qui avaient alors cours : celle selon laquelle les fossiles seraient des objets qui pousseraient directement sur les montagnes ; celle qui les considérait comme des farces de la nature ; et, la plus importante de toutes, l'hypothèse diluvienne, expliquant qu'ils avaient été amenés sur les montagne par les pluies du Déluge. Ex-Libris De Cardenas.

Rousseurs, principalement en début et en fin de volume, mouillure angulaire claire sur quelques feuillets. Charnière intérieure fragile, petits trous de vers sur le dos.

 Nissen ZBI, 4220. Ward & Carozzi, 2215

Réf. 93728 | 1 700 €

125. WALLACE, Alfred Russel.

La sélection naturelle. Essais.

Paris, Reinwald et Cie, 1872. In-8, [4]-XIII-[3]-420 pp. Percaline verte de l'éditeur [LENÈGRE].

Première édition française, traduite sur la seconde anglaise par de Candolle.

Cet ouvrage réunit pour la première fois tous les travaux les plus importants de Alfred Russel WALLACE (1823-1913) sur la sélection naturelle et la biogéographie. Certains de ces travaux pour la plupart considérés comme fondateurs furent publiés auparavant dans de nombreux périodiques scientifiques.

Wallace, naturaliste britannique du XIX^e siècle, est le **co-découvreur de la sélection naturelle**, indépendamment de Charles Darwin. Les vues de ces deux scientifiques sont présentées en effet lors d'une réunion de la Linnean Society de Londres, dès juillet 1858, par l'entremise d'une lettre de Charles Lyell et Joshua Hooker. Darwin l'admet lui-même, dans *l'Esquisse historique de l'Origine des espèces* : "The third volume of the Journal of the *Linnean Society* contains papers, read July 1st, 1858, by Mr. Wallace and myself, in which, as stated in the introductory remarks to this volume, the theory of Natural Selection is promulgated by Mr. Wallace with admirable force and clearness" (Darwin. *Origin of Species*.

London, John Murray, 1861, «Historical Sketch», pp. XVIII-XIX). Le savant connaissait les travaux de Wallace, qui lui avait écrit, en juin 1848, une lettre dans laquelle il décrivait exactement la même théorie que la sienne. “If Wallace had my manuscript sketch written in 1842, he could not have made a better abstract... Even his terms stand as heads of my chapters” (Darwin, lettre à Charles Lyell - 18 juin 1858). La postérité a retenu Darwin et sa “puissance de pensée théorique”, contre le “formalisme scientifique” de Wallace, qui s’est principalement cantonné à des observations découlant de variétés utilisées en élevage (Flutre, Julou et Riboli-Sasco).

Bon exemplaire, non coupé. Coins émoussés, légères jaunissures en marge des feuillets.

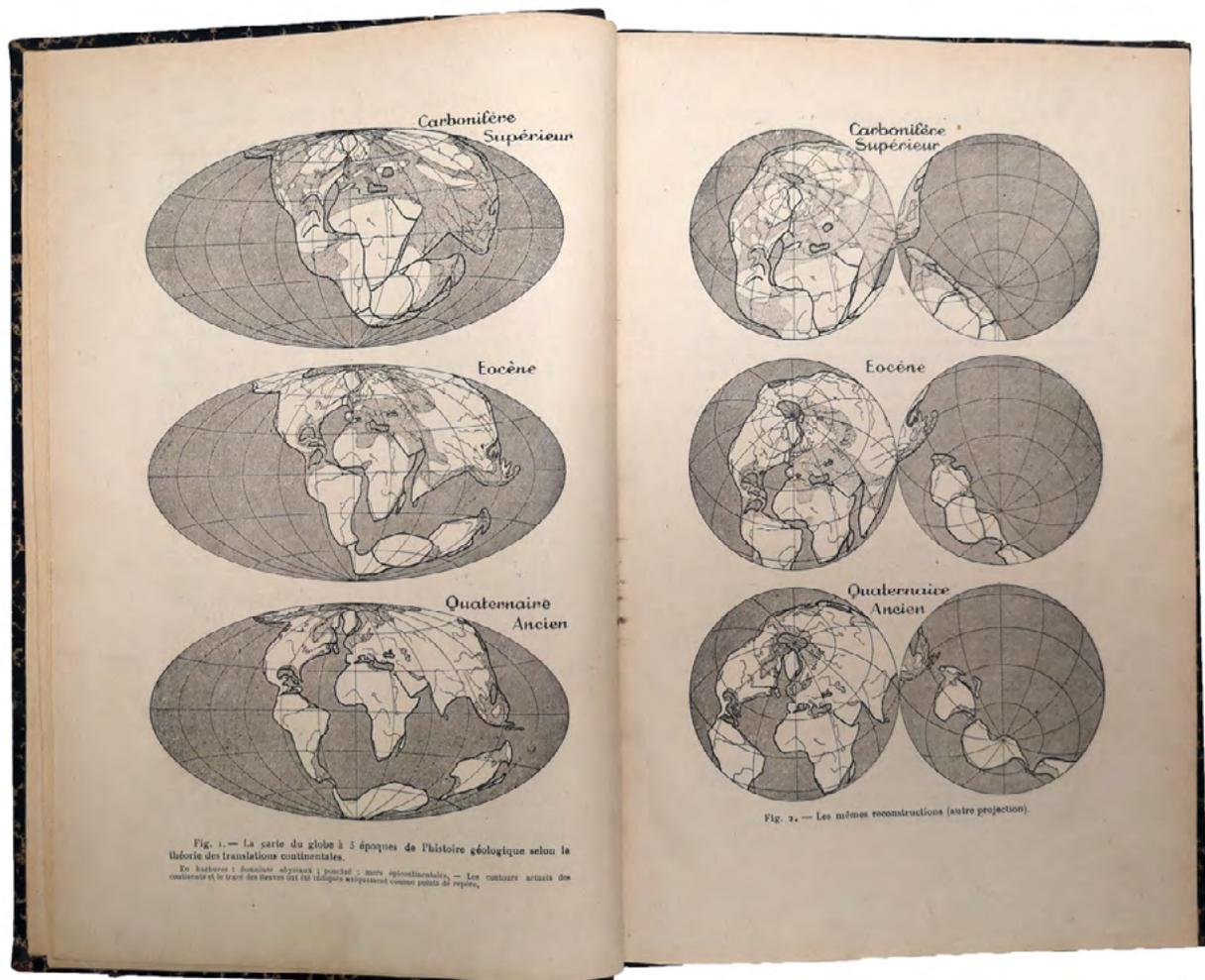
📖 Darwin Correspondence Project. University of Cambridge [en ligne]. Timothée Flutre, Thomas Julou et Livio Riboli-Sasco, “La théorie de la sélection naturelle présentée par Darwin et Wallace”, Bibnum [En ligne], *Sciences de la vie*.

Réf. 95285 | 500 €

126. WEGENER, Alfred.

La genèse des continents et des océans.

Paris, Alfred Blanchard, 1924. In-8, [4]-161 pp. [2] pp. de cat. éd. Demi-toile noire, pièce de titre rouge.



Rare première édition française, traduite sur la troisième édition allemande (1922) et illustré de plusieurs figures dans le texte. L'ouvrage présente la théorie révolutionnaire des "translations continentales", autrement dit de la **dérive des continents**.

Wegener expose ces "idées très hardies et très neuves" (avant-propos p.[3]) en janvier 1912 au cours de l'assemblée générale de l'Union Géologique allemande à Francfort. L'article, publié la même année, est fondateur. Il rédige et publie ensuite son livre alors qu'il est en convalescence à la suite d'une blessure reçue pendant la Grande Guerre : *Die Entstehung der Kontinente und Ozeane* paraît en 1915. Wegener n'est pas le premier à formuler l'idée des mouvements continentaux : l'astronome William Henry Pickering et le géologue Frank Bursley Taylor l'ont précédé; mais il est le premier à présenter des arguments suffisamment inattaquables pour contredire la théorie de la permanence, en s'appuyant sur des arguments géophysiques, géologiques, paléontologiques, biologiques, paléoclimatiques et géodésiques. Alfred WEGENER (1880-1930) était astronome et enseignait la météorologie. Il participa, en qualité de météorologue, à plusieurs expéditions polaires danoises au Groenland; c'est au cours de l'une d'elles qu'il trouva la mort.

Quelques surcharges et annotations au crayon. Ex-libris manuscrit sur la page de faux-titre, réparation au revers.

Réf. 95781 | 300 €

127. ZIMMERMANN, Eberhard August Wilhelm von.

Zoologie géographique. Premier article, l'Homme.

De l'imprimerie française de Cassel, 1784. In-8, [2]-XX-258 pp. Demi-basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné de roulettes, pièce de titre corail.

Première édition de cette traduction française de la première partie de la *Geographische Geschichte der Menschen und der allgemein verbreiteten vierfüßigen Thiere* (3 vol. 1778-1783) de Eberhard August Wilhelm [Guillaume] von ZIMMERMANN (1743-1815), professeur et directeur du Collegium Carolinum de Braunschweig.

L'auteur expose ici sa théorie sur l'**unité d'origine de l'humanité** - l'homme primitif, blanc aux cheveux bruns, viendrait d'Asie Centrale et se serait disséminé dans plusieurs endroits du globe, où l'influence du climat aurait modifié ses caractères physiques - et traite des analogies de son temps faites entre l'homme et l'orang-outan.

In fine, l'éditeur de cette édition française a ajouté des "Observations additionnelles sur l'homme et sur l'orang-outang", d'après les travaux de Petrus Camper.

Accrocs sur le plat supérieur et petits trous de vers sur la charnière. Sinon, bon exemplaire, à l'intérieur très frais, imprimé sur papier fort.

Réf. 95624 | 300 €

LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX

48, rue Jacob

75006 PARIS

+33 (0)1 42 60 21 98

alain.brieux@gmail.com

www.alainbrieux.com

